

LA CORSE DE 1768 A 1789

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

THÈSE COMPLÉMENTAIRE POUR LE DOCTORAT ÈS LETTRES

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

PAR

Louis VILLAT

CHARGÉ DE COURS A LA FACULTÉ DES LETTRES
DE BESANÇON

BESANÇON

IMPRIMERIE MILLOT FRÈRES

20, RUE GAMBETTA, 20

1924



Digitized by the Internet Archive
in 2026

LA CORSE DE 1768 A 1789

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

THÈSE COMPLÉMENTAIRE POUR LE DOCTORAT ÈS LETTRES

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

PAR

Louis VILLAT

CHARGÉ DE COURS A LA FACULTÉ DES LETTRES
DE BESANÇON

BESANÇON

IMPRIMERIE MILLOT FRÈRES

20, RUE GAMBETTA, 20

1924



LA CORSE DE 1768 A 1789

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

INTRODUCTION

Il n'existe encore aucune bibliographie scientifique — c'est-à-dire complète, méthodique, critique — sur la Corse et les choses de Corse. Le Père Lelong a, en 1768, compris la Corse dans sa *Bibliographie* dont les renseignements sont à cet égard bien incomplets. Un peu plus tard, la très remarquable étude dont l'abbé Rossi a fait précéder ses *Osservazioni storiche* ⁽¹⁾ passe successivement en revue : 1° les auteurs qui ont parlé de la Corse en général ; 2° ceux qui ont traité une partie de l'histoire corse ; 3° les ouvrages où l'on a été amené indirectement à parler de la Corse ; 4° les documents imprimés ; 5° les manuscrits. Mais ces renseignements, si complets et si précieux, demeurèrent longtemps inédits et ne purent susciter aucune curiosité. D'autre part, l'exemple donné par Pommereul (*Histoire de l'île de Corse*, 1779) consacrant les premières pages de son « Discours préliminaire » à signaler les principaux auteurs qui ont avant lui abordé ce sujet, n'a guère été suivi que par Jacobi, — qui termine l'introduction de son *Histoire générale de la Corse* (1835) par une notice bibliographique

(1) Bulletin de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, mars-juillet 1906, p. 5-129.

(p. L-LXIV) ⁽¹⁾, — par Louis Campi — qui analyse, en 1874, dans l'*Annuaire du département de la Corse* ⁽²⁾, 43 ouvrages d'histoire générale, — par M. Colonna de Cesari-Rocca, — qui a récemment résumé à grands traits l'*Evolution de l'historiographie corse* ⁽³⁾. Quoi qu'il en soit, il serait injuste de méconnaître la valeur pratique des renseignements fournis par le docteur Antoine Mattei, le prince Roland Bonaparte et Charles de Susini, dont les patientes recherches continueront longtemps de rendre aux historiens les plus précieux services. Mettons hors de pair le docteur Antoine Mattei, dont les magnifiques collections, la bibliothèque et les papiers sont conservés à la Bibliothèque municipale de Bastia. De 1877 à 1879, dans une publication mensuelle qui ne fut malheureusement pas continuée, — les *Annales de la Corse* ⁽⁴⁾, — il donna une bibliographie chronologique des imprimés qui ont trait à la Corse, qui ont été publiés par des Corses ou qui parlent des hommes, des gouvernements et des peuples ayant eu des rapports importants avec la Corse : en tout 2894 numéros, et une pareille liste, encore que répartie sans tables à travers les différents fascicules et d'un maniement difficile, reste fondamentale ⁽⁵⁾. De même on pourra relever des erreurs et des omissions dans la liste imposante (126 pages in-4°) qu'a dressée, d'une façon évidemment trop empirique, le prince Roland Bonaparte en 1891 ⁽⁶⁾, mais la rapidité des recherches est ici compensée par les ressources qu'apportait à l'auteur son incomparable bibliothèque. Quant à Ch. de Susini, il a publié en 1906 ⁽⁷⁾, suivant un classement chronologique, les extraits

(1) La bibliographie dressée par Jean DE LA ROCCA, en 1857, au chapitre 23 (p. 489-492) de *La Corse et son avenir* (Paris, Plon, in-3°, 500 p.), est une liste de 59 numéros.

(2) Ajaccio, A. F. Leca, 1874, in-8°, p. 236-263.

(3) Brochure de xxvii pages, Paris, Boivin, 1916.

(4) Paris, impr. Balitout, puis Clermont-de-l'Oise, A. Daix, 3 vol. in-4°, 192 pages sur 2 colonnes.

(5) Beaucoup d'erreurs de détail, surtout dans la transcription des titres d'ouvrages anglais.

(6) *Une Excursion en Corse*, appendice, p. 147-273.

(7) *La Corse et les Corses* (titre adopté deux ans auparavant par Le Joindre, cf. plus bas p. 127). *Opinions et Documents*, Paris, Garnier, 1906, in-8°, xxii + 526 pages. — M. de Susini annonçait dans ce volume une *Bibliographie générale de la Corse*, qu'il n'a jamais publiée.

les plus caractéristiques des principaux ouvrages publiés sur la Corse : l'index alphabétique contient 155 noms d'auteurs ou indications bibliographiques.

Deux tentatives ont pourtant été faites pour donner à la Corse, tout au moins dans un domaine particulier, cette bibliographie qui lui manque. Se bornant aux sciences géographiques et géologiques, botanique et zoologie, médecine et économie sociale, M. J. Mansion a entrepris « un inventaire de tous les articles, brochures et volumes, imprimés et manuscrits, qui ont contribué à faire connaître l'île de Corse, ses régions, ses paysages, son histoire géologique et biologique, les roches qui forment le pays, les végétaux et les animaux qui le peuplent, les activités humaines qui le transforment ⁽¹⁾ ». Mais l'auteur ne sut pas délimiter son objet, et les renseignements historiques qu'il a relevés sur ses fiches sont de valeur inégale et présentés avec beaucoup d'inexpérience. On le jugerait peut-être avec plus d'indulgence si la Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse n'avait interrompu l'impression du manuscrit, ce qui est sans doute, suivant les paroles d'un de ses membres, « une erreur et une faute » ⁽²⁾. En attendant cette publication, dont l'intérêt ne semble pas douteux ⁽³⁾, M. J. Busquet, ayant consacré sa thèse de doctorat en droit à la *vendetta* et à ses manifestations où, d'un siècle à l'autre, il semble que l'âme ardente de la Corse soit enclose ⁽⁴⁾, a pu nous donner de copieuses indications bibliographiques ⁽⁵⁾ qui se réfèrent à toutes les périodes de l'histoire corse et aux aspects essentiels du droit insulaire. On consultera ces pages avec fruit, mais il en est qui appellent d'importantes réserves : nous en avons signalé ailleurs quelques-unes

(1) *Bibliographie scientifique de la Corse (des origines à 1910)*, Bastia, Ollagnier, 1912, in-8°, 144 pages (*Bulletin de la Soc. des Sc. hist. et nat. de la Corse*, 32^e année, n^{os} 343-345). Inachevée.

(2) *Bulletin Soc. des Sc. hist. Corse*, 1913, 2^e fasc., p. 8.

(3) En appendice à sa *Géologie de la Corse* (1915), M. D. HOLLANDE a donné une copieuse bibliographie (339 numéros).

(4) *Le Droit de la vendetta et les Paci corses* (Paris, Pedone, 1920, in-8°, 704 pages).

(5) P. 645-682.

au cours d'une longue étude sur le livre de M. Busquet ⁽¹⁾.

En l'absence de véritables répertoires, il faut attendre beaucoup des chroniques et des bulletins qui s'attachent à présenter, à des intervalles plus ou moins réguliers, un dépouillement méthodique des ouvrages et des articles concernant la Corse ⁽²⁾. La *Revue des Etudes napoléoniennes* a publié en mai 1913 (p. 436-461) un premier bulletin consacré à « la Corse napoléonienne », où nous avons essayé de montrer ce que l'historien pouvait tirer des documents nouvellement édités et ce que valaient, au regard de la critique, les derniers ouvrages publiés. Elargissant ce cadre, qui, en principe, comprend seulement la Corse des deux Napoléons ⁽³⁾, les *Annales du Midi* nous ont demandé : 1° de présenter, en de brèves analyses critiques, les documents, travaux et ouvrages indépendants paraissant dans le *Bulletin de la Société des Sciences historiques de la Corse* ⁽⁴⁾ ; 2° de rédiger une « chronique de Corse », où puisse apparaître toute l'activité intellectuelle dont la Corse est le théâtre ou l'objet ⁽⁵⁾.

Ces renseignements d'ordre général étant donnés, attachons-nous maintenant à la période trentenaire qui fait l'objet de notre étude :

- 1° Les documents cartographiques ;
- 2° Les sources ;
- 3° Les travaux modernes.

(1) *Revue de la Corse*, n° 10 (juillet-août 1921), p. 100.

(2) Cf. les comptes rendus donnés par le *Bull. de la Soc. des Sc. hist. Corse* (depuis 1911 et à intervalles fort irréguliers) et par la *Revue de la Corse* (depuis sa fondation en 1920).

(3) De 1769 à 1870, c'est-à-dire depuis la naissance de Napoléon I^{er} jusqu'à l'effondrement du Second Empire. Mais, ainsi que nous le faisons remarquer, « ces dates n'ont rien d'absolu et nous n'entendons pas nous renfermer dans un cadre trop rigide ».

(4) Un premier dépouillement (1911 à 1914) a paru en 1918 (30^e année, p. 470-475). Un second (1915 à 1918) date de 1922 (34^e année, p. 442-444). Le catalogue dressé par M. Ambrosi (*Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse*, 1914, 59 p.) devra être rectifié et complété.

(5) Notre première *Chronique de Corse* a paru en 1921 (33^e année, p. 220-235). Elle comprend trois grandes parties : 1° L'organisation du travail scientifique ; 2° Régionalisme corse ; 3° Les études corses hors de Corse.

LES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES

Jusqu'au commencement du XVIII^e siècle, on s'était fort peu occupé de la Corse en Europe. Quelques cartes aux contours grossiers et aux localisations imprécises ne donnaient de l'île qu'une image incertaine, telle cette carte du XVI^e siècle, conservée à la Bibliothèque Nationale ⁽¹⁾, dont l'auteur inconnu s'est plus attaché à nous parler, dans une brève légende, des Corses — *homines fortes ad labores et militiam* ⁽²⁾ — qu'à reproduire dans sa complexité le cadre naturel où se développaient des genres de vie très particuliers. En 1658 encore ⁽³⁾, la carte de Nicolas Sanson, géographe très estimé que l'on a pu considérer comme le fondateur de l'école cartographique française, manque de rigueur scientifique, encore qu'elle se distingue par une plus grande richesse dans la nomenclature ⁽⁴⁾. Mais c'est aussi le moment où, en Hollande, vont se multiplier les productions, d'un caractère à la fois scientifique et artistique, qui feront de la cartographie « une véritable industrie natio-

(1) Dépôt des Cartes et Plans. Reproduite par LE GLAY, en frontispice de son *Histoire de la conquête de la Corse par les Français, la Corse pendant la guerre de la succession d'Autriche* (Monaco et Paris, 1912) — et par L. VILLAT, *Histoire de Corse* (3^e éd., Paris, Boivin, 1916, en collab. avec COLONNA DE CESARI-ROCCA), pl. iv, p. 56.

(2) La figure allégorique de la Corse, peinte à fresque en 1585, dans une des grandes salles de Raphaël, au Vatican, par ordre du pape Sixte-Quint, porte sur le cartouche supérieur cette inscription : *Cyriorum fortia bello pectora* (fresque reproduite par le marquis D'ORNANO, *La Corse militaire*, Paris, Champion, 1904).

(3) C'est la date que porte l'édition de la Bibliothèque Nat. M. l'abbé LETTERON, au cours d'une causerie sur l'*Etang de Biguglia* (Bull. de la Soc. des Sciences hist. de la Corse, 33^e année, 2^e trim. 1913, p. 48), donne, sans référence, la date de 1656.

(4) Cf. E. BOURGEOIS et L. ANDRÉ, *Les sources de l'histoire de France, XVII^e siècle*, t. I (Paris, Picard, 1913), p. 20, n^o 15. Cf. aussi D^r ROLAND, *Les cartes anciennes de la Franche-Comté*, 2^e partie, 2^e fasc. (Besançon, 1921), ch. xi-xiii, p. 44-58.

nale » (1). On sait quelles luxueuses publications, attrayantes par la beauté et la finesse de la gravure, sont sorties de l'officine des Blaeu : la carte de Corse, extraite du *Grand Atlas*, de Jean Blaeu (Amsterdam, 1663, in-fol.) est une jolie pièce, élégante, bien orientée, d'un bel effet ; et c'est d'elle que dérive la carte, légèrement postérieure, de Frédéric de Witt (2). Un peu plus tard, Pierre Vander imprime à Leyde, sous ce titre : *Insula Corsica, novissima et accuratissime adumbrata atque delineata*, une carte remarquable par la netteté de la reproduction et l'exactitude des détails. Bientôt apparaissent (1713) les cartes générales et particulières de la mer Méditerranée, par le sieur Henry Michelot, « pilote réel des galères du Roy » : 37 cartes marines coloriées ($475 \times 360 \text{ m/m}$) ou « l'isle de Corse » occupe le n° 31 (3).

Mais il faut attendre la révolte de 1729 et l'émotion grandissante que la guerre pour l'indépendance va pendant quarante années prolonger à travers l'Europe pour enregistrer, à la faveur de l'universelle curiosité, les progrès décisifs. Quand l'intervention armée de Charles VI éveilla partout, de l'Angleterre à la Sardaigne, les jalousies et les convoitises, et quand la France, dans le « secret » d'une diplomatie singulièrement tenace, commença de poursuivre le grand dessein de l'annexion qu'elle devait réaliser en 1768, alors vraiment commence pour nous l'histoire de la cartographie corse. Au moment où se développe, sous la direction et avec l'appui de l'Académie des sciences (4), l'œuvre étudiée à loisir et méthodiquement conduite des Cassini (5), les ingénieurs militaires, procédant à des levés

(1) Dr ROLAND, *loc. cit.*, p. 17.

(2) On sait que Frédéric de Witt, qui, d'abord, travailla comme graveur à Amsterdam et publia quelques cartes pour son compte, fut, après l'incendie de la maison Blaeu, un des principaux acquéreurs des débris de la catastrophe.

(3) Au Dépôt des Cartes et Plans du Ministère de la Marine, n° 1029.

(4) L. GALLOIS, *L'Académie des Sciences et les origines de la carte de Cassini* (*Ann. de Géogr.*, 15 mai 1909, p. 193-204, et 15 juillet 1909, p. 289-310).

(5) Dans le dépouillement méthodique des cartes de Cassini que possède la Bibliothèque Méjanès, d'Aix-en-Provence (mss 574 R 281) figure p. 233 « la Corse en xiv provinces » (cf. Catalogue des manus-

de terrains, dessinant les places fortifiées, multipliant les coupes et les plans, ajoutent leurs documents à ceux des cartographes civils pour rectifier et compléter les cartes du passé.

L'isle de Corse, « avec les différents districts, appartenante à la République de Gênes, mais divisée et soulevée depuis plusieurs années », est « donnée au jour par Tobie Conrad Lotter, géographe à Augsbourg » (1). Cette carte se borne à séparer par des couleurs différentes les régions — dont l'opposition est fondamentale dans la géographie, dans l'histoire et dans la vie administrative — de l'*En deçà* et de l'*Au delà*, et elle relève, dans une brève légende, que le nombre des hommes en état de porter les armes s'élève à 22.190. D'autre part, c'est probablement à un Allemand, von Wittelieb, qu'est due l'*Histoire des Révolutions de l'isle de Corse et de l'élévation de Théodore I^{er} sur le trône de cet Etat, tirée des mémoires tant secrets que publics*, dont la première édition date de 1730 : l'édition italienne, publiée à La Haye en 1739, de cet ouvrage généralement exact et bien informé, contient une « Carte particulière de l'Isle de Corse, divisée par ses provinces ou juridictions et fiefs, levée sur les lieux par les ordres de la République de Gênes et corrigée par l'auteur du livre ». Signalons enfin, à cause de sa rareté et de sa valeur, la grande carte (1^m20 × 550 ^m/_m) manuscrite par laquelle un officier allemand, qui participa à la campagne de 1731, termine une curieuse et très précise relation, encore inédite (2).

Puis c'est, en 1738, l'expédition française, d'abord dirigée par le comte de Boissieux, et bientôt confiée au marquis

crits, par l'abbé d'ALBANÈS, 1894). Mais il ne s'agit pas d'un document cartographique : c'est une simple liste, par ordre alphabétique, des noms portés sur la carte de Cassini. D'autre part, le terme de « provinces » est impropre, l'auteur s'étant borné, pour la commodité des renvois, à partager sa carte en 14 carrés.

(1) A la Bibliothèque municipale de Bastia.

(2) Ce manuscrit de 33 feuillets (550 × 310), non numérotés et écrits recto et verso, comporte une série de dessins, croquis et plans : Calvi, Corte, la Bastie, etc. Il appartient à un riche collectionneur des choses de Corse et nous avons pu en faire l'objet d'une étude critique, à paraître dans la *Revue de la Corse*.

de Maillebois. Attentif aux soucis de l'actualité, Bernard-Antoine Jaillot, petit-fils du célèbre éditeur-géographe franc-comtois Alexis-Hubert Jaillot ⁽¹⁾, géographe ordinaire du Roi, lève sur les lieux, par ordre de la République de Gênes, et met au jour, dès 1738, une *Carte particulière de l'Isle de Corse*, « divisée par ses dix provinces ou juridictions et ses quatre fiefs », en tout 68 pièves et 116.053 habitants ⁽²⁾. Mais il ne s'agit encore que de compléter ou de rectifier des renseignements empruntés à des cartes antérieures, l'ensemble est extrêmement confus, et le premier travail vraiment original et d'importance décisive est celui auquel le marquis de Maillebois a attaché son nom ⁽³⁾. L'abbé de Germanes ⁽⁴⁾ déclare qu'il n'y a rien à prendre dans les cartes antérieures et il insiste sur la nouveauté et la valeur de la reconnaissance à laquelle fit procéder M. de Maillebois dans un pays « sur lequel les naturels mêmes et les cartes connues de ce tems étaient plutôt dans le cas de lui donner des renseignements faux que des idées exactes » : avec M. de Maillebois apparaît une œuvre « de vérité et de précision ». Le plus grand mérite en revient à M. Bourcet de la Saigne, « ingénieur ordinaire et aide de camp de M. le maréchal de Maillebois » ⁽⁵⁾ : il lève « sur les lieux » une grande carte manuscrite, d'après laquelle le sieur Robert de Vaugondy ⁽⁶⁾, « géographe ordinaire du Roy et de S. M. Polonoise, duc de Lorraine et de Bar, de l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy », dressera sa *Carte nouvelle de l'isle de Corse*,

(1) Cf. D^r ROLAND, *Alexis-Hubert Jaillot, géographe du roi Louis XIV (1632-1712)*, dans les *Mémoires de l'Acad. des Sc., B.-L. et Arts de Besançon*, tir. à part, in-8° de 36 p. Besançon, Jacques et Demontrond, 1919.

(2) Au Dépôt des Cartes de la Bibl. nat. La partie supérieure a été reproduite par LE GLAY, *loc. cit.*, p. 56.

(3) Cf. P. GRAZIANI, *Maillebois et l'insurrection corse, 1739-1742*, thèse de l'École des Chartes (Macon, Protat, 1909, in-8°, 130 p.).

(4) *Histoire des Révolutions de Corse*, t. II (1771), p. 40-41.

(5) Voir aux Archives de la Guerre (mss. n° 1093) un Mémoire de 18 pages « relatif à une carte de l'île de Corse dressée par M. Bourcet de la Saigne... avec une courte dissertation sur la navigation le long de ses côtes et celles de Gênes ».

(6) Gilles-Robert de Vaugondy (1688-1766), petit-fils du célèbre géographe Nicolas Sanson, eut pour successeur son fils Didier (1723-1788).

d'abord en 1756 ⁽¹⁾, puis en 1768, à la veille de l'occupation définitive ⁽²⁾, et encore en 1769 ⁽³⁾.

Car nous avons ici la carte qui servira à la conquête ⁽⁴⁾, et Robert de Vaugondy lui doit le meilleur de sa réputation ⁽⁵⁾. Est-ce à cette carte que Dumouriez fait allusion lorsqu'il parle dans ses *Mémoires* ⁽⁶⁾ de l'« excellente » carte de Corse qu'il acheta, en partant de Livourne, en 1764 ? La chose est vraisemblable, d'autant plus que Dumouriez nous signale l'étude particulière qu'il a faite de la campagne du maréchal de Maillebois en 1739. En tout cas, à mesure que nous approchons de 1768-1769, nous voyons les cartes de Corse se multiplier, témoignage de l'intérêt grandissant qui s'attache aux choses de l'île. On voit paraître en foule des mémoires sur les fortifications, des descriptions historiques et géographiques, des considérations administratives et économiques, des itinéraires de voyage, des tableaux statistiques et dénombrements de la population. L'abbé d'Expilly fait en 1756 le voyage de Calvi à Bastia, par Corte, en prenant la longitude et la latitude des principales villes ⁽⁷⁾. La cartographie traduit ces progrès scientifiques, elle semble surtout au service des ambitions politiques.

La Corse figure dans une carte générale des îles italiennes dressée en 1762 par Zannoni et éditée à Nuremberg :

(1) Paris, Robert, in-fol. colorié (435 × 575). Collection du prince Roland Bonaparte.

(2) A Paris, chez l'auteur, quai de l'Horloge du Palais, avec privilège (coll. L. Villat). Cette carte de 1768 comporte encore une légende « des camps et attaques en 1739 ».

(3) A Lausanne, chez François Grasset (coll. Ant. Mattei, à la Bibliothèque municipale de Bastia).

(4) Le *Journal des opérations de l'armée du Roi en Corse, commencé le 20 juin 1768, au moment de l'embarquement de la division commandée par M. de Grandmaison, maréchal de camp* (manuscrit de 136 pages, aux Archives de la Guerre, mss 248), est accompagné d'une carte gravée de l'île de Corse par Robert de VAUGONDY.

(5) Les instructions confidentielles données par le comte de Saint-Germain, secrétaire d'Etat ayant le Département de la Guerre, aux supérieurs des Ecoles royales militaires, prescrivent l'usage du petit atlas portatif de Robert de Vaugondy. Cf. CHUQUET, *la Jeunesse de Napoléon*, t. I (Brienne, 1897), p. 89.

(6) Ed. BARRIÈRE (F. Didot, 1862), p. 43.

(7) Cf. le *Journal de l'abbé d'EXPILLY*, Calvi, 6 déc. 1756, 20 pages (Archives du Ministère de la Guerre, mss n° 1098).

Regni di Sicilia e Sardegna, colle adjacenti isole di Corsica, Elba, Malta, etc. (au 1/1.800.000^e). La Bibliothèque municipale de Bastia possède une intéressante pièce d'inspiration paoliste, datée de 1764 : *la Corsica, dedicata all' Eccell. loro signori generale e presidente del supremo magistrato corso*. Peu de noms : le Niolo se détache seul dans un encadrement particulier comme étant peut-être la partie inconnue et redoutable, le réduit inaccessible de la résistance nationale. Quant aux Gênois, ils font d'abord publier par Santini, à Venise, la carte exécutée précédemment par Jaillot (sans date) ⁽¹⁾, puis ils chargent le capitaine du génie Dominique Policardi de graver une carte nouvelle : *la carta dell'isola di Corsica*, publiée en 1769, à 1 ligne pour 178 toises environ, est dédiée à Joseph Boyer de Fonscolombe, envoyé extraordinaire de la Sérénissime République ⁽²⁾. C'est un grand in-folio et l'état joint, sous forme de légende, porte à 34.735 le nombre des hommes de 17 à 60 ans, c'est-à-dire en état de porter les armes (les moines et les prêtres n'étant vraisemblablement pas compris dans ce chiffre).

Ce qui vient d'Angleterre est ici particulièrement instructif, en raison des efforts par où cette puissance tente de mettre à profit les intrigues sardes et autrichiennes pour s'implanter dans l'île, en attendant de réserver à Paoli un accueil triomphal. Jacques Boswell, écuyer d'Edimbourg, le célèbre ami et biographe du docteur Samuel Johnson, fait, en 1765, un voyage en Corse dont il publie la relation à Glasgow en 1764, *illustrated with a new and accurate map of Corsico*. Cette « nouvelle carte, très exacte, de l'isle de Corse » se retrouve dans les différentes traductions par où s'atteste, dès 1769, le succès de l'ouvrage en Hollande, en France et en Italie. Une carte spéciale est due à Thomas Jefferys, géographe du roi d'Angleterre : *The island and Kingdom of Corsica, by Thomas Jefferys, geographer to the King, 1769. To Pascal Paoli, General of the Corsicans*,

(1) Renseignement communiqué par M. GRAZIANI, archiviste de la Corse.

(2) A la Bibliothèque municipale de Bastia.

this map is most respectfully inscribed by Thomas Jefferys. Mais ce n'est qu'une copie de l'italien et, dominant les indications en anglais, le titre même de la carte — « Isle de Corse » — prouve à lui seul combien la forme française, traduction progressive d'un état de fait, tendait à être exclusivement adoptée.

C'est en France, en effet, — et tout naturellement — en ces années où la Corse est à l'ordre du jour, qu'il convient d'en chercher les représentations les plus nombreuses et les plus typiques. Citons pour mémoire, parce que dressée à une trop petite échelle et contenant trop peu d'indications, la carte de Brion, qui se borne à signaler la division bipartite en « pièves en deçà des Monts » et « pièves au delà des Monts ». Elle date de 1766, « à Paris, chez Desnos, ingénieur pour les Globes et Sphères, rue Saint-Jacques, au Globe », et contient « les Isles de Sardaigne et de Corse, divisées par provinces, tant civiles qu'ecclésiastiques, suivant les connaissances les plus récentes, par le sieur Brion, ingénieur-géographe du roi » ⁽¹⁾. De la même époque, sans doute — l'île, est-il dit dans la légende, est située « au midi de la République de Gênes, à qui elle appartient » — date la « Carte particulière de l'Isle de Corse, divisée en ses provinces avec ses différens (*sic*) pièves, dressée d'après les meilleurs auteurs et assujettie aux observations astronomiques de MM. de l'Académie des Sciences, par le sieur Pruvost, I[ngénieur] G[éographe], a Paris, chez Daumont, rue Saint-Martin » ⁽²⁾.

★★

Mais les événements se précipitent et les libraires de 1768 sont assaillis de demandes relatives à l'île qu'un traité vient de céder à la France et où les troupes françaises se heurtent

(1) Cf. la « Nouvelle carte de France, divisée en ses 40 gouvernements généraux, y compris celui de l'Isle de Corse, avec les principales routes du royaume, par M. BRION, ingénieur-géographe du Roy. A Paris, chez Esnauts et Rapilly, rue Saint-Jacques, à la Ville de Coutances, 1779 ». A cette date, on croit encore à l'existence d'un lac, situé entre Vico et Corte, d'où s'écouleraient, vers des directions opposées, le Tavignano et le Liamone.

(2) A la Bibliothèque municipale de Bastia.

à une résistance nationale. C'est pour y satisfaire qu'ils offrent à leur clientèle les deux cartes de Le Rouge et de San Angelo. A la date du 15 octobre 1768, le *Journal Encyclopédique* ⁽¹⁾ annonce à ses lecteurs que « le sieur Le Rouge, ingénieur-géographe du Roi, à la Croix d'Or, quai Saint-Bernard, vient de publier l'Isle de Corse en trois feuilles, à un pouce pour lieue ; prix, 3 l. en blanc, 6 l. lavée ». C'est une « carte militaire » ($1250 \times 625 \text{ m/m}$), « rectifiée en l'année 1740 suivant les ordres de M. le marquis de Maillebois ». Quant à la carte de M. de San Angelo — « divisée par juridictions, extraite de plusieurs cartes nationales, et se trouve à Paris chez Lattré, rue Saint-Jacques, à la ville de Bordeaux, 1768 » ⁽²⁾ — c'est exactement celle de Robert de la Vaugondy qu'elle se borne à compléter, elle n'est originale à aucun titre ⁽³⁾.

En 1769, paraît la « Carte de l'Isle de Corse, dressée sur de nouveaux mémoires et suivant les dernières observations, par le sieur Clermont, ingénieur-géographe, — à Paris, chés le sieur Longchamps, géographe, rue Saint-Jacques, à l'enseigne de la place des Victoires ». C'est une fort belle pièce qui reproduit la division administrative en 10 juridictions et 4 fiefs, mais qui s'attache surtout à préciser les indications orographiques, l'orientation des vallées et des voies naturelles de communication, le nombre des forêts, etc. La légende contient une description géographique et des renseignements d'ordre administratif (130.000 habitants, dont 33.735 en état de porter les armes) ; deux cartons reproduisent la rivière de Gènes (pour situer exactement la Corse par rapport à la France et à l'Italie) et l'île de Capraja (qui vient d'être enlevée aux Génois). — Cette carte, qui se présente comme un excellent instrument pour suivre les nouvelles venant de Corse et comprendre la marche des armées, a inspiré la « Nouvelle carte de

(1) P. 144-145.

(2) Coll. Ant. Mattei (Bibl. mun. de Bastia).

(3) La légende contient une longue description géographique et un bref résumé historique, jusqu'à l'arrivée de Marbeuf et aux événements de 1767 (prise de Capraja sur les Génois).

l'Isle de Corse, divisée en ses fiefs et juridictions, avec ses différens pièves, dressée d'après les meilleurs auteurs et assujettie aux observations de MM. de l'Académie royale des Sciences », qui paraît en cette même année 1769, « à Paris, chez Mondhare, rue Saint-Jacques, à l'Hôtel de Saurmur » (1).

Il convient de faire une place à part aux travaux remarquables à tous égards, par la beauté du dessin et l'exactitude des renseignements, de Nicolas Bellin, ingénieur-géographe de la marine. Sa *Description géographique et historique de l'isle de Corse* est publiée à Paris, en 1769, « pour joindre aux cartes et plans de cette isle ». Il y a là un atlas de 32 (en réalité 35) cartes et plans où s'avère une connaissance particulièrement détaillée des côtes. Sept d'entre elles figurent déjà dans son *Petit Atlas maritime* (5 vol. in-4°, Paris, 1764), au tome IV (2).

Au cours de la campagne 1768-1769, il fut fait extrêmement peu de chose au point de vue cartographique. Trois ingénieurs-géographes avaient été attachés à l'armée : Gautier, Deplanque et Gense. « Ce dernier, rentré depuis peu des colonies, mourut en Corse ; les deux autres revinrent presque aussitôt et passèrent pour n'avoir rien fait » (3). Faut-il leur attribuer, ainsi qu'on le fait communément, la carte de Corse à 4 pouces pour 5.000 toises, qui existe aux Archives nationales ? Il ne le semble pas, tant cette carte est « fausse en beaucoup de points, peu détaillée et très peu topographique » (4). Ce n'est pas que les officiers de l'armée de Corse n'aient eu à cœur de connaître exactement le terrain sur lequel ils opéraient et d'en relever les détails les plus intéressants au point de vue militaire. Une lettre

(1) Coll. Ant. Mattei (Bibl. munic. de Bastia). Cf. la carte de Pruvost, signalée plus haut et dont la présentation est identique.

(2) Il faut en rapprocher la carte manuscrite de l'île de Corse que possède la Bibliothèque municipale de Nantes (mss 2127). Elle ne représente qu'une toute petite partie de l'île, la pointe de la baie où se trouve Calvi, dont l'enceinte et les voies d'accès sont tracées sur la carte (330 × 295 m/m).

(3) Colonel BERTHAUT, *Les Ingénieurs-Géographes militaires, 1624-1831, étude hist.* (2 vol. in-4°, 1902), t. I, p. 39.

(4) Col. BERTHAUT, *ibid.*, p. 112.

inédite de M. de Fontette, maréchal général des logis de l'armée de Corse, nous apporte à cet égard les plus utiles indications ⁽¹⁾. Le 21 novembre 1768, il envoie au duc de Choiseul « la carte générale de la partie de cette isle occupée par nos troupes ». Et il note quelques-uns des travaux particuliers qu'il a fait exécuter : « Je l'ai fait étendre de toutes parts en avant de nos quartiers, pour qu'elle mît sous vos yeux, non seulement les villages où les Corses se sont établis au nombre de 500 à 600 jusqu'à ce jour, mais encore les débouchés par lesquels ils peuvent s'y porter en force en traversant le Golo et les cols de Tenda et de Lenta. J'y ai fait tracer aussi distinctement qu'il a été possible la ligne de défense que nous leur opposons tant du côté de Bastia que de celui de Saint-Florent... » M. de Fontette a fait plus encore et il joint à cette carte générale « une réduction de celle du Cap Corse » avec la seule désignation des villages ou postes occupés par les troupes de M. de Chauvelin. « Si j'avais eu à ma disposition des ingénieurs-géographes, ils m'eussent été d'un grand secours dans le courant de la campagne et je pourrais avoir l'honneur de vous présenter aujourd'hui des connaissances plus détaillées. Je dois la rédaction de celle-cy à M. d'Aumont, chef du Génie, qui a bien voulu me faire aider par les officiers de son corps, autant que leurs occupations multipliées ont pu le leur permettre. » Cette carte faite par d'Aumont existe aux Archives nationales ⁽²⁾.



Une fois l'île devenue française, la curiosité générale se détourne vers d'autres objets et les années qui suivent 1769 n'offrent pas une production cartographique comparable à celle qui marqua les deux années de la cession et de la conquête. Les historiens et les « touristes » insèrent cependant dans leurs publications des cartes souvent très belles et toujours très curieuses. Ainsi en est-il du Florentin Cambiagi, auteur d'une très précieuse *Istoria del regno*

(1) Bibl. munic. de Dijon, mss 1193, f° 238.

(2) Cf. BERTHAUT, *Les Ing.-Géog.*, I, 39.

di Corsica : on consultera avec fruit la carte qui figure au tome III (1771) : *Carta corografica, divisa nelle rispettive Province, estratta accuramente dalle piu esatte carte e approvata da molti pratici del Regno, fatta per uso dell' Istoria di questo Regno*. Ainsi en est-il également de la carte extrêmement fouillée mais un peu confuse qui termine le *Voyage* de l'abbé Gaudin (1787). Quelques cartes isolées se bornent à reproduire des pièces plus anciennes. La carte que B.-A. Jaillot avait donnée en 1738 ⁽¹⁾ est rééditée en 1783 ⁽²⁾. La même année paraît « l'Isle de Corse, divisée par juridictions, extraite de plusieurs cartes nationales, à Paris, chez Lattré, rue Saint-Jacques », mais elle n'apporte vraiment rien de nouveau : elle s'inspire de la carte de San Angelo (éditée, d'ailleurs, par la même maison), laquelle dérivait directement de celle de Robert de Vaugondy ; à peine peut-on signaler plus de fermeté dans le tracé du relief, plus de précision dans le dessin des côtes ⁽³⁾, qui bénéficie des recherches de N. Bellin.

La grande œuvre cartographique des Français n'est pas là. Elle est d'abord dans l'Atlas des places fortes de France, dressé conformément à la circulaire ministérielle du 7 mars 1774 : série de 96 volumes, conservés à la Bibliothèque du Comité technique du génie, où des mémoires plus ou moins copieux accompagnent des planches coloriées à la main ; les huit derniers volumes sont consacrés à la Corse, ils ont été rédigés de 1784 à 1788 et comprennent 60 planches (550 × 430 ^{m/m}) ⁽⁴⁾. Elle est dans certains travaux un peu spéciaux, tels que la « Carte minéralogique de l'isle de Corse », qui paraît à Bastia en 1786 (310 × 160 ^{m/m}). Elle

(1) Cf. plus haut, p. 10.

(2) A Paris, chez Dezauche, successeur des sieurs de l'Isle et Philippe Buache, premiers Géographes du Roi et de l'Académie royale des Sciences, rue des Noyers.

(3) Sauf pour la région du Cap, qui s'étire en pointe entre le golfe de Saint-Florent, trop allongé (cf. carte de JEFFERYS) et l'étang de Biguglia, communiquant librement avec la mer par sa partie septentrionale.

(4) Cf. plus bas, p. 47. — DE VIALIS, qui a écrit les deux mémoires sur Bastia et sur Ajaccio, est aussi l'auteur d'une *Description locale et militaire de l'isle de Corse*, qui date de 1783, mais où il reproduit une carte de 1769 (Cf. Mss des Arch. Min. Guerre, 1099).

est avant tout dans une entreprise de longue haleine, qui commença dès le lendemain de la conquête et qui est de tout premier ordre : les opérations géodésiques et les levés du cadastre, le « plan terrier » et la grande carte topographique de 1824.

Deux ans après que la France fut entrée en possession de la Corse, on commença dans l'île les opérations nécessaires à l'établissement d'un cadastre territorial, appuyé sur une triangulation géodésique régulière. Un édit d'avril 1770 ⁽¹⁾ décidait qu'il serait incessamment procédé, « par les soins et sous les ordres de l'Intendant et Commissaire de notre Conseil départi en l'Isle de Corse pour l'exécution de nos ordres », à la confection d'un Terrier général. Avant qu'il soit procédé aux déclarations des propriétés, « il sera levé des cartes topographiques de tous les terrains qui composent l'étendue des pièves, circonstances et dépendances. Lesdites cartes représenteront le plus exactement possible la configuration et l'étendue des terrains, leur contenance et mesurage en arpents et subdivisions d'arpents ⁽²⁾... Seront tenus les inspecteurs des pièves, podestats et pères du commun de donner tous éclaircissements sur l'étendue et limites des terrains de leurs pièves, et de faire accompagner ou accompagner eux-mêmes ceux chargés d'en lever la carte et les plans pour leur en montrer les limites et leur donner les renseignements sur les parties qui se trouveraient indivises et communes avec d'autres pièves » ⁽³⁾. Les sieurs Testevuide et de Bédigis, accompagnés de trente géomètres ⁽⁴⁾, furent chargés des travaux géodésiques et du levé des plans cadastraux ⁽⁵⁾. Les opérations,

(1) Arch. dép. Corse, A 3, A 16, B 2 ; Code corse, II, 45-63.

(2) La valeur des principales mesures de superficie est établie par l'édit :

1 arpent : 100 perches carrées ;

1 perche : 20 pieds, mesure de Paris ;

1 perche carrée : 400 pieds carrés.

Donc il y a 40.000 pieds carrés par arpent.

(3) Art. 22.

(4) État nominatif des géomètres et autres employés à la confection du Terrier général de l'île de Corse, arrêté à Compiègne le 20 août 1773 (Arch. dép. Corse, C 142).

(5) Aux appointements respectifs de 7.200 et 6.000 livres. Les com-

immédiatement entreprises, ne se poursuivirent pas sans de nombreux incidents qui en ralentirent la marche normale ⁽¹⁾. Les géomètres ne rencontraient pas toujours auprès des administrateurs locaux la bonne volonté et les secours nécessaires pour faciliter leur tâche ; podestats et pères du commun suscitaient de nombreuses difficultés, et dès le 20 avril 1771, le subdélégué Boullé doit, en l'absence de l'intendant Chardon, rendre une ordonnance ⁽²⁾ édictant des mesures rigoureuses « afin que la levée des cartes topographiques ordonnées par S. M. puisse être faite avec toute l'exactitude et la célérité qu'elle exige » : mesures sanctionnées par une amende de cinquante livres, « laquelle ne pourra être remise ni modérée pour quelque cause et prétexte que ce soit ». Jusqu'à la fin il y eut des tiraillements et des heurts entre les fonctionnaires du Terrier et les habitants, et la correspondance des intendants enregistre une série de vexations, de désobéissances et de réclamations ⁽³⁾. En 1799, cependant, les travaux, entièrement terminés, ont abouti : 1° à l'établissement d'un plan détaillé, avec échelle d'une ligne pour 12 toises et demie ⁽⁴⁾, qui comprend 39 rouleaux ; 2° à la rédaction de 17 registres qui en sont le commentaire.

Pendant ce temps, le sieur Tranchot, « trigonomètre et expert des bâtiments publics en Corse », qui prenait une

missions des deux directeurs figurent dans nos collections particulières avec la mention « pour copie : Testevuide ».

(1) Sur l'opposition à laquelle se heurtèrent, dans toutes les régions de France, les ingénieurs-géographes et leurs auxiliaires, les anecdotes abondent. Cf. Et. DUPONT, *Les Pionniers du Tourisme* (dans le *Journal des Débats* du 24 septembre 1923).

(2) Code corse, II, 259-262.

(3) Cf. Archives dép. Corse, C 139 : refus de fournir des chevaux au sieur Pertinchamps, géomètre.

(4) L'échelle primitivement adoptée par l'édit de Choiseul avait été celle de 1 ligne pour 4 toises. Mais, l'ouvrage commencé, on s'aperçut qu'il était impossible de pouvoir remplir l'objet proposé, particulièrement dans les cantons incultes, où les plus instruits ignoraient les limites. On n'avait fait que la région du Cap jusqu'au Golo, lorsque l'abbé Terray prescrivit de s'en tenir à 1 ligne pour 8 toises. L'En deçà des Monts fini, Necker décida que l'Au delà, moins habité, moins cultivé, serait levé à l'échelle de 1 ligne pour 12 toises 1/2, proportion encore 8 fois plus grande que celle des cartes de France, et que, pour l'uniformité, tous les plans déjà levés seraient réduits à cette échelle.

part prépondérante aux travaux géodésiques, était chargé de la triangulation ⁽¹⁾. On mesura dans la plaine de Mariana une base de 6.900 toises sur laquelle s'appuya tout un réseau de triangles. Deux autres bases, mesurées successivement dans la plaine d'Aleria et dans la vallée du Taravo, fournirent les vérifications nécessaires. Pour obtenir la position géographique des sommets du réseau et en déterminer l'orientation, on exécuta des déterminations astronomiques de latitude et d'azimut à la tour de Tollare, à San Angelo di Casinca et à la tour de Bonifacio. Quant à la longitude, on la déduisit de celle de l'Observatoire de Pise, dont les observations de l'astronome Slop de Cadenberg, comparées avec celles de Méchain, avaient permis de déterminer la différence par rapport à la méridienne de la France. On établit donc, à travers les îles de l'archipel toscan, un réseau de triangles ayant ses sommets sur les îles de Monte-Cristo, Pianosa, Elbe, Capraja et Gorgone. Ce rattachement de la Corse au littoral du Grand Duché de Toscane, ainsi qu'aux îles intermédiaires et à la Sardaigne, fut achevé en 1792 ⁽²⁾.

Les mauvais jours pourtant n'étaient pas terminés, — ni pour les ingénieurs-géomètres, qui ne vont obtenir

(1) Cf. le mémoire justificatif de PUISANT, *Sur les opérations trigonométriques qui rattachent l'île d'Elbe et la côte de Toscane à l'île de Corse* (dans la *Connaissance des temps* pour l'an 1824) ; — une note sur la *Géodésie de la Corse*, insérée au *Journal officiel* du 20 juin 1873 et reproduite dans la revue corse *la Ruche*, en nov. 1873, p. 141-144 ; — le mémoire du colonel PERRIER, *Sur la nouvelle triangulation de l'île de Corse* (dans le *Mémorial du Dépôt général de la Guerre*, t. X, Suppl., 1875 ; — les deux savantes études du colonel BERTHAUT, sur *La Carte de France, 1750-1898, étude historique* (2 vol. in-4°, 1898-1899), et sur les *Ingénieurs-Géographes militaires, 1824-1831, étude historique* (2 vol. in-4°, 1902) ; — l'article de M. Attilio MORI, *Jonction géodésique de la Sardaigne au continent* (dans les *Annales de Géographie*, 15 mai 1903, p. 272-275).

(2) Cf. au Dépôt des Cartes et Plans du Ministère de la Marine (2347), le « *Discours préliminaire sur la formation des bases et grands triangles qui ont servi de fondement aux opérations du Terrier général ou cadastre de l'île de Corse, ainsi qu'à lier cette île avec le nord de la Sardaigne et les îles et côtes de la Toscane, depuis Livourne jusqu'au cap Argentario, ensemble sur les observations astronomiques faites pour fixer l'un des méridiens terrestres de la Corse et déterminer la latitude de ses points extrêmes* ». Ces opérations sont suivies des jugements de l'Acad. des Sciences en date des 9 février 1785 et 4 juin 1791 et de trois canevas (127 feuillets, 360×240 m/m).

qu'après un long procès la rémunération de leurs travaux, — ni pour les plans terriers eux-mêmes, qui seront remis aux Anglais quand, le 21 mai 1794, la ville de Bastia sera forcée de capituler. Sans doute les Français se réservèrent le droit d'en lever une copie ⁽¹⁾ ; mais, en 1796, registres et plans furent emportés par les Anglais évacuant l'île ⁽²⁾. Sous la Restauration, un émigré français ayant trouvé à Londres le plan en double exemplaire et les cahiers explicatifs, signala cette découverte au gouvernement français qui acheta ces documents. Le Ministère de la Guerre les acquit. Il céda au département de la Corse un des deux exemplaires du plan (dont les 39 rouleaux furent rentoilés aux frais du département, coût 5.000 l.) ⁽³⁾, mais garda les volumes explicatifs ⁽⁴⁾, sous prétexte qu'il n'y en avait qu'un exemplaire. Le département de la Corse a plusieurs fois tenté de récupérer ces registres, nécessaires à l'intelligence du vieux plan et inutiles à Paris ⁽⁵⁾.

Quoi qu'il en soit, il n'existait toujours aucune carte gravée de la Corse méritant d'être citée. Du moins le Dépôt de la Guerre possédait « tous les éléments et tous les matériaux propres à en créer une parfaite ». Ainsi s'exprimait, en 1816, la Commission réunie par le général d'Ecquevilly

(1) Pierre Jacotin, qui depuis 1781 était attaché comme géomètre au cadastre de la Corse, sous la direction de son oncle Testevuide, fut chargé de cette besogne et il la mena à bien, malgré le mauvais vouloir des Anglais. Né à Champigny, près de Langres (Haute-Marne), le 11 avril 1765, Pierre Jacotin, après sa mission en Corse, suivit Bonaparte en Egypte et devint rapidement directeur des opérations topographiques, directeur du corps des ingénieurs-géographes, membre de l'Institut. A son retour en France (1801), il fut promu au grade de colonel du Génie et nommé chef de la partie topographique du Dépôt général de la Guerre. Il conserva ses fonctions jusqu'à sa mort, survenue à Paris le 4 avril 1827. — Cf. JOMARD, Notice nécrologique (discours prononcé sur la tombe du colonel en 1827) ; — LERENAUDIER, Notice lue à la Société de géographie ; — RABBE, VIEILH DE BOISJOLIN et SAINTE-PREUVE, *Biographie universelle et portative des contemporains*.

(2) Comme ils avaient emporté le *Registro delle deliberazioni del Consiglio di Stato del Regno di Corsica* qui, retrouvé récemment en Angleterre et acquis par un Corse, M. SANTA MARIA, consul de France à Chichester (Sussex), vient de faire retour aux Archives départementales d'Ajaccio (cf. rapport de l'Archiviste, 1921).

(3) Arch. départ., C 143-181. Cf. plus bas, p. 56.

(4) Bibl. du Min. de la Guerre. Mss 840-856. Cf. plus bas, p. 46.

(5) Cf. un rapport de M. NATALI au Conseil Général de la Corse (septembre 1921).

en vue d'étudier l'état des travaux du Dépôt de la Guerre. Il ne s'agissait que d'utiliser les papiers et les plans de Tranchot ⁽¹⁾, de Bédigis et de Testevuide. La Commission proposait de rédiger sans retard cette carte, dont elle déplorait l'absence, à l'échelle d'un mètre pour 100.000 m. : « six ingénieurs et deux dessinateurs suffiront à la construire en quelques mois, elle sera immédiatement gravée et mise avec succès dans le commerce. » Terminée sous la direction de M. le comte Guillemainot, lieutenant général, pair de France, directeur du Dépôt général de la Guerre, elle fut publiée sous le ministère de S. E. Mgr le baron de Damas, pair de France, secrétaire d'Etat au Département de la Guerre ⁽²⁾, à Paris, en 1824. Carte tout à fait remarquable, « parfaite au point de vue de la gravure, du trait de la lettre, du filé des eaux », « un des plus beaux spécimens de montagne en lumière oblique » et à laquelle il ne manque, comme à toutes les cartes de cette époque, que l'indication des cotes d'altitude ⁽³⁾.

Il convenait de comprendre dans le cadre de notre étude cette carte de 1824, dont les « matériaux » et les « éléments » ont été réunis, sur l'initiative de Choiseul, par les géomètres et les ingénieurs envoyés en Corse après la conquête.

(1) Cf. la *Mission hydrographique de Corse (1820-1824)*, par TRANCHOT, 4 vol. (480 × 340 m/m), au Dépôt des Cartes et Plans du Ministère de la Marine (n° 986).

(2) Cf. les *Mémoires* du baron DE DAMAS (1785-1862) publiés par son petit-fils, le comte de Damas, qui viennent de paraître chez Plon (1922 et 1923), en deux volumes in-8° de xv + 342 et 380 pages : t. I (1785-1822), t. II (1823-1862).

(3) Cf. BERTHAUT, *La Carte de France*, I, 158-159. C'est en 1802 qu'avait été prise la décision en faveur de la lumière oblique (p. 137-143).

II

LES SOURCES

Trois catégories à distinguer : sources manuscrites, sources imprimées et sources diverses (monumentales, épigraphiques, iconographiques, etc.). En fait, un grand nombre d'imprimés (édits et décrets, procès-verbaux, circulaires et discours, mémoires officiels ou relations particulières, etc.) sont classés dans les inventaires sommaires des Archives et dans les catalogues de manuscrits. Nous n'entrerons donc pas dans une distinction impossible à réaliser dans la pratique et nous entendrons seulement par imprimés les livres, d'inspiration officielle ou de documentation privée, qui nous fournissent des renseignements de première main sur la Corse de 1768 à 1789 ⁽¹⁾.

A. — SOURCES MANUSCRITES

Il en existe dans les dépôts publics et dans certaines collections particulières.

DÉPÔTS PUBLICS

I. PARIS

A. — *Archives Nationales* ⁽²⁾

Autant que nous l'avons pu, nous avons prolongé nos recherches aux Archives nationales, soit par nous-même, soit par l'intermédiaire de collègues très complaisants et

(1) Cf. LANGLOIS et STEIN, *Les Archives de l'Histoire de France* (Paris, Picard, 1891), p. 1.

(2) Cf. *Catalogue des Manuscrits conservés aux Archives nationales*, Paris, Plon, 1892, in-8°, II + 532 p.

d'amis très dévoués, à qui nous renouvelons ici l'expression de notre reconnaissance. Beaucoup de documents des Archives faisaient double emploi avec ceux que nous avons déjà utilisés aux Archives de la Corse.

Série B. — Elections et Votes ⁽¹⁾

Bⁿ 34 (liasse 69) contient de nombreuses pièces (originaux et copies) relatives à la convocation des Etats-Généraux en Corse (procès-verbaux des assemblées électorales, cahiers, lettres, mémoires, etc.) et toute une correspondance de Paoli donnant ses idées sur l'administration de la Corse ⁽²⁾.

B III 52 (registre) ⁽³⁾. Transcription de nombreuses pièces relatives au mouvement électoral dans l'île de Corse ⁽⁴⁾, et dont les originaux existent généralement dans Bⁿ 34 et dans C. Ces copies sont souvent erronées.

**Série C. — Procès-verbaux des Assemblées nationales
et pièces annexes ⁽⁵⁾**

C 18 (liasse 60) contient des procès-verbaux d'assemblées électorales, cahiers, etc., concernant la Corse (4 pièces, de mars-avril 1789).

Série D. — Comités des Assemblées nationales

D IV (Papiers du Comité de Constitution, créé le 3 juillet 1789). Cette sous-série comprend la correspondance des

(1) Sur les séries qui concernent la période révolutionnaire, cf. l'excellent guide de Ch. SCHMIDT, *Les Sources de l'histoire de France depuis 1789 aux Arch. nat.* (Paris, Champion, 1907, 288 p.).

(2) Constituent la source essentielle de E. et J. FRANCESCHINI, *Les Assemblées électorales de la Corse : les élections aux Etats-Généraux de 1789* (Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 40^e année, 1920, 1^{er} fasc., p. 1-79).

(3) Sur cette collection des B III, voir A. BRETTE, *Recueil de documents relatifs à la convocation des Etats-Généraux de 1789*, t. I (Paris, 1894, Impr. nat., in-4^o de clx + 534 p.), p. cxxi et suiv.

(4) C'est d'après les procès-verbaux officiels de B III 52 que L. DE LA ROQUE et Ed. DE BARTHÉLEMY ont composé leur Catalogue des gentilshommes de... Corse., qui ont pris part ou envoyé leur procuration aux assemblées de la noblesse pour l'élection des députés aux Etats-Généraux de 1789 (Paris, Dentu, 1865).

(5) L'inventaire de cette série a été publié par A. TUETEV, *Les Papiers des Assemblées de la Révolution aux Archives nationales* (Paris, 1908, in-8^o).

commissaires du roi pour la formation des départements avec le comte de Saint-Priest, les réponses du Comité de Constitution à des questions posées par les départements, des pièces sur la formation des corps administratifs et des procès-verbaux de formation et d'installation de ces corps. Les documents intéressant la Corse sont dans D iv 23 : 108 pièces réparties en neuf dossiers (520 à 529) ⁽¹⁾ et concernant surtout les années 1790 et 1791 ; toutefois, avec D iv²³ 522, nous remontons jusqu'à décembre 1789 (questions et projets sur la garde nationale).

D xxix (Papiers du Comité des Rapports). Cette sous-série comprend 101 cartons, classés par ordre de départements (1 à 16), par ordre alphabétique des lieux (16 à 84) et des personnes (86 à 92). On trouve d'assez nombreuses pièces relatives aux débuts de la Révolution en Corse dans D xxix 4 : dossier 40, que nous citons pour mémoire (21 pièces de 1791 sur les prêtres réfractaires, l'insurrection de Bastia, les sessions du Conseil Général réuni extraordinairement à Corte), et dossier 41 (10 pièces : requête des sieurs Testevuide et Bedigis, chargés de la confection du Terrier général de la Corse et du dessèchement de la plaine de Mariana ; réclamations et notes sur cette affaire, 1787-1791).

D xxix bis (Papiers du Comité des Recherches) comprend les lettres, mémoires, procès-verbaux et délibérations des municipalités, les dénonciations concernant les troubles dans les départements. Le classement est chronologique et les dossiers s'étendent d'août 1789 à juin 1791.

Série E. — Minutes d'arrêts provenant du Conseil du Roi

E 2217 à 2366 (registres). Collection formée par les secrétaires d'Etat : minutes d'arrêts en commandement, réparties en plusieurs séries qui correspondent aux divers départements des secrétaires... Ces pièces fournissent les solu-

(1) Le dossier 523¹ manque.

tions intervenues au Conseil pour la plupart des affaires portées d'abord devant l'intendant. Très fréquemment les minutes ont été rédigées sur des projets établis par l'intendant lui-même.

Série F. — Administration générale de la France

(Papiers provenant de l'ancien Contrôle général des Finances)

F^{1a} renferme les arrêtés, adresses, circulaires, etc. des administrations départementales de 1789 à 1835. Le carton 407 renferme les pièces concernant la Corse.

F^{1b} II contient des dossiers relatifs au personnel administratif (objets généraux et dossiers classés par communes) et groupés par départements. (Objets généraux, F^{1b} II, Corse 1.)

F^{1c} III (Esprit public et élections) — Corse 1 (adhésions et adresses), 2 (Elections), 9 (Correspondance) — n'a point de pièces antérieures à 1790. Quelques renseignements à glaner.

F² possède quelques inventaires des Archives départementales de la Corse.

F² 286. Inventaire très détaillé de la série L, dressé par M. Ponte (1846) et précédé d'un rapport fort intéressant.

F² 75.256. Inventaire des 487 premiers articles de la série C.

F⁷ contient des dossiers relatifs à la police générale ⁽¹⁾.

F⁷ 3667¹ Corse. Rapport au roi sur l'émeute de Bastia des 30 avril et 1^{er} mai 1789 (texte raturé et rédaction embarrassée émanant de trois rédacteurs différents).

Lettre de La Guillaumye à M. de Puységur, 16 mai 1789 (à propos des événements précédents et sur les dangers d'une « effervescence » en Corse).

Lettre du vicomte de Barrin à M. de Puységur, 20 août 1789 (démission des officiers municipaux à la suite des événements susdits et satisfaction populaire).

Lettre du vicomte de Barrin à M. de Puységur, 28 mai 1789 (recommandation en faveur de L. Giubega).

(1) Utilisés — pour la première fois, semble-t-il — par E. et J. FRANCESCHINI (cf. plus haut, p. 24, n. 2).

Mémoire de L. Giubega sur les réformes à introduire en Corse (remis en septembre 1789 à M. de la Tour du Pin).

Projet d'établissement dans l'île « d'un Comité national de 22 membres et d'une milice bourgeoise suivant l'ancien usage de la Corse ». Rédigé, sous la forme d'un décret en 10 articles précédé d'un préambule, par les quatre députés de la Corse aux Etats-Généraux, il a pour objet de « maintenir et assurer le calme et la tranquillité dans leur province » et est adressé à M. de la Tour du Pin.

F¹⁰ contient des documents sur l'agriculture ; très peu de chose pour la Corse :

F¹⁰ 226. Deux mémoires sur l'amélioration de l'agriculture en Corse, par Delespine (14 feuillets).

Dans F⁶⁰ (Affaires étrangères).

F⁶⁰ 6. *Il contrasto Corso-Sardo, ovvero dialoghi famigliari fra don Miones, Sardo, e Monsieur de Stian, Corso, intorno alle Bocche di Bonifaccio ultimamente occupate dal governo sardo dalli quali risulta ad evidenza di fatto esser elleno pleno jure di spettanza della Francia* (1779), 109 f^{es}.

Série G. — Administration financière, administrations spéciales

Quelques dossiers intéressants dans les sous-séries G⁵ (Amirauté et Conseil des prises), où les cartons 10-38 sont relatifs à la Corse, et G⁷ (fonds du Contrôle général des finances) où l'on retrouve des minutes de lettres adressées par les contrôleurs aux intendants.

Série H. — Administration provinciale. Mélanges

H¹ (Généralités). La deuxième partie de cette sous-série (1374-1687) contient, entre autres papiers, des documents sur l'administration provinciale de la France à la fin du XVIII^e siècle.

Série K. — Monuments historiques

Série très artificielle sortie à une époque récente des opérations du triage. Les procès-verbaux des Etats de

Corse y figurent (685-686). Les « villes et provinces » vont de 948 à 1299 : cinq cartons (1225-1229) sont relatifs à la Corse ⁽¹⁾. Nous avons particulièrement utilisé ⁽²⁾ :

K 1225⁴. *Mémoire de la Corse* (lu au Conseil le 12 octobre 1770), 27 feuillets. Compte rendu tout à fait remarquable des mesures prises en faveur de la Corse depuis le 1^{er} octobre 1769 au point de vue militaire (défense et conservation de l'île, précautions contre les mouvements de l'intérieur) et relativement à l'administration civile (de la noblesse, les moines, du tiers-état, maréchaussée, état des personnes, éducation de la jeunesse, intérêt de l'argent, domaines et terrier, régie des biens confisqués, sel, droits d'entrée et de sortie, subvention ; consulte et classification des demandes faites par la Nation.

K 1225⁶. *Mémoire sur la Corse* (1788), 5 feuillets. Excellent tableau des vicissitudes administratives de la Corse depuis 1768.

K 1225¹⁰. *Observations sur l'état actuel de la Corse* (1780), 11 feuillets. Anonyme. Véhémente critique de l'œuvre accomplie depuis dix ans. Propose de nouveaux moyens pour aboutir à une renaissance véritable de la vie économique en Corse.

K 1225¹¹. *Mémoire sur la Corse*, par le comte Turpin de Crissé, 57 p. Vues extrêmement intéressantes d'un officier qui a quitté la Corse en 1783, et qui examine tour à tour les productions naturelles de la Corse, les impôts qui lui sont demandés, son commerce et son agriculture, l'organisation de la justice et l'administration civile. Critique l'excessive centralisation et demande un régime de particulière « indulgence » pour ce pays « neuf » et pauvre.

K 1225¹²⁻¹⁴. Trois *Mémoires* ou *Essais* anonymes, brefs et sans grand intérêt.

K 1225²²⁻⁵⁴, 33 dossiers relatifs à la colonie grecque de 1676 à 1771.

K 1225⁵⁵⁻⁸⁹, 34 dossiers relatifs à la colonie grecque de 1771 à 1787.

K 1225⁸⁰⁻⁹⁴, 6 dossiers : projet d'introduire dans l'île des colons de Malte (détail des parcelles par cantons), des déserteurs français (projet de Sionville, 26 mars 1772), etc.

K 1226⁴. *Mémoire sur la Corse*, par M. de Vaux (1769), 14 feuil-

(1) *L'inventaire sommaire et tableau méthodique des fonds conservés aux Archives nationales* (1871) donne des références souvent inexactes.

(2) Le ms K 1225² (*Essais sur l'isle et royaume de Corse*, 73 pages), que le Catalogue des Manuscrits signale, sous le n° 871 (p. 156) comme étant de 1787, est en réalité une pièce datée de juin 1757.

lets (1). Idées fort pénétrantes du conquérant de la Corse sur la justice, le gouvernement ecclésiastique et les impôts, sur la population, l'agriculture, le commerce et les chemins, sur les troupes nécessaires pour la garde de l'île.

K 1226⁵. *Mémoire sur la Corse*, par Buttafoco (8 octobre 1769), 7 feuillets. Sur l'administration de la Corse en pays d'Etat et sur la constitution d'une noblesse.

K 1226⁶. *Mémoire sur la Corse*, par M. de Marbeuf (1^{er} octobre 1769), 9 feuillets. Etablissement de colonies et considérations, surtout économiques, qui doivent servir de principe à une administration « active et sage ».

K 1226¹⁰. *Mémoire dans lequel on expose des principes que l'on a adoptés pour établir la forme d'administration sous laquelle on pense que la Corse doit être gouvernée* (22 feuillets). Anonyme. Très remarquable : choix du gouvernement, réforme du clergé, la noblesse et le peuple ; des moyens de rendre la Corse profitable au gouvernement ; projet d'administration.

K 1226¹⁸. *Réflexions d'un spectateur silencieux et françois qui habite la Corse depuis plusieurs années et qui, sans prévention ny aucune vue personnelle, suit en vray patriote ce qui s'y passe* (3 feuillets).

K 1226¹⁹. *Mémoire sur la Corse*, par M. de Marbeuf (1775), 15 feuillets. Pour mettre le ministère à portée de faire un plan de gouvernement « analogue au jury », étudie : 1^o le caractère des habitants et les causes de leur légèreté ; 2^o l'état actuel du clergé, de la justice et de l'administration ; 3^o la qualité du sol et les produits dont il est susceptible.

K 1226²⁰. *Mémoire sur la Corse*, par M. de Marbeuf (1775), 9 feuillets. Idées de Marbeuf sur la matière administrative.

K 1226^{20 bis}. *Administration, grands chemins* (3 feuillets).

K 1226²³. *Mémoire sur la ville et le territoire de Bonifacio*, par Chardon (1770), 21 feuillets (2).

K 1226³⁰. *Memoria sopra la municipalita della Corsica*, par Giubega, greffier en chef des Etats, avec traduction française en regard, 21 feuillets.

K 1227¹³. *Mémoire sommaire sur l'état actuel de la Corse* (1788), 6 feuillets. Critique aigüe des méthodes administratives employées par la France en Corse.

K 1227¹⁵. *Mémoire du marquis d'Arcambal* (1788), 2 feuillets.

K 1227²¹. *Quelques réflexions sur l'état actuel de la Corse* (1789), 18 feuillets. A propos de l'insurrection du 5 novembre.

(1) Cf. Archives Guerre mss 1098 (plus bas p. 42).

(2) Un autre exemplaire dans K 1229, I. VII7.

K 1228. Pièces diverses sur la juridiction ecclésiastique la collation, les bénéfices en Corse et le droit de régale ⁽¹⁾.

K 1229 l. VII⁶. *Observations sur les différens villages de la province du Cap Corse et leur territoire*, précédées d'un tableau général du dénombrement fait en 1770, 35 feuillets.

K 1229 l. VII⁸. *Mémoire de localité sur la ville d'Ajaccio*, par Jadart (1771), 7 feuillets.

K 1229 l. VII¹⁰. *Mémoire sur la police intérieure du Conseil de Corse*, 4 feuillets.

K 1229 l. VII¹¹. *Objets qui paraissent intéresser l'administration de la justice en Corse, et demandes à faire pour le Conseil Supérieur de Corse*, 10 feuillets (2 ex.).

K 1229 l. VII¹⁵. *Mémoires et tabelles concernant l'établissement des pâtres ou bergers de la partie orientale de l'isle de Corse, compris seulement l'entre Tavignano et Fium'Orbo et l'entre Fium'Orbo et le Trave et les monts de Sarri, de Gonca et de Lecci, jusque vers la rivière de Sainte-Lucie*, par ordre de M. le comte de Marbeuf, l'an 1774 (168 pages).

Série N. — Plans et cartes

La sous-série NN contient les cartes originales des départemens (11 cartes de Corse).

Série O. — Maison du Roi

O¹ 587B, f^o 54. Edit d'avril 1789 supprimant le siège de maréchaussée établi à Bastia et réglant de quelle manière la juridiction prévôtale devra y être exercée.

Série Q. — Titres domaniaux

La sous-série Q¹ renferme des états, mémoires et statistiques :

Q¹ 291. Renseignements généraux sur l'état de la Corse, la législation, le commerce, etc.

Q¹ 292-297. Etat des biens des Jésuites et des Corses fugitifs affectés à l'instruction publique, comptes de la régie de ces biens.

Q¹ 298¹⁻⁸. Eaux et forêts : Déclarations, mémoires, plans, etc., relatifs à la confection du Terrier général de l'île de Corse. Etats de population, de 1769 à 1786.

(1) Quelques-unes ont été reproduites par Mgr DE LA FOATA, *Recherches sur l'histoire de l'Eglise en Corse* (1895), p. 99-109.

Série T. — Séquestres des particuliers

Deux séries de papiers intéressant la Corse : les papiers Lebègue de Villiers (T 1169) et les papiers du général Baron (T 1527).

T 1169¹⁻³ (papiers Lebègue) comporte : — d'abord des extraits de divers ouvrages, des notes et matériaux relatifs à l'histoire de la Corse, des fragments d'une histoire de la Corse (jusqu'en 1150), des détails historiques sur la révolution de Corse commencée en 1729 ; — en second lieu, des mémoires de divers auteurs contemporains de Lebègue.

Mémoire des officiers municipaux de la ville de Bastia, tendant à prouver que cette ville peut prendre le titre de capitale de la Corse (29 pages).

Mémoire sur les établissements et le commerce possibles dans l'isle de Corse (extrait du *Journal Encyclopédique*, 15 oct., 1^{er} et 15 nov. 1770), 11 pages.

Dissertation sur l'ancienneté des droits de la République de Pise à la souveraineté de l'isle de Corse (12 p.).

— enfin des mémoires composés par Lebègue lui-même, notamment :

Description abrégée de l'isle de Corse (18 p.).

Mémoire concernant les isles dépendantes de la Corse appelées communément aujourd'hui les Bouches de Banifaccio (12 p.).

Mémoire sur l'isle de Capraia (11 p.).

Dans T 1527 (papiers du général Baron) signalons :

Idées générales sur l'administration de l'isle de Corse (24 p.).

Mémoire sur l'amélioration de l'isle de Corse, par M. de Saint-Vincent (1790) (11 p.).

Notes sur la Corse (9 p.).

Tableau de la Corse au mois de décembre 1789 (25 p.).

Série V. — Chancellerie et Conseils

V⁶ 1.107. Mémoire de M^e Damours, avocat à Paris, pour J.-P. Abbattucci ⁽¹⁾.

(1) Cf. l'excellente analyse qu'en a donnée A. CHUQUET, *L'Affaire Abbattucci* (Etudes d'histoire, 1^{re} série, p. 101-145), p. 128-137.

B. — *Archives ministérielles*

1. *Marine*. Toutes les Archives anciennes de la Marine ont été versées aux Archives nationales, où elles constituent un fonds indépendant. On y consultera la série B (Service général) :

B² (Ordres et dépêches du roi).

B³ (Lettres reçues), notamment : 579, 586, 590, 595, 602, 608, 621, 672.

B⁴ (Campagnes), surtout 44, 48, 49, 66, 72, 75, 110, 113.

B⁷ (Pays étrangers).

On trouvera, à la Bibliothèque du Ministère de la Marine ⁽¹⁾, dans le protocole des provisions, commissions, brevets expédiés en faveur des officiers de marine (1684-1780), l'ordre nommant le capitaine de vaisseau Jean-Joseph de Rafélis, comte de Broves, au commandement de l'*Atalante*, frégate, la *Flèche*, corvette, l'*Hirondelle*, barque, trois chebeks et deux felouques armés en guerre pour protéger l'expédition de Corse (1769).

2. *Affaires étrangères*. La première section (*Correspondance politique*) nous intéresse d'abord par la *Correspondance de Gênes*, déjà utilisée par MM. l'abbé Letteron et Edouard Driault. Le volume CLI contient les négociations de Sorba et de Choiseul (1767-1768) ; on trouvera au volume CLII (f^{os} 109-125) le texte du traité de 1768. La partie *Supplément* a des pièces curieuses (par exemple au n^o 9, f^{os} 29-34, les instructions du 23 septembre 1777 au marquis de Monteil). — La série *Corse* contient la correspondance de Choiseul avec Paoli. — Le carton *Malte-Corse* de la série *Corse*, exploré par M. Camille Piccioni ⁽²⁾, se réfère surtout à des faits antérieurs à la domination française. — Dans la collection *Rome*, des pièces trop peu explorées ⁽³⁾

(1) Catalogue... par Ch. DE LA RONCIÈRE, in-8° (1907), p. 45.

(2) *L'Ordre de Malte et la Corse* (Rev. d'hist. dipl.), à part Plon, 1916, in-8°, 70 p.

(3) Insuffisamment utilisées par F. MASSON (*Le Cardinal de Bernis*, 1884). Cf. plus bas, p. 114.

nous renseignent sur la mission du visiteur apostolique, sur les prétentions relatives à la suzeraineté pontificale en Corse et éclairent toute la politique romaine jusqu'à l'indult de 1770 (voir notamment, aux cartons 848 et 849, le Mémoire confidentiel du cardinal Pallavicini avec la réponse de Bernis, et la correspondance de Bernis avec le pape et avec Choiseul).

La section *Mémoires et Documents* comporte deux séries : *France* et *Fonds divers*.

Dans la série *France*, les pièces concernant la Corse appartiennent aux « petits fonds » et forment dix volumes in-folios, dont sept renferment des documents sur la période 1768-1789 ⁽¹⁾.

Aff. Etr. (p. f.). Corse 119. Minutes, originaux, copies et imprimés (286 f^{os}). De 1769 à 1789.

Annexion de la Corse, notification aux cours étrangères. — Ordonnances et lettres patentes concernant l'administration de la Corse. — Procès-verbal de l'Assemblée des Etats de Corse convoqués à Bastia le 25 mai 1775. — Correspondance administrative. — Bureaux de santé et police maritime, corsaires barbaresques, pêche du corail. — Poursuite des bandits. — Agriculture et commerce. — Lettres du comte de Marbeuf à sa femme.

Aff. Etr. (p. f.). Corse 122. Six liasses :

- A. 1775 et 1776 (494 f^{os})
- B. de 1776 à 1779 (382 f^{os})
- C. de 1780 à 1782 (368 f^{os})
- D. 1783 et 1784 (299 f^{os})
- E. 1786 et 1787 (283 f^{os})
- F. 1787 et 1788 (274 f^{os})

Correspondance administrative (Marbeuf et Boucheporn), Régnier du Tillet, Vergennes, Sartine et Castries, etc.). — Bureaux de santé, différends avec l'amirauté. — Corsaires barbaresques. — Commerce maritime et pêche du corail.

La série *Fonds divers* ⁽²⁾ nous apporte peu de renseignements. Signalons seulement :

(1) Cf. *Inventaire sommaire des Archives du département des Affaires étrangères. Mémoires et Documents : fonds France* (Paris, Impr. nat., in-8°, 1883).

(2) *Inventaire des Archives du Ministère des Affaires étrangères. Mémoires et Documents : fonds divers* (Paris, Impr. nat., in-8°, 1892).

Aff. Etr. (f. d.) 12, Notes diverses sur l'expédition de Corse.

Aff. Etr. (f. d.) 330-15. Droits sur les îles de la Maddalena (1783-1792) ; — Chancellerie de Bonifacio (1766-1768) ; — Contrebande de Corse en Sardaigne (1779) ; — La question des Bouches de Bonifacio (1782).

3. *Guerre* ⁽¹⁾. La Corse ayant été rattachée à l'administration du secrétaire d'Etat ayant le département de la Guerre, les documents sont ici particulièrement abondants.

a) *Archives historiques* ⁽²⁾. — La plus grande richesse des Archives historiques du Ministère de la Guerre, au regard du sujet qui nous occupe, est probablement la correspondance que « le citoyen Chardon, ancien intendant en Corse », remit au Dépôt de la Guerre en ventôse an II. — De toutes les lettres adressées à Chardon, les plus importantes sont celles du duc de Choiseul, qui remplissent — en originaux ou en copies — les cinq cartons suivants :

3646. Lettres (originaux) relatives à l'administration des troupes françaises dans l'île (28 avril-31 décembre 1768). En tout 140 pièces.

3651. Lettres (originaux) plus quelques pièces jointes. Affaires surtout administratives, garnisons, subsistances, finances, solde, hôpitaux et service de santé, habillement, prévôté, fortifications et travaux divers, etc. (1769). En tout 160 pièces.

3652. Lettres (originaux) de 1769, relatives aux mêmes objets que celles du dossier précédent, 107 pièces, dont quelques-unes complètent les renseignements donnés par les lettres de Choiseul. — 57. Etablissement en Corse de familles acadiennes. — 77. Projet d'établissement d'un service des postes dans l'île de Corse.

3662. Lettres (originaux) relatives aux mesures prises ou proposées pour la pacification et l'administration de l'île. 198 pièces

(1) Cf. HUGUENIN, *Les Archives anciennes du Dépôt de la Guerre*, dans le *Spectateur militaire*, 1871 (à part chez Martinet, in-8°, 240 p.) ;

LAURENCIN, CHAPELLE. *Les Archives de la Guerre historiques et administratives (1688-1898)*, Paris, Berger-Levrault, 1898, xii-331 p.

(2) Ministère de la Guerre. *Inventaire sommaire des Archives historiques (Archives anciennes. Correspondance)* [par F. BRUN], en cours de publication depuis 1899. Voir surtout le t. V (Paris, Impr. nat., in-8°, 542 p.), dont le 2^e fascicule a paru en 1920. Le tome VI et dernier contiendra les tables de matières et de signataires. — L'inventaire des Archives administratives antérieures à 1790, rédigé par M. Paul HALLYNCK, n'est pas encore publié.

datant de 1770 (sauf la pièce 195 qui est du 20 février 1769) et comprenant, avec des lettres de Choiseul, quelques autres émanant du duc de Praslin, de l'intendant Guyot, du chevalier de Buffevent, des commissaires des guerres Claverie de Bannière, La Grave et Maupassant, de M. Vallière, consul à Alger, de M. Tournier, entrepreneur des hôpitaux corses, des habitants de Corte et de quelques personnages corses.

3663. Lettres (copies, sur 96 folios), relatives à l'administration, du 30 juillet au 24 décembre 1770. Complètent les indications fournies par les lettres que Choiseul écrivit à Marbeuf dans la seconde moitié de 1770 (cf. plus bas 3661). — F^o 8 v^o-11 v^o. Etat des traitements accordés aux officiers du Conseil Supérieur de Corse, à ceux des juridictions et justices royales établies en Corse. — F^o 14 v^o-15 v^o. Etat nominatif des géomètres employés à la confection du Terrier général de l'île avec leurs appointements.

Les pièces reçues par Chardon au cours de son intendance en Corse remplissent encore trois dossiers :

3664. Lettres du marquis de Chauvelin et du comte de Vaux (402 pièces, de 1768 à 1770). Mesures pour la pacification et l'administration de l'île. Quelques lettres de Choiseul, de Chardon, du comte de Guibert, du marquis de Luker, du chevalier de Lenchères, de M. Boyer, du commissaire La Grave fils, de quelques Corses, etc. — 109, 111-114. Texte de la capitulation de Borgo et rapports sur l'affaire de la Casinca. — 120-121. Etat de sommes payées aux compagnies de volontaires corses, à la colonie grecque et à des familles réfugiées à Ajaccio. — 122, 123, 125. Etats nominatifs de quelques familles corses. — 126. Etat des compagnies corses. — 144-146. Inventaire des papiers trouvés à Corte. — 149. Nouvelle formation de la Légion corse, sa solde.

3665. Lettres de M. de Pujol, du comte de Marbeuf et du chevalier de Buffevent (288 pièces, de septembre 1768 au 1^{er} janvier 1771). Mesures pour la pacification et l'administration de l'île, pour l'entretien des troupes, etc. Quelques lettres des ducs de Choiseul et de Lauzun, du marquis d'Arcambal, du comte de Vaux, du baron de Falkenhayn, du chevalier de Lenchères, de M. Chardon, des commissaires des guerres Blanchard, Drouen-vaux, Millin de Grandmaison, Tisset de la Mothe, etc. — 14. Instructions pour l'officier chargé du dépôt des convalescents. —

171. Liste nominative des prisonniers faits à Barbaggio le 16 février 1769. — Ordre de mouvements...

3670. Lettres du marquis de Monteynard, du 6 janvier au 29 avril 1771, relatives à l'administration (118 pages).

Quant aux lettres écrites par Chardon, elles remplissent six volumes (copies) ⁽¹⁾ : deux pour les lettres adressées au duc de Choiseul :

3653. Du 15 mai 1768 au 9 novembre 1769 (affaires surtout administratives, garnisons, subsistances, finances, soldes, hôpitaux et service de santé, etc.). 185 folios.

3667. Du 12 novembre 1769 au 12 janvier 1771 (administration des troupes, affaires diverses). 100 folios.

Deux volumes également contiennent les lettres écrites par Chardon aux commissaires des guerres placés sous ses ordres :

3654. Du 15 mai 1768 au 17 décembre 1769 (mêmes objets que dans 3653, qui se réfère à la même période). 125 folios.

3668. Du 15 novembre 1769 au 17 mars 1771 (mêmes objets que dans 3667). 40 folios.

Un cinquième volume (3675) réunit en 136 folios les lettres au comte de Marbeuf et à divers officiers, commissaires des guerres, trésoriers, fonctionnaires divers ; elles vont de juin 1768 à mars 1771 et intéressent surtout l'administration ⁽²⁾. Enfin les lettres au marquis de Monteynard (relatives à l'administration de l'île, 1771-1772) sont groupées dans 3679 (62 folios).

D'autres lettres de Chardon sont dispersées dans des dossiers nombreux (ce sont des originaux qui complètent — ou contrôlent — les copies conservées dans les six registres précédents). Nous avons noté la signature de Chardon dans 3664 et 3665 ; nous la retrouverons dans 3647 (janvier-août

(1) Cf. Arch. dép. Corse, C *passim* (notamment C 126, un registre (copies) de lettres adressées au duc de Choiseul et au marquis de Monteynard.

(2) En tête du volume se trouvent plusieurs états, ordonnances, règlements, etc., relatifs à l'administration de la Corse, en 1768-1769.

1768), 3648 (septembre-décembre 1768), 3655 (1769), 3661 (1770), 3669 (1770-1771) ⁽¹⁾.

Les intendants qui succédèrent à Chardon n'ont laissé aux Archives historiques du Ministère de la Guerre que de rares traces de leur activité : quelques lettres de Bouche-porn et de La Guillaumye dans 3718, 3752, 3762. Deux cartons renferment les lettres du duc de Choiseul à M. de Marbeuf.

3660 comprend 49 pièces (1768-1769) relatives aux mesures prises ou proposées pour la pacification et l'administration de l'île.

3661 se réfère à 1770 (mai-décembre) : 119 pièces, parmi lesquelles sont des lettres des ducs de Praslin et de la Vrillière, du vicomte de Choiseul (ambassadeur à Naples), du marquis d'Entraigues (ministre près l'électeur de Mayence), de l'intendant Chardon, du chevalier de Bertellet (consul à Livourne), de l'évêque d'Ajaccio, B. A. Doria, du marquis Tanucci (ministre des Deux-Siciles), et de M. d'Aragona, gentilhomme corse. — 64. Projet de médaille à l'occasion de l'Assemblée des Etats de Corse en 1770. — 118. Instruction pour le commissaire des guerres que S. M. a jugé à propos de charger particulièrement de l'établissement et de la police de quelques familles qu'elle se propose de faire passer en Corse.

En dehors des lettres, trois séries de dossiers renferment des pièces de tout ordre sur la Corse. D'abord des événements diplomatiques et militaires de 1767 et 1768.

3644. Des 96 pièces, datées de 1767, que contient ce dossier, nous détacherons : — Mémoire sur la situation de l'île par le commissaire ordonnateur Paulain, mesures prises ou proposées pour sa pacification et son administration ; — Démêlés des Corses avec Gênes, proclamation (impr.) du gouvernement corse à la population, mémoire adressé par Paoli au roi de France et par le gouvernement corse aux souverains de l'Europe ; — Expédition des Corses dans l'île de Capraja ; — Débarquement en Corse des Jésuites expulsés d'Espagne ; — Affaires diverses concernant les villes et pays d'Ajaccio, Algajola, Bastia, Calvi, Corte, Saint-Florent, etc. ; — Lettres du duc de

(1) Cf. le mémoire sur Bonifacio aux Arch. nat., K 1226⁸⁸ et K 1229 l. vii⁷.

Choiseul, de Marbeuf, du chevalier de Lenchères, de M. Astier (consul à Naples), de Paoli, etc.

3638. Pièces de 1768, au nombre de 108 : — Mémoire sur la Corse, par M. de Marbeuf ⁽¹⁾ ; — Difficultés de Marbeuf avec Paoli ; — Démêlés des Corses avec Gênes ; — Lettres de Choiseul, de Marbeuf, du chevalier de Bertellet (consul de France à Livourne), du marquis de Sorba (ministre de Gênes en France), de P. Paoli et de quelques notables corses.

3647. De janvier à août 1768 (194 pièces) : — Mémoires divers (impr.) sur la Corse et les moyens de la soumettre ; — Traité (impr.) entre Louis XV et la République de Gênes au sujet de la souveraineté du pays, et édit du roi notifiant son acceptation de cette souveraineté (texte ital. et trad. franç.) ; — Envois de troupes, composition du corps expéditionnaire, journal de bord du chevalier de Fabry, commandant le *Sagittaire* ; — Organisation des divers services dans l'île et notamment du service postal entre elle et la France ; — Ordonnances de M. de Chauvelin contre les rebelles (impr. ital. et fr.) ; — Discours et proclamations adressés par Paoli et le Conseil corse à la population et procès-verbaux des délibérations de ce Conseil (impr. ital.) ; — Négociations de Paoli avec le bey de Tunis, cadeaux qui lui sont envoyés par celui-ci ; — Entreprise de M. de Chauvelin sur l'île de Capraja ; — Arrivée en Corse des Jésuites expulsés d'Espagne ; — Ordres de mouvement et affaires diverses ; — Lettres des ducs de Choiseul et de Praslin, du marquis de Chauvelin, des comtes de Marbeuf, de Narbonne-Pelet et de Vaux, des chevaliers de Bertellet (consul de France à Livourne), de Fabry et de Lenchères, de l'intendant Chardon, de M. Hurson (intendant de la Marine), des commissaires des guerres Millin de Grandmaison, Jadart, de Montcarville, Paulain et de Vimerange, de MM. Foullon et Guyot, chefs de bureau à la Guerre, de Pascal Paoli, etc.

3648. De septembre à décembre 1768 (219 pièces). *Mémoire militaire sur la Corse*, attribué au baron de Wimpffen ; — Remarques de l'abbé d'Expilly sur l'expédition de Corse, statistique de la population ; — Prise de possession par la France ; — Discours de Paoli à la Consulte générale, secours offerts par l'Angleterre ; — Procès-verbal des délibérations de la Consulte provinciale de la Balagne ; — Renvoi de Jésuites espagnols et génois ; — Affaires militaires ; — Lettres des ducs de Choiseul et de Praslin, des marquis de Chauvelin et de Coigny, des

(1) Cf. Arch. nat., K 1226 (6, 19 et 20). Cf. plus haut, p. 29.

comtes de Coigny, de Marbeuf, de Narbonne-Pelet, de MM. d'Aumont, Dumouriez, de l'intendant Chardon, de M. Hurson, des commissaires des guerres Millin de Grandmaison et Jadart, de M. Le Breton (imprimeur de l'*Almanach Royal*), de P. Paoli, Saliceti, etc.

3650. 86 pièces (1764-1769) : Quelques papiers relatifs aux Jésuites expulsés d'Espagne et allant en Corse ou rentrant en Espagne sous des travestissements.

3655. Trois pièces se rapportant à l'année 1768 — (4. Ouverture de la Consulte générale. — 6. Mémoire justificatif de M. de Chauvelin. — 24. Délibération de la Consulte générale). — Mais les 55 autres sont de 1769 ⁽¹⁾ : lettres de service au comte de Vaux pour commander dans l'île en remplacement de M. de Chauvelin ; — Mesures diverses pour la pacification et l'organisation de la Corse ; — Traité passé entre la France et la République de Gênes au sujet de la Corse ; — Fournitures des troupes ; — Mouvement des rebelles ; — Abrégé des résolutions prises dans la Consulte de la Casinca ; — Journal de visite des eaux et forêts de la Corse et des bois pour la marine du roi ; — Lettres du duc de Choiseul, des marquis de Boufflers et de Rochechouart, des comtes de Marbeuf, de Vaux et de Wargemont, de M. de Bourcet et de la Jonquièrre, de l'intendant Chardon, etc.

3656. Journal des campagnes de 1768 et 1769 en Corse par le chevalier de Lenchères (211 p.) ⁽²⁾.

Puis quatre dossiers postérieurs à 1770 :

3666. Plan du travail de la Consulte (1770), suivi de divers mémoires, rapports, suppliques, etc., concernant l'administration de l'île, l'agriculture, le commerce, les affaires ecclésiastiques, les ponts et chaussées, la police, etc. (116 folios). — A la fin du volume, deux lettres du marquis de Monteynard (janvier et mars 1771), et une du duc de Choiseul (octobre 1770).

3669. Divers documents sur l'administration des troupes. Instruction pour les commissaires de S. M. à la Consulte générale ; règlement pour l'assemblée générale de la nation corse ; règlement particulier pour déterminer le nombre de provinces qui concourront à former la Consulte générale et le nombre de députés que chaque province aura droit d'y faire assister ; — Mémoire sur la convenance et la nécessité de l'établissement des

(1) En tout 58 pièces (numérotées de 1 à 64).

(2) Publié par M. MARIOTTI dans le *Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse*, 9^e année (1889), p. 383-474.

prairies naturelles ou artificielles en Corse et sur un prompt moyen d'y parvenir ; — Notes sur quelques notables corses et leurs familles ; autorisation à l'abbé de Germanes de consulter, au Dépôt de la Guerre, les papiers relatifs à la Corse ; — Lettres du duc de Choiseul ⁽¹⁾, du marquis de Monteynard, du comte de Marbeuf, de l'intendant Chardon, de divers médecins, chirurgiens, commissaires des guerres, etc. En tout 153 pièces, numérotées de 1 à 148 et intéressant les années 1770 et 1771.

3752. Pièces diverses (103, numérotées de 1 à 110), relatives à la Corse, de 1772 à 1786 : — Mémoire anonyme « Observations sur l'état actuel de la Corse, 1779 ». Rapports, devis, plans, projets, règlements, etc., concernant les travaux entrepris ou à entreprendre par le service des Ponts et Chaussées de l'île ; — Etat nominatif et signalétique des « bandits reconnus pour tels existant dans l'île de Corse au 29 octobre 1772, avec des notes sur leurs familles, leurs biens, les raisons pour lesquelles ils se sont faits bandits et enfin sur quelques-uns de leurs excès les plus notoires » ; — Mémoire « pour servir à faire connaître la quantité de troupes qu'il est indispensable d'entretenir en Corse tant que le nombre des bandits en sera le même », état des permissions de port d'armes, « Observations sur les moyens de procurer à la ville d'Ajaccio le volume d'eau nécessaire à sa consommation pendant les mois secs de l'été 1772 » ; — Entretien à Londres entre Paoli et Benedetti ; — Brevet d'inspecteur général des travaux des chemins dans l'île en faveur du sieur Barral ; — Détail des services de M. de Petriconi et de sa conduite particulièrement après son retour de la Cour en Corse ; — Lettres du duc de Choiseul, du marquis de Monteynard, du prince de Montbarey et du marquis de Ségur, ministres de la Guerre, du marquis de Castries, des comtes de Marbeuf et du Rosel de Beaumanoir, de M. de Vault et de quelques autres officiers et ingénieurs, des intendants de Boucheporn et de la Guillaumye, de MM. Colonna d'Ornano, Petriconi et autres personnages corses.

3762. Lettres et documents divers (252 pièces) se rapportant aux années 1787 et 1788. Travaux (ponts et chaussées) entrepris ou projetés ; administration des troupes employées à ces travaux (régiments de Barrois, Châteaueux, Ernest, Limousin, Maine), états de fonds et de dépenses, un état du personnel d'état-major employé dans les places de l'île avec l'indication des divers appointements et émoluments ; — Lettres du marquis

(1) La pièce 112 contient l'analyse des lettres du ministre, de 1768 à 1770.

de Ségur et du comte de Brienne, ministres de la guerre, du comte du Rosel de Beaumanoir, du vicomte de Barrin, de M. de Vault, de M. Barral, inspecteur général des Ponts et Chaussées, de l'intendant de la Guillaumye, des députés des Etats de Corse, etc.

Enfin quelques pièces isolées dans des dossiers qui ne sont pas spécialement relatifs à la Corse :

3728. Arrangements divers au sujet de la confection et de l'envoi en France de plans relatifs à la Corse.

3749. Génie : mémoires et devis concernant les travaux entrepris ou à entreprendre en Corse (1785).

3751. *Ibid.* (1786).

3761. Comptes rendus des dépenses du service du Génie en Corse.

b) *Manuscripts des Archives* ⁽¹⁾. Trois cartons nous intéressent : 248, 1098 et 1099 (beaucoup de pièces déjà notées aux Archives nationales).

248 (carton de 41 pièces) est relatif aux campagnes de 1768 et 1769 en Corse.

Journal des campagnes de 1768 et 1769 en Corse, par le chevalier de Lenchères (88 p.), avec une lettre d'envoi de l'auteur à M. de Vault, directeur du Dépôt de la Guerre ⁽²⁾ en date de : L'île, le 24 mai 1775 (2 p.). Ce *Journal* est la minute du mémoire du même auteur qui existe dans le volume 3656 des Archives anciennes ⁽³⁾.

Principaux faits de la guerre de Corse pendant les campagnes de 1768 et 1769, et établissements militaires et civils qui ont eu lieu dans cette île depuis le traité entre la France et la Répu-

(1) Le catalogue en a été dressé par L. TUETEV, dans la collection « Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques de France », in-8°, chez Plon, 3 vol (1912, 1915 et 1920), de iv-505, 531 et 608 p.

(2) De Vault (1717-1790), mort lieutenant général, était maréchal de camp en 1769 (cf. plus haut, Arch. hist. Guerre, 3752, 3762). Pendant près de trente ans, de 1761 à 1790, il a dirigé le Dépôt de la Guerre : il y a entassé et classé des richesses historiques et topographiques inappréciables, et assuré la rédaction des Mémoires ou extraits de la Correspondance de la Cour et des généraux, de 1672 à 1782. Ce formidable travail ne comprend pas moins de 145 volumes manuscrits in-fol., dont 5 volumes de tables (communication de M. le général F. Canonge).

(3) Cf. plus haut, p. 39.

blique de Gênes, au mois d'avril (sic) 1768 jusqu'à la fin de 1771 (88 feuillets).

Lettres sur la guerre de Corse commencée en 1768 et finie le 1^{er} juillet 1769, adressées à un officier général de l'Empire, par Wimpffen, maréchal de camp (32 p.) ⁽¹⁾.

Journal des opérations de l'armée du Roi en Corse, commencé le 20 juin 1768, au moment de l'embarquement de la division commandée par M. de Grandmaison, maréchal de camp (136 p. et carte gravée de l'île de Corse, par Robert de Vaugondy).

Journal de la campagne de 1769 en Corse (57 pages).

Journal de l'armée du Roy en Corse, commandée par M. le comte de Vaux, lieutenant général, pendant la campagne de 1769 (17 p.).

Journal de la campagne de 1769 en Corse (29 p.).

Note sur la conquête de la Corse (1 p.).

1098 (78 pièces relatives à la Corse, de 1737 à 1785) :

Mémoire sur la Corse, mai 1768, (16 p.).

Mémoire sur la Corse, par Lenchères, Paris, 4 mai 1768 (2 ex. 17 et 25 p.).

Quatre mémoires de Chauvelin : 1° *Projet général de la réduction de la Corse*, Bastia, 3 sept. 1768 (28 p.) ; — 2° *Mémoire*, Bastia, 30 sept. 1768 (32 p.) ; — 3° *Projet général d'opérations en Corse pour la campagne de l'année 1769*, Bastia, 24 octobre 1764 (43 p.) ; — 4° *Mémoire*, Bastia, 21 nov. 1768 (27 p.).

Mémoire local et militaire de l'île de Corse, 1769, par Bourcet (2 ex., 23 et 31 p. avec carte sur toile), plus une *Suite du Mémoire...* (17 p.).

Mémoire sur la Corse, par M. de Vaux, 1769 ⁽²⁾ (administration civile, justice, gouvernement ecclésiastique, impôts, population, agriculture, commerce, chemins, troupes nécessaires pour la garde de l'île (80 p.).

Mémoire tendant à la régénération de la Corse, par Guibert (Corte, 26 juin 1769) 30 p.

Mémoire sur la défense de la Corse, 1771 (16 p.).

Plan du tracé des ville et château de Corte, pour indiquer les profils de la ville haute, relatifs au projet de 1771.

Observations sur les moyens de procurer à la ville d'Ajaccio le volume d'eau nécessaire à sa consommation pendant les mois de l'été 1772 (5 p.) ⁽³⁾.

(1) Cf. plus haut, p. 38 (Arch. anc., 3648).

(2) Cf. Arch. nat., K 1226* (plus haut, p. 28).

(3) Cf. plus haut, p. 40 (Arch. anc., 3752).

Réflexions particulières du chevalier de Lenchères sur différents objets relatifs aux travaux du Roi en Corse, sur lesquels M. le marquis de Monteynard l'a questionné et dont il l'a chargé de causer avec M. Pietre (mai 1773), 2 ex., 4 et 9 p.

Mémoire sur la situation de l'île de Corse, considérée dans un temps de guerre maritime (1773), par Provisy de Séry (2 ex., 4 et 5 p.).

Observations sur la Corse, par M. de Manoël, capitaine au régiment de Hainaut-Infanterie, 1774 (49 p.).

1099 (Carton de 179 pièces comprenant : 1° des pièces datées de 1775 à 1790 ; 2° des pièces non datées) :

Mémoire militaire sur la Corse (1775), par M. de Lenchères (2 ex., 40 et 58 p.). Remaniement du mémoire du 4 mai 1768 ⁽¹⁾ avec lequel il présente quelques parties communes.

Suite du mémoire sur l'île de Corse occupée par la France, par Provisy de Séry (Bastia, 16 nov. 1776), 5 p.

Mémoire qui concerne les détails pour mettre la citadelle de Bastia en état de défense et quelques résultats relatifs à Saint-Florent, par le même (Bastia, 10 déc. 1776), 2 ex., 4 et 7 p.

Mémoire sur le projet de dessèchement de la plaine de Casinca, par Bedigis et Testevuide, directeurs du Terrier général de l'île de Corse (Bastia, 20 mai 1776), 25 p. et plan.

Réflexions sur la Corse, par M. de Petriconi, colonel d'infanterie, ci-devant député de la noblesse des Etats de Corse (Paris, 14 avril 1778), 4 p.

Observations sur l'état actuel de la Corse (1782). Agriculture, impôts, commerce, manufactures et industrie, colonies et concessions, grands chemins, population, dispositions du peuple (20 p.).

Description locale et militaire de l'île de Corse (1784), par Vialis (38 p.), avec carte gravée de 1769.

Précis du Terrier général de l'île de Corse, par Bedigis (1785), 11 p.

Mémoire en réponse à quelques articles de la lettre du Ministre à M. le comte de Marbeuf, du 30 janvier 1785, par M. Barral, inspecteur général des Ponts et Chaussées de Corse (Bastia, 23 fév. 1785), 8 p. A ce mémoire sont joints deux plans (datés de Bastia, 17 nov. 1784), d'une partie du tracé de la nouvelle route de Corte à Ajaccio : 1° depuis cette première ville jusqu'au pont du Vecchio, par Cadenol, ingénieur des P. et C. de

(1) Dans 1098 (cf. plus haut, p. 42).

Corse ; — 2° depuis le pont du Vecchio jusqu'à Bocognano, par Barral.

Mémoire sur les ponts construits, réparés et projetés en Corse, pour servir d'explication aux dessins qui en ont été faits, par Barral (Bastia, 1^{er} sept. 1785), 12 p.

Ponts et Chaussées de Corse : mémoires, rapports, notes, lettres, états de dépenses et autres pièces de comptabilité, signés du Ministre de la Guerre, de M. Barral, inspecteur général des P. et C., des comtes d'Ambrugeac et de Rully, du vicomte de Barrin, de MM. Beaubé, Bertagne (subdélégué), Cadenol de Puyrenaud, Delaleu, Dumesnil, de la Guillaumye, Petrucy (113 pièces, du 15 fév. 1787 au 31 déc. 1790).

Parmi les pièces non datées, quelques-unes remontent à la période qui précéda immédiatement la conquête :

Description et état général de l'île de Corse (3 p.).

Description de l'île de Corse (4 p.).

Mémoire historique et militaire sur le royaume de Corse (22 p.).

Essais historiques et politiques sur l'île de Corse (3 p.).

Mémoire sur la Corse (39 p.) : golfe, port et ville de Saint-Florent, places de sûreté dans l'intérieur de l'île, forêts, routes, productions.

Mémoire sur la Corse (6 p.) : nécessité de prendre un parti décisif au sujet de la possession définitive de l'île par la France.

Nouveau plan qu'ose proposer au Ministre le docteur Joachim Cambiagi, de Florence ⁽¹⁾, moyennant lequel le Royaume de Corse peut devenir riche, peuplé, tranquille, entièrement attaché et dévoué à la couronne de France (12 p.).

Mémoire (6 p.). Expose les inconvénients que présenterait pour la France la conquête de l'île de Corse.

Mémoire sur les places maritimes et de l'intérieur de l'île de Corse (6 p.).

Mémoire sur la Corse (6 p.). Traite des réformes à accomplir dans l'administration de l'île pour faire disparaître « les mécontentemens des Corses ».

Mémoire sur la Corse (28 p.). Administration de M. de Marbeuf.

Tableau d'une concession à demander en Corse (6 p.). Il s'agit de ses terres domaniales de la région de Porto-Vecchio.

(1) C'est l'auteur de *l'Istoria di Corsica* (4 vol., 1770-1772), dont nous parlerons plus loin (p. 104).

Mémoire pour la population et le défrichement de l'île de Corse, par le comte de Rossi (8 p.).

Notes sur l'augmentation de la population en Corse (4 p.).

Observations sur le Cap Corse et quelques autres parties de l'île (7 p.).

Possibilité d'un débarquement supposé par les Anglais (3 p.)
+ 2 notes jointes.

Mémoire (6 p.). Sur les moyens à employer pour faire échouer les projets des Anglais sur l'île de Corse.

Mémoire topographique sur la Corse (22 p.).

« *Tout ce qui est arrivé en Corse...* » (4 p.). Causes de l'insuccès de l'expédition contre la Corse.

Mémoire sur les avantages ou sur les désavantages de la possession de la Corse (6 p.). Corrections de la main de M. de Castries.

Mémoire (4 p.). Sur le mode d'administration à établir et sur la répression du banditisme.

Dénombrement des pièves de Casinca, Cazaconi et Tavagna (sous forme de tableau).

Juridictions, pièves, villes et villages de Corse (5 p.).

Etat des pièves en deçà des monts, où sont comprises les villes d'Ajaccio, Bonifacio et Porto-Vecchio (45 p.), par d'Acher.

Eclaircissements sur la localité d'Ajaccio et de ses environs (23 p.).

Ajaccio (4 p.). Fortifications et moyens de défense.

Eclaircissements sur la localité de la ville de Bastia et de ses environs (22 p.).

« *La Bastia e statuta alle falde di alcune amene colline...* » (20 p.). Mémoire sur la ville de Bastia.

Mémoire relatif au plan de défense qu'on se propose de suivre à Calvi en cas que les Anglais vinssent l'attaquer (8 p.).

Projet pour l'établissement des troupes françaises dans l'intérieur de l'île de Corse sur la communication de Calvi à Ajaccio (10 p.).

Route de Calvi à Ajaccio par Ota, Evisa, etc. (32 p.).

Eclaircissements sur la localité de la ville de Corte et de ses environs (6 p.).

Eclaircissements sur la localité de Saint-Florent et de ses environs (14 p.).

Mémoire relatif aux différentes observations qui ont été faites sur les lieux concernant la situation présente des fortifications des places de Saint-Florent, Calvi, Ajaccio et Algajola (19 p.).

Mémoire relatif à celui de M. de la Saigne et raisons qui m'ont

déterminé à le restreindre à ce qui doit s'exécuter (12 p.), par M. de Castries.

Mémoire concernant les travaux des grands chemins en Corse (7 p.).

Quelques pièces à détacher dans les cartons où sont insérés les « Mémoires techniques » :

Dans 1766, Mém. techn. 57 (carton de 138 pièces sur les régiments provinciaux et les milices), un *Mémoire concernant les milices de Corse*, signé comte de Costa de Castellana, colonel du régiment provincial de l'île de Corse, et Sebegliaski, capitaine aide-major à la Légion corse.

Dans 1783, Mém. techn. 72 (carton de 279 pièces sur les déserteurs), une *Instruction concernant les établissements à former par les déserteurs en Corse*.

Dans 1788, Mém. techn. 77 (carton de 99 pièces, sur les sciences, arts, inventions), un mémoire de 25 pages : *Observations sur les quatre collèges et sur l'Université qu'on se propose d'établir en Corse* (Bastia, 20 février 1776).

c) *Manuscrits des Bibliothèques de la Guerre* ⁽¹⁾. La Bibliothèque du Ministère de la Guerre contient, au département « Archives des Cartes », les 17 volumes de Testevuide sur le Terrier ⁽²⁾. A plusieurs reprises le Conseil Général de la Corse (cf. rapport de M. Natali à la session de septembre 1921) en a réclamé le retour à Ajaccio pour qu'ils puissent être utilisés à côté des plans cadastraux.

840-856. République française. Isle de Corse. Terrier général. Description générale et détaillée de l'île de Corse, présentée par le citoyen Testevuide, directeur du Terrier général de l'isle de Corse, l'an 3^e de la République française. MDCCXCIV (17 vol., 522 × 375 ^m/_m, demi-rel., de 284, 184, 376, 401, 493, 399, 503, 503, 507, 497, 593, 337, 329, 331, 597, 403 et 201 pages.

A la Bibliothèque du Comité technique du Génie :

Dans 607 (volume de 535 p. : « mémoires de places » de 1764 à 1792), les mémoires relatifs à Bastia et à Corte.

(1) Voir le Catalogue dressé par J. LEMOINE, F. GÉBELIN, etc. (avec table, par P. BONDOIS), dans le *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques de France* (Paris, Plon, 1911, in-8°, 550 p.).

(2) Cf. plus haut, p. 18-21.

Dans l'Atlas des places fortes de France, dressé conformément à la circulaire ministérielle du 7 mars 1774 (96 volumes comprenant une série de mémoires sur la ville en question et des planches coloriées à la main) les huit derniers volumes :

89 (962), Bastia, par de Vialis (1784) ⁽¹⁾, 56 pages, 11 planches.

90 (963), Corte, par Liégeois (1784), 10 pages, 4 planches.

91 (964), Saint-Florent, par de Sonolet et Aguillon (1785), 17 pages, 6 planch. s.

92 (965), La Tour du Vivario, par O'Kennedy (1785), 5 pages, 7 planches.

93 (966), Calvi, l'île Rousse et l'Algajola, par Legier du Plan (1787), 34 pages, 12 planches.

94 (967), Ajaccio et la Tour de Bogognano, par de Vialis (1788), 37 pages, 12 planches.

95 (968), Bonifacio, par Milet de Mureau (1786), 41 pages, 5 planches.

96 (969), Porto-Vecchio, par Fontallard (1786), 8 pages, 3 planches ⁽²⁾.

C. — Bibliothèques diverses

1. *Bibliothèque nationale*. Peu de choses. La Corse ne figure pas dans les collections sur l'histoire de diverses provinces. Les pièces des Archives de Gênes (relatives à la France et à la Corse, transcrites par Fr. Molard (1693 et suiv.), n'intéressent qu'indirectement notre sujet. Il y a dans l'*Histoire des Guerres*, restée inédite, de l'abbé Raynal, un chapitre sur la Corse (mss 6433, f^{os} 137-164). Quelques mémoires de 1789 (en partie reproduits par Ch. de Susini, *La Corse et les Corses*, p. 108 et 111) dans les mss français (voir notamment 12.070 et 13.791). Les 17 livres d'*Osservazioni storiche*, de l'abbé A. Rossi, figurent au fonds italien (mss 840-856) ⁽³⁾.

2. *Bibliothèque municipale du XVI^e arrondissement* ⁽⁴⁾. Le n^o 7 contient de nombreuses pièces (424 feuillets) sur la famille Le Fournier de Wargemont, et il est question de

(1) Cf. plus haut, p. 43 (Arch. Guerre, mss 1099).

(2) Cf. plus bas (p. 69-70), les imprimés possédés par la Direction d'Artillerie de Bastia.

(3) Cf. plus bas, p. 105.

(4) Catalogue dressé par COYEQUE en 1909 dans le « Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques de France ».

la conquête de la Corse dans le dossier concernant le maréchal Louis-Albert Aimar.

II. DEPARTEMENTS

A. — *Corse*

C'est en Corse que nous avons conduit, suivant un plan méthodique et depuis longtemps poursuivi, notre enquête la plus importante et la plus fructueuse.

1. *Archives départementales* ⁽¹⁾ :

Série A. — Actes du pouvoir souverain et domaine public ⁽²⁾

Cette série comporte 23 articles formant deux groupes très distincts :

— 1° 14 liasses de 380 pièces : ce sont, généralement sur parchemin (373) et exceptionnellement sur papier (7), les édits, lettres patentes, ordonnances, etc., intéressant la Corse ⁽³⁾. Le classement de 1 à 12 est imposé par l'ordre chronologique :

A	1.	1768,	5	pièces.
A	2.	1769,	2	—
A	3.	1770,	16	—
A	4.	1771,	9	—
A	5.	1772,	8	—

(1) Une brève histoire de ce dépôt a été donnée par M. DE FRÉMINVILLE dans son Rapport annuel sur les Archives de la Corse (exercice 1885-1886). — Voir aussi LANGLOIS et STEIN, *Les Archives de l'Hist. de France* (Paris, Picard, 1891), in-8° de xviii + 1000 p.), p. 114-115 ; — Ministère de l'Instruction publ. (Direction des Archives), *Etat général par fonds des Archives département.* (Paris, Picard, 1903, in-4° de xii + 946 p.), col. 155-158 (renseignements brefs et inexacts). Nous indiquerons au fur et à mesure les modifications survenues depuis ces publications et l'état actuel pour les séries qui nous intéressent.

(2) L'Inventaire sommaire, rédigé par M. DE FRÉMINVILLE, archiviste, a été imprimé en 1889 (Ajaccio, Leca, in-4° de 24 p.) ; mais le nombre des exemplaires a dû être singulièrement restreint, puisque l'*Etat général* de 1903 (voir note précédente), où les renseignements relatifs à la Corse ont été fournis par M. TOURANJON, alors archiviste, ne semble pas le connaître et déclare que le fonds est classé mais que l'inventaire « sera publié ».

(3) Le traité de 1768 n'existe, aux Archives d'Ajaccio, qu'en copie moderne et non authentiquée, sans indication de sources : Louis XV ne jugea pas utile d'en donner même communication aux Etats de la Corse.

- A 6. 1773, 8 pièces.
- A 7. 1774, 12 —
- A 8. 1775, 12 —
- A 9. 1776-1780, 13 pièces.
- A 10. 1781-1787, 18 —
- A 11. 1789, 30 pièces.
- A 12. 1790, 103 pièces.

Les deux dernières liasses envisagent, chacune pour un objet déterminé, l'ensemble de la période 1768-1790 :

A 13. Mandements de par le roi aux membres du Conseil Supérieur de l'île de Corse séant à Bastia, pour l'enregistrement des lettres patentes, édits et ordonnances royales et pour leur exécution dans l'étendue de l'île de Corse : 95 pièces.

A 14. Lettres patentes et autres pièces relatives à l'abolition du droit d'aubaine portant ratification de conventions passées avec le grand duc de Toscane, les villes impériales, l'impératrice reine de Hongrie et de Bohême, les Etats-Unis d'Amérique septentrionale, etc. : 49 pièces ⁽¹⁾.

— 2° Les 9 articles suivants, qui terminent la série A, sont constitués par les volumes (impr. en deux colonnes : texte fr. et trad. ital.) du Code corse ⁽²⁾, c'est-à-dire par le recueil des édits, déclarations, lettres patentes, arrêts et règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance du roi :

- A 15. Code corse, t. I (1768-1769), viii + 516 p.
- A 16. — t. II (1770-1771), viii + 471 p.
- A 17. — t. III (1772-1775), xv + 514 p.
- A 18. — t. IV (1776-1779), xvii + 661 p.
- A 19. — t. V (1779-1784), xvi + 574 p.
- A 20. — t. VI (1785-1788), xv + 504 p.
- A 21. — t. VII (1788-1790), xvi + 455 p.
- A 22. — t. VIII (1790), xvi + 568 p.
- A 23. — t. IX (1790), xxiii + 467 p.

(1) Les 380 pièces, de A 1 à A 14, se retrouvent presque toutes reproduites dans le Code corse.

(2) Quelques erreurs de date se corrigent par le rapprochement des deux textes. Cf. par ex. l'ordonnance sur les monnaies, qui est du 28 mai 1769 (I, 177-180) et dont le texte français (colonne de gauche) porte mars, erreur reproduite dans l'Inv. somm. de M. DE FRÉMINVILLE,

Série B. — Cours et Juridictions ⁽¹⁾

1. *Conseil supérieur* ⁽²⁾. Ce tribunal suprême siégeant à Bastia fonctionna de 1768 à 1790, et son activité se manifeste dans les 13 registres et les 70 ⁽³⁾ liasses qui constituent les 83 premiers articles de la série B.

Les quatre premiers volumes enregistrent les édits du roi, lettres patentes, arrêts du Conseil d'Etat ⁽⁴⁾, et aussi des commissions et diverses nominations :

B¹. 1768-1770.

B². 20 mai 1770-7 nov. 1776.

B³. 1776-1785.

B⁴. 1785-1790.

— Le 5^e registre, commencé le 2^e janvier 1769 et insérant en ses dernières pages la délibération du 26 avril 1790 relative à la suppression des cours souveraines, contient les délibérations et arrêtés du Conseil Supérieur, les lettres du chancelier au premier président, les rapports du procureur général, etc. Ensuite viennent, mélangés à des commissions (avocats, notaires, huissiers, etc.), les arrêts et jugements rendus en matière civile :

B⁶. 1768-1770.

B⁷. 1770-1771.

B⁸. 1772-1773.

B⁹. 1773-1789.

— Trois registres nous transmettent les jugements des procès rapportés en la Chambre du Conseil :

B¹⁰. 1770-1786.

B¹¹. 1786-1789.

B¹² 1789-1790.

(1) Les séries judiciaires B (sous Gênes, sous la monarchie française, sous Paoli) n'ont qu'une ébauche de classement : M. P. GRAZIANI, archiviste de la Corse, s'est attaché avec ardeur à ce travail indispensable. Cf. L. VILLAT, *Chronique de Corse* (Ann. du Midi, 33^e année, 1921, p. 224).

(2) Seule partie classée et inventoriée. Cf. l'Inventaire dressé en 1889 par M. DE FRÉMINVILLE (Ajaccio, Leca, in-4^e, 108 p.) et que l'*Etat général* de 1903 annonce comme étant en cours d'impression. A partir de la p. 105, l'Inventaire concerne la Juridiction royale d'Ajaccio, et à partir de la p. 108 il est resté en suspens.

(3) L'*Etat général* de 1903 (*loc. cit.*) inscrit par erreur 68 liasses.

(4) Cette partie fait double emploi avec A¹⁻¹² (minutes sur parchemin) et avec A¹⁵⁻²³ (Code corse)

— Sur le dernier registre (B¹³) sont inscrits les arrêts rendus au Conseil Supérieur en matière criminelle, de 1769 à 1774.

Quant aux liasses, elles se réfèrent à une série d'objets d'importance inégale et d'inégal intérêt. Les six premières se rapportent chacune à tout l'ensemble de la période.

B¹⁴. Correspondance des membres du Conseil Supérieur avec les ministres et les gens du Roi, avec les officiers des juridictions royales et de l'Amirauté (1769-1789).

B¹⁵. Organisation, règlements de procédure, cérémonial (1774-1789).

B¹⁶. Officiers (commissions, réceptions), 1770-1790.

B¹⁷. Réceptions d'avocats au Conseil Supérieur (1769-1788).

B¹⁸. Notaires (commissions accordées de 1770 à 1785).

B¹⁹. Notaires (procès-verbaux de réception par les juges royaux (1772) seulement).

— Trois liasses contiennent les titres de famille (classés par ordre alphabétique) : jugements de recognition de noblesse rendus par le Conseil Supérieur, de 1772 à 1776 ⁽¹⁾.

B²⁰. Abbattucci-Costa (29 familles, dont Bonaparte, Buttafoco, Casabianca, etc.) ⁽²⁾.

B²¹. Cuneo d'Ornano-Giacomoni (13 familles, dont les Gentile...).

B²². Giubega-Zerbi (36 familles, dont Matra, Murat, d'Ornano, Petriconi, Pozzo di Borgo, etc.).

— Sous le titre « Evénements politiques », B²³ contient les pièces relatives à la conspiration d'Oletta, en 1769 ⁽³⁾, et à l'émeute de Bastia (mai 1789) ⁽⁴⁾. — Le dossier B²⁴ est consacré aux affaires ecclésiastiques. — Viennent ensuite de nombreux dossiers renfermant, dans leur suite chronologique, les appels, les assignations et les arrêts : 19 pour les appels, de B²⁵ à B⁴³ (l'année 1784 faisant seule défaut),

(1) Primitivement série E (cf. rapport de l'archiviste, 1883-84).

(2) Nous en avons relevé 27 dans l'inventaire. Il y faudrait ajouter Benielli et Corsi de Talasani.

(3) Publiées par A. DE MORATI, dans le *Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse*, 13^e année (nov.-déc. 1893) : *la Conspiration d'Oletta* (158 p.).

(4) Cf. Arch. nat., F⁷ 3667¹ (cf. plus haut, p. 26).

9 pour les assignations, de B⁴¹ à B⁵² (l'année 1784 faisant encore défaut et chaque carton comprenant en principe plusieurs années), 13 enfin (de B⁵³ à B⁶⁵) pour les arrêts (dont la suite chronologique est ici complète).

— Chacun des cartons suivants est relatif à un objet particulier :

B⁶⁶. Procédures (pièces diverses, 1772-1783).

B⁶⁷. Procès-verbaux, inventaires, productions de pièces, etc., du 25 fév. 1769 au 3 avril 1790.

B⁶⁸. Divers (successions, extraits de registres de notaires, mémoires relatifs à des procès, etc.).

B⁶⁹. Mémoires (1770-1788).

B⁷⁰. Taxes ou fixations de dépens adjugés par arrêts du Conseil Supérieur (1775-1790).

B⁷¹. Certificats de comparution (1789).

B⁷². Défauts (1771-1780).

B⁷³. Significations, par les procureurs des parties, d'arrêts rendus par le Conseil Supérieur.

— Les dix dernières liasses, B⁷⁴ à B⁸³, sont uniquement consacrées aux procédures criminelles (enquêtes, informations, interrogatoires, récolements de témoins, sentences, de 1768 à 1790.

2. A partir de B⁸⁴, il s'agit des *juridictions royales*, de 1770 à 1790 : 187 cartons et 115 registres, presque exclusivement consacrés à la juridiction royale d'Ajaccio (170 cartons, 115 registres). Les six autres juridictions occupent 17 cartons : Aleria (3), Ampugnani (4), Bonifacio (2), Calvi (2), Cap Corse ou Rogliano (3), Nebbio ou Oletta (3). Il n'existe pas d'inventaire et les recherches sont ici particulièrement arides et pénibles ⁽¹⁾.

(1) Dans son rapport annuel sur les Archives de la Corse (exercice 1885-1886), M. DE FRÉMINVILLE signalait la disparition de deux cartons d'affaires criminelles d'Ajaccio qui se trouvent mentionnés sur un récolement de 1872. M. P. GRAZIANI a commencé l'examen des registres de la juridiction d'Ajaccio (sentences civiles) où il a relevé notamment les procès soutenus par Charles de Bonaparte et les nombreuses signatures que celui-ci a dû donner en tant qu'assesseur de la juridiction royale (Cf. rapport de l'Archiviste, 1921).

Série C. — Administration provinciale ⁽¹⁾

Laissons le côté le fonds du *Civile Governatore* qui intéresse seulement l'époque de la domination génoise ⁽²⁾ (de bons inventaires en cours de publication) ⁽³⁾. La série C française comprend le fonds dit de l'Intendance (auquel font suite des documents concernant la régence de Paoli) et 40 liasses sur la subdélégation de Sartène. Le fonds de l'Intendance nous a fourni les indications les plus abondantes et les plus caractéristiques. Dossiers compacts, et parfois désordonnés, sur lesquels un Inventaire déjà ancien ⁽⁴⁾ ne nous renseigne pas toujours exactement ⁽⁵⁾. Beaucoup de pièces, brûlées en partie, portent encore le témoignage de l'incendie de 1785, qui détruisit à Bastia la plus grande partie de ce fonds ⁽⁶⁾. Ce qui subsiste forme 572 liasses ou registres ⁽⁷⁾. D'abord les questions financières (C 1 à C 25) :

C 1 à C 23. Subvention en deniers (correspondance de l'intendant, états de répartition, etc.).

C 4 à C 10. Subvention en nature (procès-verbaux d'adjudication).

C 11 à C 24. Procès-verbaux de délimitation de pièves et de communautés.

C 25. Impositions sur les maisons louées pour l'usage des troupes du roi.

(1) Cf. L. VILLAT, *Chronique de Corse* (Ann. du Midi, 33^e année, 1921), p. 222 et suiv.

(2) Il nous est difficile de comprendre comment M. R. COMNÈNE STEFANOPOLI, dans son travail sur *Une colonie grecque en Corse* (Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 1916-1919), a pu faire cette erreur d'attribuer constamment au *Civile* des documents du fonds de l'Intendance (série C française).

(3) Le t. I (Ajaccio, 1906, xviii + 400 pages) analyse 192 liasses de 1498 à 1606 (FRÉMINVILLE et TOURANJON) ; le t. II (Ajaccio, 1922, 398 p.), va jusqu'en 1632 (TOURANJON et GRAZIANI). L'inventaire continue manuscrit jusqu'en 1752.

(4) 5 livraisons in-4^e parues à Paris, chez Paul Dupont, de 1862 à 1867 (rédigées par l'archiviste FRIESS-COLONNA).

(5) Changements de cotes, pièces égarées, etc. Dans son rapport annuel (exercice 1881-1882), l'Archiviste, signalant d'importantes lacunes dans les Archives anciennes, déplorait notamment la disparition de beaucoup de lettres de Napoléon Bonaparte. L'exemplaire des Archives d'Ajaccio porte quelques rectifications manuscrites qu'il y aurait lieu de compléter encore. Nous en signalons quelques-unes au cours de notre travail.

(6) Le transfert des Archives à Ajaccio eut lieu en 1827.

(7) Cf. le classement sommaire que nous en avons donné dans les *Annales du Midi* de 1921, p. 222-223.

— De C 26 à C 48, il est question des ressources naturelles à développer dans l'île de Corse. Sauf une liasse (C 28), où sont insérés des arrêts du Conseil d'Etat, des ordonnances, procès-verbaux et mémoires officiels, et deux autres liasses (C 35 et C 36) qui fournissent les mercuriales (froment, seigle, orge, châtaignes, blé de Turquie, millet, huile, vin, pain, foin, paille) pour les provinces d'Ajaccio (1771-1786) et de Vico (1770-1789) ; les vingt autres cartons renferment une précieuse correspondance de l'intendant avec les ministres, l'inspecteur d'agriculture, les subdélégués, les députés des Nobles XII et un certain nombre de Corses, sur des pépinières de mûriers (Ch. Bonaparte), les encouragements à l'agriculture (primes, exemptions de subvention), la culture du tabac, du lin et du chanvre, les haras et le développement du cheptel, la police des campagnes, la soie et la soierie, la filature du coton, les cuirs et la tannerie, les papiers et l'eau-de-vie, l'exploitation des eaux marines (pêche du thon, corail), des étangs (huîtres) et des salines. Dans C 48 la correspondance est relative aux poids et mesures en usage dans l'île, aux monnaies corses et génoises (avec un tableau des différences de la monnaie de France et de Gênes).

C 49 à C 55. Statistiques : états des naissances, mariages et décès dans certaines pièves ou dans certaines provinces (Ajaccio pour 1774, 1775, 1787, Balagne pour 1769) ou même dans l'île entière (1773, 1787, 1788).

C 56 à C 58. Eaux, canaux et fontaines (correspondance de l'intendant, mémoires et procès-verbaux).

C 59 à C 65. Etat des récoltes, distributions de grains et avances aux communautés, introduction de bestiaux étrangers, étangs (les revendications du Domaine, les prétentions de Ch. Bonaparte sur l'étang des *Salini*, près d'Ajaccio), empoisonnement des rivières. Correspondance de l'intendant, mémoires et états.

C 66 à C 75. Construction et réparation de ponts, barques destinées à assurer la communication sur certaines rivières

et torrents, travaux des grands chemins (emploi des troupes), ingénieurs des Ponts et Chaussées. Correspondance de l'intendant, procès-verbaux d'expertise, états estimatifs.

C 76 à C 86 ⁽¹⁾. La colonie grecque (Paomia, Cargèse, Marbeuf). Correspondance de l'intendant, actes notariés au sujet des terrains formant le marquisat de Marbeuf.

C 87 à C 122. Questions relatives au Domaine : correspondance de l'intendant, demandes et actes de concessions, mémoires de l'inspecteur des Domaines, baux, etc. Réunion au Domaine de différentes propriétés ayant appartenu à la République de Gênes, tout un dossier (C 87) sur la question du retour des îles de la Madelaine à la France, cessionnaire des droits de la République de Gênes.

C 123. Mont-de-piété, hôpital des pauvres.

C. 124-125. Réparations à des bâtiments publics.

C 126 à C 129. Copies de lettres sur divers objets, en quatre registres ; — (126) de l'intendant Chardon au duc de Choiseul et au marquis de Monteynard ; — (127) du marquis de Monteynard à l'intendant Colla de Pradine ; — (128) de l'intendant (1771-1773) avec ses subdélégués, les receveurs du domaine, les commissaires des guerres, les officiers municipaux, etc. ; — (129) de l'intendant avec le baron de Falkenhayn, maréchal de camp, etc. (1770-1773).

C 130 à C 139. Correspondance de l'intendant avec ses subdélégués et quelques autres (évêque d'Ajaccio, officiers municipaux, etc.) sur des contestations de propriétés.

C 140 à C 142. Les travaux des directeurs du Terrier et des géomètres attachés à l'Intendance (dessèchements d'étangs, levés de plans trigonométriques) : correspondance de l'intendant, états nominatifs, comptes et mémoires justificatifs.

(1) Dépuillés par STEFANOPOLI (*Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse*, 1916 et 1919).

C 143 à C 181. Plan détaillé à l'échelle d'une ligne pour 12 toises et demi (39 rouleaux) ⁽¹⁾.

C 143 à C 185. Admission dans les maisons d'éducation du continent : (182) pièces officielles : lettres patentes, règlements, mémoires, etc. ; — (183) admission de jeunes filles à Saint-Cyr ; — (184) admission de jeunes gentilhommes à La Flèche, à Brienne, etc. (nomination de Napoléon Bonaparte à l'Ecole royale militaire le 31 déc. 1778) ; — (185) places pour les Corses au séminaire d'Aix.

C 186 à C 189. Travaux de l'inspecteur des Domaines et droits du Roi en Corse : 1° son journal, sur deux registres allant de 1778 à 1784 et de 1786 à 1789 ; — 2° ses avis sur des affaires relatives aux domaines fonciers et biens confisqués ; — 3° ses vérifications des états de frais à la charge du Domaine.

C 190. Correspondance de l'intendant relative au papier timbré, aux droits de contrôle et d'insinuation.

C 191 à C 201. Comptes de gestion rendus à l'intendant par Souiris, receveur des Domaines du Roi au département d'Ajaccio, Blanc, receveur à Bonifacio et Porto-Vecchio, etc.

C 202 à C 215. Bois et forêts : correspondance de l'intendant et des conservateurs ; procès-verbaux d'incendies, de tournées, de saisies, de contraventions ; demandes en autorisation de coupes et déclarations diverses.

C 216 à C 218. Vente du sel (correspondance de l'intendant, procès-verbaux d'emplacement, registre de recettes).

C 219 à C 235. Affaires de douane : correspondance de l'intendant, décisions et observations, transcription de circulaires, etc., puis registres (enregistrement d'acquits à caution, de droits d'entrée et de sortie), états et bordereaux.

C 236 à C 498. Registres (au nombre de 263) de contrôle et insinuation (par entier ou par extraits) dans les différents bureaux des juridictions insulaires.

C 499 à C 502. Affaires diverses, surtout maritimes (cor-

(1) Cf. plus haut, p. 21.

saires, privilèges des pêcheurs étrangers, saisies de marchandises, questions de douane et d'exportation), correspondance du sieur Régnier du Tillet, commissaire des ports et arsenaux de la marine, servant en chef dans l'île de Corse, et inspecteur des bureaux de santé.

C 503. Procès-verbaux de prestation de serment au roi Louis XV (1769-1770).

C 504. Questions diverses (franchise des lettres et paquets pour les fonctionnaires en Corse).

C 505 à C 508. Affaires militaires. D'abord deux registres : 505 (ouvrages militaires, états de paiements), et 506, qui contient des lettres écrites par le commissaire des guerres à la résidence de Corte, Pichon, au ministre, à l'intendant, etc., entre 1778 et 1781, sur des objets d'un intérêt exclusivement militaire (dépenses, ravitaillement, logements, casernes, hôpital militaire, etc.). La liasse 507 contient des mémoires provenant du Génie militaire : le plus intéressant au point de vue de la politique générale est le premier, daté de 1771, œuvre d'un officier qui tenait fermement à ce que la France gardât la Corse. Les autres sont d'ordre tout militaire et il y est surtout question de fortifications. Les 18 pièces de 508 sont des brevets, des nominations et des congés militaires.

C 509 à C 537. Affaires diverses, surtout financières. Carnets des préposés au recouvrement de la subvention en nature, réparations et entretien des chemins, contestations entre communautés, rôles de répartition de la subvention. Dans C 532, un mémoire adressé à l'intendant par le sieur Rouvière, subdélégué du Cap Corse, faisant connaître l'état de cette province, la nature de ses productions, le commerce et l'industrie qu'on y exerce.

C 538 à C 572. A propos des assemblées corses. D'abord, en manière d'introduction, six liasses (538-543), contenant des instructions relatives à la police des assemblées, la correspondance des ministres et de l'intendant, etc. Puis 29 registres que l'on peut classer en trois groupes :

1° (544-557) Procès-verbaux de délibérations des assemblées de provinces, instructions à propos des Consultes, demandes des Etats et réponses faites par le roi, procès-verbaux en sept registres (551-557) des assemblées générales des Etats de Corse (1770, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781 et 1785) ⁽¹⁾ ;

2° Copies des lettres écrites par les Nobles XII de résidence à Bastia, en exercice auprès des commissaires du Roi.

C 558. 1774-1777.

C 559. 1777-1778.

C 560. 1778.

C 561. 1778-1781.

C 562. 1781-1782.

C 563. 1782-1783.

C 564. 1783-1784.

C 565. 1784-1785.

C 566. 1785-1786.

C 567. 1786-1787.

C 568. *Ibid.*

C 569. 1789-1790.

et, dans un dernier registre (C 570), lettres des commissaires du roi aux Nobles XII ;

3° Les élections aux Etats-Généraux (procès-verbaux) et correspondance de l'intendant relative aux troubles politiques et aux affaires administratives (C 571 et C 572).

A partir de C 573, les liasses de la série française concernent « la régence du général Paoli » ⁽²⁾. Ce sont des pièces italiennes, dont les plus anciennes remontent à 1748, mais dont la plupart vont de 1763 à 1768. Elles nous ont fourni quelques renseignements intéressants :

C 639. Correspondance des membres du Conseil Suprême avec les magistrats du Nebbio, relative aux excursions qu'auraient faites dans l'intérieur de cette province des officiers français cherchant à s'instruire du nombre des habitants et de leurs ressources (1768).

C 641. Correspondance des membres du Conseil Suprême avec les magistrats du Nebbio (1768) pour les engager à faire arrêter

(1) Le procès-verbal de l'Assemblée de 1770 fait ici défaut.

(2) La 5^e livraison, parue en 1867, de l'Inventaire sommaire (cf. plus haut, p. 53, n° 4) nous donne le contenu de 25 cartons et s'arrête à C 697.

les séditieux qui répandent le bruit que les troupes françaises ne sont en Corse que de l'accord du gouvernement national (bruit entièrement faux et qui porte préjudice à l'honneur de la nation).

C 642. Correspondance de Paoli, des membres du Conseil Suprême, etc. (24 pièces de 1768) relatives à la campagne contre les Français : approvisionnements, volontaires, attitude des Grecs (que l'on pense devoir entrer à la solde des Français dès que les hostilités auront commencé), effet produit par la perte de Barbaggio et de Patrimonio, espoir de voir arriver les Anglais, mécontentement présumé des Génois contre les Français.

C 643. Correspondance (45 pièces de 1768) : esprit public, subsistance des troupes, rentrée des taxes, épisodes militaires. Une pièce capitale : le manifeste du général Paoli protestant contre la proclamation de Chauvelin et contre le traité par où Gênes a cédé à la France ses prétendus droits sur la Corse.

C 644. Correspondance (36 pièces de 1768) : esprit public et épisodes militaires.

C 645. Correspondance, plus une circulaire du Conseil Suprême proclamant la levée en masse (en tout, 31 pièces de 1768).

C 646. Documents (24 pièces) concernant surtout la course et l'agitation créée contre le parti des zélés patriotes par des bandits félons, des séditieux groupés autour de Pérès.

C 647. Esprit public, affaires intérieures. Correspondance et surtout une précieuse Gazette de Corse, du 20 décembre 1768 au 15 janvier 1769. En tout, 27 pièces.

C 648 à C 650. Documents (lettres, circulaires ou décrets) sur l'esprit public et la situation militaire (28, 28 et 33 pièces).

Nous avons emprunté peu de choses aux 40 liasses de la subdélégation de Sartène (1769-1780).

Série D. — Instruction publique, Sciences et Arts

Cette série (à peine classée et pour laquelle il existe uniquement un bref inventaire manuscrit) ne compte que trois liasses. La première (1777-1789) intéresse le collège royal d'Ajaccio ; la deuxième (1770-1771), les écoles publiques de la Balagne ; la troisième (1776-1786), les écoles particulières (Ajaccio et province de Vico).

Série G. — Affaires ecclésiastiques. Clergé séculier

Dans les fonds classés (54 liasses et 5 cartons : *Vescovili*) on trouvera des documents épars s'étendant jusqu'à 1770. Le supplément (non classé) ne contient rien qui puisse nous intéresser.

Série H. — Affaires ecclésiastiques. Clergé régulier

Fonds non classés. Quelques renseignements dans les 7 cartons de titres des anciens monastères de l'île (1624-1780) et dans les 5 cartons de documents relatifs aux biens des Jésuites (1681-1788).

Série L. — Période révolutionnaire. Administration du département, des districts (1)

Quelques pièces, postérieures à 1790, permettent cependant de compléter les renseignements précédemment recueillis.

Département :

- 98. Prix des denrées, 1790.
- 99. Population, 1791.
- 100. Agriculture, 1792.
- 101-104. Industrie et commerce 1791-1793.
- 178. Marine et commerce, 1790-1792.
- 179. Pêche du corail, 1792.
- 180-183. Travaux publics (dessèchement des marais, route de Corte à Ajaccio, etc.), 1791-1793.
- 184-185. Instruction publique (état des élèves du collège d'Ajaccio, catalogue des livres dispersés dans les maisons ecclésiastiques, etc), 1791-1792.
- 214 (registre). Etat nominatif des religieux de la Corse, 1790.

District d'Ajaccio :

- 239. Population (1790-1791).
- 240-241. Agriculture (Volney et l'acquisition de la *Confina*), etc.

(1) Un inventaire dressé par PONTE (1846) figure aux Archives nationales, F^o 286 (cf. plus haut, p. 26). Cf. Répertoire numérique par TOURANJON (Ajaccio, impr. Siciliano, 1912, in-4°, 12 p.). Les brèves indications données par l'*Etat général* de 1903 y sont précisées et rectifiées. Ce relevé figurait déjà dans l'*Etat sommaire des papiers de la période révolutionnaire conservés dans les Archives départ. : série L, t. I* (Ain, Loire-Inf.). Paris, Impr. nat. 1907, in-4° de viii-1082 col. (la Corse occupe les colonnes 461 à 472).

Série Q. — Période révolutionnaire. Domaines ⁽¹⁾

Beaucoup d'affaires, entamées dans la période précédente, trouvent ici leur achèvement et s'éclairent ainsi par des papiers postérieurs à 1790. D'autre part, certaines pièces datant de 1768-1790 figurent dans les dossiers de cette série, notamment dans les procès-verbaux des ventes qui, pour le district de Bastia (242-270) remontent à 1742 : vente de diverses terres ayant appartenu au chapitre de Mariana, dans le canton de Borgo ; acquisition par J.-A. Viale de l'étang de Biguglia, qui avait été donné en fief au comte Mathieu Buttafoco ; vente de la ferme modèle de l'*Arena*, etc ; — Cf. pour le district d'Ajaccio (197-241) la vente d'enclos ayant appartenu au chapitre d'Ajaccio, la vente à Joseph Bonaparte de terres ayant appartenu aux Jésuites, etc. Quelques indications de même ordre dans les pièces (279-320) qui concernent le district de Corte.

De même la partie « administration et contentieux des domaines » fournira quelques éléments, notamment pour l'arrondissement d'Ajaccio, où certaines pièces remontent à 1784 : le domaine de la *Confina* et les réclamations de Volney ⁽²⁾, les terres de *Capo di Freno*, les prétentions de diverses communes sur le comté de Frasso, etc.

Il ne sera pas inutile enfin de jeter un coup d'œil sur l'état des biens appartenant à l'Instruction publique (805), état dressé en 1790 et 1791.

2. Archives communales et Bibliothèques municipales :

a. Ajaccio ⁽³⁾

Dans la série BB (administration communale), le 6^e carton (sept registres et une liasse) est relatif à l'époque de l'occupation française :

(1) Cf. Répertoire numérique par TOURANJON (Ajaccio, impr. Siciliano, 1914, in-4°, 8 p.).

(2) Cf. L 240.

(3) *Ville d'Ajaccio. Inventaire sommaire des Archives communales antérieures à 1790*, par C. Bosc (Draguignan, 1896, in-8°, 340 p.). Beaucoup d'erreurs typographiques.

BB 31 enregistre, du 1^{er} janvier au 10 novembre 1772, les jugements rendus et les condamnations prononcées par les podestats et pères du commun. Mais il contient aussi (ce qui explique pourquoi il n'a pas été classé dans FF) des adjudications, baux à ferme, élections de « gardiens », etc.

BB 32 enregistre, pour 1776, les délibérations de l'assemblée communale, les élections des magistrats municipaux et les copies des ordonnances du roi, des circulaires de l'intendant, etc. (P. 63, supplique adressée à l'intendant par la municipalité ajaccienne, à l'effet d'obtenir une augmentation numérique des autorités municipales et une réforme de l'administration communale).

BB 33. *Ibid.* (1776-1782).

BB 34. *Ibid.*, de 1776 à 1788 (P. 12 : Charles de Bonaparte présente ses lettres de noblesse (8 sept. 1786) ; p. 21-30, circulaire de Marbeuf aux membres du Conseil de la province d'Ajaccio établissant les règles de la perception et du recouvrement de la subvention et décidant de supprimer l'emploi du terme de *nation* en parlant de la Corse).

BB 35. *Ibid.* (1778-1788), plus trois pièces détachées donnant les procès-verbaux de délibérations du Conseil (1785-1787).

BB 36. *Ibid.* (1788-1790).

BB 37. *Ibid.* (1785-1788). P. 19, procès-verbal de déclaration des limites territoriales de la commune d'Ajaccio (6 sept. 1788), suivi de la description des limites territoriales de la piève d'Ajaccio.

BB 38, Liasse contenant surtout des pièces de 1776 (notamment des lettres de Boucheporn) : conflit entre l'évêque et la municipalité au sujet d'une allocation traditionnelle faite à l'évêque et que la municipalité refuse de payer ; — établissement d'une madrague aux Iles Sanguinaires.

Dans CC (impôts et comptabilité, etc.), quelques pièces du 2^e carton (liasse) :

CC 10. Lettres de Boucheporn, etc., au sujet des impôts, demandes en décharge ou en réduction (1775 et 1776 ; requête de Levie, podestat d'Ajaccio, en faveur des pêcheurs de corail (1777).

DD (propriétés communales, concessions de terres, édifices, voirie) nous fournira surtout (DD 9) des procès-verbaux d'adjudication de fermage de 1785 à 1788 :

Dans EE (marine, navigation, patentes et mesures sanitaires, affaires militaires) quelques pièces sans intérêt et non datées (EE 4).

La série FF nous apportera, sur les questions de justice, procédure et police, ses dix derniers registres (de 1776 à 1789) ⁽¹⁾ :

FF 21. 1776.
FF 22. 1778-1779.
FF 23. 1779.
FF 24. 1780-1782.
FF 25. 1783-1784.
FF 26. 1785-1786.
FF 27. 1778-1788.
FF 28. 1788.
FF 29. 1789.
FF 30. 1782.

Dans GG (assistance, mont-de-piété, registres paroissiaux et état civil), quelques pièces intéressantes :

GG¹ 9 sur le mont-de-piété (état des opérations, détail des comptes) en 1780 et 1784, sur quelques questions d'assistance (1785 et 1789).

GG³ 7 sur l'*opera pia* (un petit sachet de 1775 contenant 21 attestations de mariages délivrées par le curé et donnant droit de participer aux « *pagamenti fatti alli maritati per conto dell' opera pia* »).

Et 38 registres de baptêmes, mariages et sépultures, dont 21 concernent la période de 1769 à 1790 (GG¹¹⁻³¹) :

Dans le 12^e registre (1770-1772), copie de l'acte de baptême de Napoléon Bonaparte ; — dans le 16^e registre (1775), copie de l'acte de baptême de Joseph Bonaparte ; — dans le 19^e (1778), celle de Louis ; — dans le 20^e (1779), celle de Lucien ; — dans le 25^e (1784), celle de Jérôme.

La série HH (agriculture, industrie, commerce, halles et marchés, approvisionnements) qui est, pour le temps de la domination génoise, d'un intérêt si puissant ⁽²⁾, ne nous

(1) Cf. BB 31 (1772).

(2) Voir au carton 2 (reg. 1) le livre du *Magistrato delle Pianta*, recueil de tous les règlements, ordonnances, décrets sur l'agriculture, de 1649 à 1755, document capital — et encore inexploré — pour établir le mode d'exploitation agricole en Corse et apprécier la valeur de l'administration génoise.

donne que des renseignements insignifiants. Au carton 2 (registre 4), trois cahiers notant : 1° les productions végétales et animales recueillies dans la communauté d'Ajaccio, de 1772 à 1773 ; — 2° la nature, la situation, les limites et les dénominations des propriétés sises dans la piève d'Ajaccio (1775) ; — 3° l'avis des experts sur les divisions territoriales de la communauté d'Ajaccio (1775).

Dans la série II (protocoles de notaires, pièces diverses), un acte notarié de 1777, une sentence arbitrale de 1783, un acte de 1787 sur papier timbré, et dans une petite liasse (II⁵ 3) quelques documents d'ordre ecclésiastique à peu près illisibles s'arrêtant à 1784 ⁽¹⁾.

b. Bastia

La Bibliothèque municipale de Bastia possède des Archives assez considérables et des manuscrits fort intéressants (collection Mattei, legs Sisco et Prela), mais les inventaires — manuscrits pour les Archives, imprimés pour les manuscrits ⁽²⁾, — ne donnent pas des indications absolument exactes ⁽³⁾. L'inconvénient est ici singulièrement atténué par ce fait que la plupart de ces textes ont été édités par la Société des Sciences historiques de la Corse, que l'abbé Letteron fondait à Bastia en 1881 et qui trouvait là de précieux matériaux à exploiter.

Les Archives renferment toute une série de procédures concernant la juridiction des podestats jusqu'en 1790, des registres de comptes et des décrets des podestats, etc.

Parmi les manuscrits intéressant notre période, il en est deux qui ont été publiés *in extenso* par M. V. de Caraffa :

(1) La Bibliothèque municipale d'Ajaccio possède près de 150 manuscrits (cf. *Catalogue des Manuscrits des Biblioth. publ. de France*, t. III, 1885, p. 193-215), mais il s'agit surtout d'ouvrages ecclésiastiques provenant de la Bibliothèque du cardinal Fesch, et le *Mémoire local et militaire sur la Corse* (32 p.) qui, seul, nous intéresse, est la copie d'une pièce des Archives de la Guerre, 1098 (cf. plus haut, p. 42).

(2) Ulysse ROBERT, *Inv. somm. des Manuscrits des Bibliothèques de France dont les catalogues n'ont pas été imprimés* (Paris, Picard, 1881), p. 230 ; — DE FRÉMINVILLE, au t. IX du *Catal. gén. des Man. des Bibliothèques publ. de France : départements* (1888), p. 393-405.

(3) Sans parler des manuscrits signalés par HAENEL et qui ont sans doute disparu.

le *Journal du rachat des captifs d'Alger et de Tunis en 1779* ⁽¹⁾ (d'après une copie de 46 pages, qui date vraisemblablement de la même époque que l'original), et les *Mémoires historiques sur la Corse par un officier du régiment de Picardie, 1774-1777* ⁽²⁾ (d'après une copie de 257 pages, faite vers 1850 sur le manuscrit original, de 200 pages, appartenant à M. Marie Reynaud) ⁽³⁾. D'autres recueils renferment des pièces déjà connues : 1° collection d'imprimés (en italien et en français), de 1775 à 1792 : lois, édits et lettres patentes figurant dans le Code corse et dont les parchemins sont aux Archives départementales (série A), procès-verbaux des Assemblées provinciales (notamment Bastia, 15 fév. 1781), pièces diverses relatives aux Etats (discours de Marbeuf à l'ouverture des Etats, le 25 mai 1775, etc.). En tout, 491 pages que le Catalogue général mentionne sous le n° 43, mais dont la couverture porte la référence P 38-2-18 ⁽⁴⁾; — 2° le registre des *Stati di Corsica* (1785), 651 pages (P 38-3-10) qui ne figure pas dans le Catalogue général; — 3° quelques copies de documents relatifs aux événements survenus à Bastia le 5 novembre 1789 (p. 19-68 d'un recueil de 166 pages (47 du catalogue : P 38-2-14), où l'on a réuni des pièces concernant les troubles du 7 mai 1746, de l'époque révolutionnaire et du 11 avril 1814 à Bastia. Relevons, dans un recueil intéressant les Bonaparte en Corse (1680-1789), un Extrait authentique de l'arrêt rendu par le Conseil Supérieur le 13 septembre 1771, reconnaissant les Bonaparte de Corse nobles de noblesse

(1) *Journal du voyage entrepris pour le rachat des captifs corses et leur conduite dans l'isle de Corse en 1779*, dans le *Bulletin de la Société des Sc. hist. de la Corse*, 6^e année, fév.-mars 1886, p. 163-218. Les 162 premières pages du fascicule sont occupées par la reproduction du fameux appel de 1760 (*la Corsica a suoi figli*) dénonçant les torts de Gênes; mais il s'agit de deux ouvrages différents et les indications données par le Catalogue général (*loc. cit.*, p. 402-403) manquent absolument de clarté.

(2) *Ibid.*, 9^e année, avril-juin 1889, 266 p.

(3) La pagination du manuscrit original figure au bas des pages, et c'est d'après elle qu'a été faite la table des matières.

(4) La plupart de ces pièces se trouvent dans P 38 (qui est le numéro de l'armoire); les deux autres chiffres indiquent la planche et le rang. Le dernier chiffre est souvent complété par une lettre 11 (K), 12 (L), etc.

prouvée. Mettons à part le « recueil Kerenveyer » ⁽¹⁾, constitué par un registre ⁽²⁾ et cinq volumes de pièces historiques concernant les affaires de Corse depuis 1729 jusqu'en 1770 et réunies par M. de Kerenveyer, major au régiment de Berry, pendant son séjour en Corse de 1771 à 1773. Le tome V, qui se réfère aux événements de 1765 à 1770, reproduit 79 pièces de 1768, 77 de 1769 et 11 de 1770. Mais il y a ici autre chose que des reproductions de documents, le major de Kerenveyer peut être parfois utilisé comme une source, puisqu'il a visité lui-même Bastia, Vescovato, Rosmino, Corte et la Balagne.

Voici enfin des pièces non publiées :

— *Exposé de l'objet des descriptions générales et particulières de la province du Cap Corse et de la Communauté de Luciana, situées l'une et l'autre dans l'isle de Corse, exécutées par ordre de Sa Majesté par les directeurs du Terrier général de cette isle.* MDCCLXXXV (plan général, tableaux, cartes).

— *Analyse des eaux minérales chaudes de Pietra Polla, dites de Fiumorbo, en l'isle de Corse*, par MM. Vacher, premier médecin des troupes du Roi, et Castagnoux, apothicaire (Bastia, 1776), 65 p.

— *Mémoire sur l'administration de la Corse*, au folio 65 d'une série de Mémoires (157 feuillets) sur les pays d'Etats.

Quant aux lettres (autographes ou copies) que possèdent les Archives de Bastia, elles se trouvent essentiellement (en dehors de quelques lettres de Paoli) dans P 38-2-11 (K), de 184 à 204.

— Lettres *de* et *à* Colonna Cesari, de Porto-Vecchio, capitaine au régiment provincial corse (notamment en mars 1781, à propos des menées faites par M. de Bonaparte en faveur de Castelli de Calvi, et en juillet 1781 (Bouhepurn) relativement à l'établissement d'une pépinière).

— Lettre de M. de Bonaparte à M. de Marbeuf (11 août 1783) : recommandation (copie).

(1) Cf. une notice publiée par le Dr Ant. MATTEI dans le journal *l'Avenir de la Corse* (30 janv. et 10 fév. 1868). Les indications essentielles concernant l'histoire du manuscrit ont été données dans une note (2 déc. 1867) que le Dr Mattei a insérée au registre.

(2) Documents remontant à 1642. A la fin, quelques pièces de 1770 (lettres de Choiseul, de Chardon, du comte de Marbeuf, etc.), et l'édit pour la reconnaissance de la noblesse en Corse.

— Lettre (autographe) de Pozzo di Borgo au lieutenant-colonel Caraffa (ital.).

c. Communes diverses

En dehors d'Ajaccio et de Bastia, les Archives communales sont en général de bien mince valeur et d'ailleurs fort mal entretenues. Le rapport de l'archiviste départemental pour l'exercice 1879-1880 en démêlait les raisons qui, après quarante ans écoulés, restent en beaucoup d'endroits encore exactes aujourd'hui. « D'abord à chaque changement de maire, les papiers sont jetés dans une corbeille puis transportés à la demeure du nouveau titulaire. Secondement, les communes étant la plupart trop pauvres pour pouvoir faire dresser un inventaire, beaucoup de livres, de registres et de liasses disparaissent sans qu'on s'en aperçoive. Enfin, il faut ajouter qu'un grand nombre de maires et d'habitants de la campagne ne comprennent pas l'utilité des Archives, et par suite n'apportent aucun soin à leur conservation » ⁽¹⁾. D'autre part, les tournées de l'archiviste départemental n'ont été organisées de façon sérieuse et suivies de résultats efficaces que dans une période relativement récente. Elles n'avaient pas toujours lieu, soit en raison de la faiblesse du crédit affecté (rapport de 1880-1881), soit à cause du mauvais temps (1884-1885), de la pluie qui est tombée au mois d'avril (1881-1882), ou qui s'est prolongée jusqu'en juin, soit enfin par suite de diverses circonstances (1889-1890) : l'archiviste de 1884 signale qu'il lui fallait attendre à Ajaccio une lettre de Marseille, et ce simple aveu (1883-1884) en dit long sur l'état des communications et la nature du service postal. Quand les inspections avaient lieu, elles étaient souvent inopérantes, parce que l'archiviste se heurtait, en l'absence du maire, à des armoires closes dont les clés demeuraient introuvables (*passim*) ; aussi bien, l'an-

(1) Sur le peu de respect que les Corses apportent aux monuments de leur passé, cf. une note de A. AMBROSI. *Le Musée corse* (dans la *Revue des Etudes anciennes*, oct.-déc. 1912, p. 401-403 : « vandalisme..., crimes artistiques..., sacrilèges historiques. »

nonce de l'inspection contribuait-elle pour la plus large part à la mise en ordre des archives et il était impossible d'obtenir aucun renseignement des localités, même voisines, non comprises dans l'itinéraire (1887-1888). Au surplus, toutes ces conditions se sont aujourd'hui améliorées et, sous la haute direction de l'archiviste actuel, M. Paul Graziani, dont l'activité érudite et dévouée a tant fait pour la Corse, on voit désormais se poursuivre dans les plus petites communes un indispensable travail de classement.

On peut répartir en deux groupes les fonds d'archives communales.

1° Les actes de l'état civil. Il existe des registres de baptêmes, mariages et sépultures à Aullène (1770-1775 et 1775-1788), Balogna (1680-1780 et 1780-1810), Bastelica, Bonifacio (quelques lacunes), Borgo (un registre de 1764 à 1774), Calvi (série ininterrompue depuis 1579), Cargiaca, Cauro (1769-1796), Cervione (suite ininterrompue depuis 1724), Corrano (jusqu'en 1778), Corte, Gatti di Vivario (1773, 1775, 1777, 1778 et 1782), Ghisoni (1771-1773 et 1775-1788), Loreto di Casinca (1740-1771 et 1771-1796), Moca-Croce (deux registres de 1776 et 1786), Monticello (registres remontant au 15 février 1773), Nessa (au 17 janvier 1773), Ocana (1770, 1773-1775, 1779), Olmeto, Piana (1770-1790), Poggio di Nazza (1774, 1775, 1778, 1781), Poggio di Venaco (3 registres, 1724-1771, mentionnant séparément baptêmes, mariages, sépultures, plus 1 cahier paroissial, 1771-1772), Porto-Vecchio (1772-1789), Renno (2 registres de l'église prévôtale de Santa-Celestina, 1770-1780 et 1780-1789), Sant'Andrea di Tallano (36 petits cahiers de 6 feuillets cotés par le juge royal de Sartène et renfermant les actes de l'état civil de Sant'Andrea et Altagène, formant autrefois une seule commune), Sartène, Serra de Scopamène (suite ininterrompue de 1771 à 1789), Tasso (cahiers paroissiaux de Sampolo, 1772, 1773, 1776, 1780, 1782), Tolla, Vallecalle (registres datant de l'annexion de l'île), Venaco (1773-1774), Venzolasca (suite ininterrompue de-

puis 1771), Vescovato (1593-1775, 1771-1774, 1785-1796), Vico (1770-1789), Zicavo, etc.

2° Les registres de délibérations de l'assemblée municipale sont moins nombreux. Ils s'y ajoute quelquefois, comme à Cargiaca, Corte, Renno, Sartène, etc., des recueils de jugements rendus par les podestats, ou, comme à Bonifacio, des registres d'impositions pour le logement des gens de guerre (douze, de 1769 à 1786), de sentences publiques (six, de 1771 à 1784), de police municipale (trois, de 1778 à 1784), etc. Signalons quelques papiers de nature diverse et d'intérêt inégal : à Cargiaca, les rapports des gardiens et des particuliers à l'égard des mésus champêtres ; à Loreto di Casinca, un dossier relatif à la délimitation des territoires entre Loreto et Silvareccio ; à Vico, un registre des dîmes depuis 1768, etc.

3. Dépôts divers :

Nous n'avons guère qu'un seul dépôt important à signaler : la *Bibliothèque de la Direction d'Artillerie à Bastia* ⁽¹⁾. De nombreux manuscrits concernant les places de l'île, la défense militaire, etc. Quelques-uns sont relatifs à notre période :

58. *Description locale et militaire de l'isle de Corse*, par de Vialis, brigadier du Génie, remplissant les fonctions de directeur d'artillerie en Corse (1783), 26 p. ⁽²⁾.

59. *Atlas de l'Isle de Corse*. Etudes sur quelques sièges, précédées d'un *Mémoire historique sur l'Isle de Corse*, par de Vialis (1783).

60. *Mémoires sur les places de Corse* ⁽³⁾, réunis par Damoiseau, directeur des fortifications de la Corse (151 p.) : — fol. 4, *Sur la situation de la place d'Ajaccio par rapport à la frontière et son utilité* (1788) ; — fol. 28, *Tour retranchée des foce de Bogognano* (1788) ; — fol. 34, *Fortifications de Calvi, situation de la place et son utilité*, par Legier du Plan (1787) ; — fol. 60, *Mémoire historique sur les Isles Rousses, origine de la ville de*

(1) Cf. *Catalogue général des Manuscrits des Bibliothèques publiques de France (Bibliothèques de la Guerre)*, Paris, Plon, 1911 (p. 449-454), liste dressée par F. GÉBELIN.

(2) Cf. Arch. Guerre, Mss 1099 (cf. plus haut, p. 43).

(3) Cf. les volumes conservés à la Bibliothèque du Comité technique du Génie (voir plus haut, p. 46).

Vaux sous l'Isle Rousse, par Legier du Plan ; — fol. 63, *Mémoire succinct sur l'histoire de la ville de Algaïola*, par Legier du Plan (1788) ; — fol. 66, *Mémoire concernant l'atlas de la fortification de la ville de Porto-Vecchio*, par le chevalier de Fontallard.

70. *Mémoires historiques sur diverses places de la Corse* (171 p.). Fol. 1, *Mémoire sur la situation de la place de Bonifacio*, par O'Kennedy ; — fol. 57, *Mémoire sur la situation de la place de Bastia*, par de Vialis (1783) ; — fol. 102, *Mémoire sur l'établissement du pilier d'amarrage à l'entrée du port de Bastia*, par le chevalier de Sade (1782) ; — fol. 104, *Mémoire sur la situation de la place de Saint-Florent*, par de Vialis (1785) ; — fol. 142, *Mémoire sur la situation de la place de Corte*, par Liégeois (1784) ; — fol. 164, *Mémoire sur la situation de la place de Vivario* ⁽¹⁾ (1785).

B. — Continent

Un certain nombre de pièces, intéressant la Corse, se trouvent dispersées dans les dépôts de manuscrits de la France continentale, soit qu'elles aient été réunies par des amateurs éclairés (Baudot à Dijon, Coquebert de Montbret à Rouen), soit qu'elles émanent de personnages mêlés aux affaires de Corse comme fonctionnaires (Régnier du Tillet à Brest, Thion de la Chaume à Rouen).

Avignon (Bibliothèque Municipale)

Collection Requien. *Autographes des Corses* (12.096-12.324) ⁽²⁾. Lettres de Paoli, Marbeuf (une du 1^{er} nov. 1773, au capit. G. Stefanopoli, sur les troubles de Renno et les mesures à prendre contre les « coquins »), Mgr. Doria, Mgr de Guernes, etc.

Brest (Bibliothèque du Port) ⁽³⁾

256¹ (anc. cote 477¹). « *Recueil d'arrêts du Conseil d'Etat* et des pièces officielles sur la marine..., la Corse, par un commissaire des ports et arsenaux à Bastia, Régnier du Tillet, qui a apposé sur chacune d'elles sa griffe ». Aucune

(1) Le Catalogue précité de F. GÉBELIN (1911) porte « Vivans », erreur bizarre et non rectifiée.

(2) Liste alphabétique au *Catalogue des Manuscrits...* Avignon, t. III, p. 631-634.

(3) Cf. *Catal. gén. Manusc. départ.*, t. XXII (1892), par MOLINIER.

de ces pièces ne dépasse 1773 (73-81 : ordonnances de 1768 sur la justice (juin), sur « les droits de Roy sur l'isle de Corse » (21 déc.); — 86-91 : ordonnances et lettres patentes sur la monnaie, la juridiction ecclésiastique, la régale, etc.; — 95, règlement pour le collège de Bastia (26 fév. 1770); — 101-104, règlement pour l'assemblée générale de la nation corse (juillet 1770); — 108-120, ordonnances de l'intendant ⁽¹⁾; — 125-145, autres documents concernant l'administration de la Corse (1772-1773).

Toutes ces pièces sont des doubles et nous ne les citons que pour mémoire.

Dijon (Bibliothèque municipale) ⁽²⁾

1193 (fonds Baudot, 237). Instructions et Lettres officielles adressées à M. de Fontette, commandant pour le Roi en Corse (1748-1768). 378 feuillets qui concernent surtout la mission de M. de Fontette en Corse en 1748 et dans les années suivantes. Mais quelques documents concernent la campagne de 1768 : copies de lettres de Fontette au marquis de Chauvelin (235-237), documents militaires, emplacements des troupes, etc. (243-318) et surtout (319-378) lettres (orig.) reçues par Fontette, de juin à décembre 1768, et émanant de Chauvelin, de Marbeuf, du chevalier de Lenchères, de M. de Petriconi, de Sionville, etc.

Le Havre (Bibliothèque municipale)

A¹ 147. Manuscrits autographes de Bernardin de Saint-Pierre. Un double feuillet, écrit recto et verso (A³⁸-A³⁹) et surchargé de ratures, contient le « *Projet d'un voyage en Corse* », où « le sieur de Saint-Pierre, ancien capitaine ingénieur du Roy aux Isles de France », examine les qualités : 1° de l'air ; 2° de la terre ; 3° des eaux ; 4° des habitants relativement à l'agriculture, au commerce, à la défense du pays, à la navigation et au gouvernement.

(1) Le Catalogue précité porte la mention de Barthélemy de Colla et Pradine. Lire de : il s'agit d'un seul et même intendant.

(2) Cf. *Catalogue général des Manuscrits...*, t. V (1889), par H. OMONTE.

Le Mans (Bibliothèque municipale)

Nous ne mentionnons ceci que pour mémoire et pour stimuler au besoin les recherches. Le catalogue dressé par M. Coudere en 1893 (*Catalogue général des Manuscrits*, t. XX), mentionne, à la page 204 et sous les n^{os} 341 et 342, des « Papiers sur la Corse, état des villes, paroisses, etc. » et un « Mémoire concernant la Corse et la forme de gouvernement par lequel on pourrait en tirer toutes sortes d'avantages et la rendre paisible » ; mais il ajoute que ces pièces, connues seulement par le catalogue de Renouard (mss 490, p. 102), n'ont pu être retrouvées..

Lyon (Archives départementales)

Dans les papiers du cardinal Fesch, quelques volumes factices constitués par Soulavie (1812) concernent la Corse (Etats, questions religieuses, colonie grecque, plans de Marbeuf, etc.). A part de rares exceptions, ces documents sont des répliques de pièces existant aux Aff. Etr. ou aux Arch. dép. de la Corse.

Lyon (Palais des Arts) (1)

141 (Delandine, 860). Mélanges de politique et d'économie politique (17 pièces, 135 feuillets). Au f^o 74, *Point de vue politique sur la Corse*, par M. Coster (copie).

Rouen (Bibliothèque municipale) (2)

Coll. Montbret, 111. *Mémoire médico-topographique sur la situation, le terrain, les eaux, l'air de la ville d'Ajaccio en Corse, le tempéremment, les mœurs, le caractère, le génie de ses habitants, les maladies qui y règnent, ses cazernes et hôpitaux*, etc., par M. Thion de la Chaume, ancien médecin de l'Hôpital militaire de la même ville, employé en chef dans la dernière guerre (1782, 27 août), 26 folios sous carton + 26 feuilles détachées. Nous y avons relevé une série d'indications curieuses sur les conditions générales de l'administration (Notes prélim., f^o 2-3 v^o), sur les possibi-

(1) *Catalogue général des Manuscrits*, t. XXXI (1898), par J. VAESSEN,

(2) *Ibid.*, t. I (1886), par H. OMONT,

lités économiques (qualités du terrain, f^{os} 4 v^o-6 v^o), ressources animales (8 v^o-10), le tempérament, génie, caractère et mœurs (17-19 v^o), l'établissement des colonies (40), etc.

Versailles (Archives de Seine-et-Oise) (1)

25 (E 3164). Notes sur l'île de Corse (194 feuillets, 5 cahiers (fonds Schomberg).

III. — ETRANGER

Nous n'avons pu consulter les archives étrangères. Elles n'intéressent notre sujet que pour les incidents diplomatiques qui marquèrent l'annexion et pour les intrigues qui se déroulèrent autour de la personne de Paoli et dont nous reprendrons quelque jour l'histoire détaillée.

Des documents intéressants se trouvent en Angleterre, soit qu'ils proviennent de France (2), soit qu'ils expriment l'opinion anglaise relative à Paoli et aux événements de Corse (3). Mais ce sont surtout les Archives italiennes dont il conviendra de poursuivre à cet égard le dépouillement méthodique. Dans l'*Archivio di Stato* de Gênes, la série *Litterarum* contient les minutes des lettres du gouverneur et les instructions adressées aux ministres. Il y aura lieu notamment d'examiner les dernières pièces des deux séries *Magistrato di Corsica* (1562-1781) et *Scritture relative alla Corsica* (1635-1768). A Pise, M. Fr. Molard a exploré les Archives publiques et de nombreuses collections particulières (archevêché, Chartreuse de Pise ou Valgraziosa, familles Agostini et Roncioni, etc.) en vue d'y relever la liste des documents relatifs à l'histoire corse. Travail de pre-

(1) *Catalogue des Manuscrits conservés dans les dépôts d'Archives départementales, communales et hospitalières* (Paris, Plon, 1886), p. 281.

(2) DELPIT, *Documents français conservés en Angleterre*, in-4°, 1847.

(3) Pour le *British Museum*, cf. PITRA, dans les *Archives des Missions scientifiques*, IV, 153-184 (superf.); — H. DE LA FERRIÈRE, *ibid.*, XIII, 1-146; XVIII, 607; — P. MARCHEGAY, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, XVI, 97; — GUST. MASSON, *Manuscrits relatifs à l'histoire politique de la France au Musée britannique*, dans le *Cabinet historique*, t. IV-VII,

mier ordre qui reste fondamental pour les périodes anciennes ⁽¹⁾. Enfin les Archives d'Etat de Florence possèdent des lettres et documents relatifs à Pascal Paoli et aux affaires de Corse (1767-1768) ⁽²⁾.

COLLECTIONS PRIVÉES

Plusieurs collections privées ont été versées dans des dépôts publics : le fonds Mattei est aujourd'hui à la Bibliothèque municipale de Bastia, le fonds Baudot à la Bibliothèque municipale de Dijon, les recueils constitués par Régnier du Tillet, commissaire des ports et arsenaux à Bastia, ont été légués à la Bibliothèque du port de Brest... Mais, à côté de ces chances heureuses, que de pièces égarées ! combien d'autres encore inconnues ou difficilement accessibles !

1. — COLLECTIONS CORSES

Dès 1877, le docteur Ant. Mattei ⁽³⁾ essayait de dresser la liste des collections d'origine corse alors constituées ou en voie de constitution dans l'île ou en dehors de l'île. « Deux collectionneurs d'Ajaccio, MM. Louis Campi ⁽⁴⁾ et Lanzi jeune, commencent, le premier surtout, à réunir de nombreux et intéressants documents. Quelques familles en possèdent aussi d'isolées, telles sont celles de Peraldi, Arman, Baciocchi, Bertora, Cerati, Cunéo, Guérin, Marchi, Pozzo di Borgo, Rocca (Jean de la), Susini, Nicoli. A Bastia..., la plus importante (collection privée) est celle de la famille Gregori... ; le commissaire de marine, M. Cervoni, a aussi une collection qui mérite d'être signalée, et l'avoué, M. Vincentelli, commence à réunir de nombreux documents. Une

(1) *Arch. des Missions*, 3^e série, II (1875), 147-281, *Bull. du Comité hist. et philol.*, 1889, 4-57, 202-205 ; *ibid.*, 1891, 52-68 (*Les évêques de la Corse*).

(2) N° 1332, Cf. RENAUDET, *Les Sources de l'histoire de France aux Archives d'Etat de Florence, des guerres d'Italie à la Révolution (1494-1789)*. Thèse compl., Paris, Champion, 1916.

(3) *Annales de la Corse*, 1877, p. 10.

(4) M. Campi a laissé en mourant sa très importante collection à la Bibliothèque municipale d'Ajaccio.

collection assez nombreuse, qui avait été faite par le commandant Laurent, paraît avoir été incendiée. Plusieurs familles de Bastia possèdent isolément des documents importants : telles sont les familles Arena, Arrighi, Carbuccia, Cristofini, Farinole, Galeazzini, Luri, Massei, Milanta, Viale. L'ancien bibliothécaire, M. Philippe de Caraffa, l'homme qui a le plus étudié l'histoire de la Corse, mais qui n'a pas laissé de travaux d'ensemble, a légué ses manuscrits à M. Guelfucci, qui possédait déjà les documents de son homonyme et sans doute parent, lequel avait été le secrétaire de P. Paoli. Il faut espérer que ces documents, loin d'être perdus, seront bientôt utilisés pour l'histoire de la Corse. — Dans le restant de l'île, on trouve aussi des documents réunis chez quelques familles. Ainsi, dans ma maison de Cagnano, où il y a eu sept notaires depuis le xvi^e siècle, nous conservons des registres très curieux que j'analyserai plus tard. A l'île Rousse, M. Jean Piccioni avait commencé une collection. La famille Quenza, à Porto-Vecchio, et M. Grassi (Alexandre), à Cervione, possèdent aussi quelques documents... (1). — Paris offre aussi quelques collections particulières. Ainsi, en dehors de la mienne, il en est fait une par les frères Alfonsi. L'avocat Patorni, Antonetti, sous-gouverneur de la Banque, et l'abbé Luiggi avaient réuni aussi plusieurs documents sur la Corse ; mais, comme ces trois compatriotes sont morts, je ne sais pas ce que sont devenus leurs documents. L'abbé Galletti, qui a écrit une histoire illustrée de la Corse, ne peut pas habiter Paris sans profiter des occasions qui se présentent à lui pour ramasser les documents qui lui tombent sous la main. M. Graziani, chef de cabinet au Ministère de l'Instruction publique, commence aussi à collectionner » (2).

(1) Il faut ajouter la famille Morati de Gentile, à Saint-Florent.

(2) Une note manuscrite du D^r MATTEI (sur l'exemplaire des *Annales de la Corse* de la Bibliothèque de Bastia) signale, à la date du 29 juillet 1878, sa conversation avec M. Antoine-Marie Pietri, de Sartène, ancien consul général de France au Caire, qui, en sa qualité de neveu et héritier de l'ancien préfet de Golo, possède de nombreux documents

Il est bien difficile de savoir ce que sont devenues les collections particulières signalées par le D^r Ant. Mattei et quelles sont celles qui se sont constituées en Corse depuis cette époque. En 1891, dans les *Archives de l'Histoire de France* (p. 510), MM. Langlois et Stein rappellent les noms des familles Pozzo di Borgo, de Morati de Saint-Florent, Peraldi, Cuneo d'Ornano, et ils y ajoutent les familles Tartaroli, Abbatucci et Recco ⁽¹⁾. Une pareille liste peut être difficilement tenue à jour, en raison du hasard des successions ou des trouvailles. Signalons surtout une centaine de lettres de Paoli, écrites d'Angleterre et faisant partie de la collection Malaspina : nous les avons dépouillées chez M. A. Ambrosi, qui doit en assurer la publication prochaine ⁽²⁾.

D'autre part, beaucoup de pièces inédites n'ont pas la valeur documentaire qu'on serait en droit de leur supposer. Ainsi en est-il des *Mémoires* de Massesi, le chancelier de Paoli, qui fut, sous la domination française, membre du Conseil Supérieur. Le registre manuscrit (qui est actuellement entre les mains de l'abbé Lazarini, d'Ersa, héritier de Massesi) se présente comme la suite d'un « registre de famille » tenu par André, frère de Joseph-Marie. Il renferme surtout des renseignements sur les affaires privées. Aucune indication sur la brouille de Massesi avec Paoli, pas la moindre allusion à Ponte-Novo ; quelques mots sur la mort de son fils Mathieu, emprisonné à Corte pour intelligence avec les Français et mort au château de cette ville ; de longs détails

inédits sur Théodore, sur les couvents de Corse, deux volumes de lettres de P. Paoli, des manuscrits concernant différents personnages de la fin du XVIII^e siècle ; un plus grand nombre de documents existait encore chez lui ; mais, ayant été donnés en communication à l'historien GREGORI, ils n'ont pas été rendus.

(1) Cf. L. VILLAT, *La Corse napoléonienne* (Bulletin hist.) dans la *Revue des Etudes napoléoniennes*, mai 1913, p. 447.

(2) Cette publication comprendra également des pièces relatives à Paoli, telles que les curieuses *Observations* écrites en 1773 à M^{me} de l'Hôpital par le R. P. BETTINELLI, jésuite (coll. Savelli) : Paoli déclare qu'« il n'a jamais été le maître en Corse », ayant toujours eu « des jaloux de sa gloire et de son autorité » et qu'« il n'a jamais passé un jour heureux en Corse ».

sur la nomination de Joseph-Marie Massesi au « Conseil Supérieur du roi pour les affaires de Corse » (1).

Nous avons pu, de notre côté, constituer une collection assez importante, dont les premiers éléments — et les plus précieux — nous ont été fournis par les pièces que notre beau-père, M. Christophe Ambrosi, ancien percepteur en Corse, possédait, sans en soupçonner toute la valeur, dans ses papiers de famille (2). Il s'agit, selon toute vraisemblance, de papiers ayant appartenu à la famille Bonaparte, puisqu'ils proviennent, à n'en pas douter, de ce Braccini qui fut intime avec les Bonaparte et dont une descendante entra par son mariage dans la famille Ambrosi. Que sont devenus les papiers que Braccini avait mis à l'abri lorsque la maison Bonaparte fut, en 1793, saccagée par les Paolistes ? (3). Grâce aux démarches de M. Biagi et à l'obligeance de M. Orega, M. Frédéric Masson réussissait, en 1894, à en retrouver quelques rares pièces chez le neveu et l'héritier de Braccini, M. Sylvestre Frassetto (4). Dossier assez maigre : évidemment « Braccini avait, peu de temps peut-être avant sa mort, disposé des lettres autographes et des documents les plus précieux » (5). Ce sont quelques-uns de ces documents et quelques-unes de ces lettres qui sont aujourd'hui entre nos mains. Il n'est pas sûr que ce soit les plus précieux, surtout en ce qui concerne Napoléon et sa famille (6), mais leur intérêt est considérable pour l'his-

(1) Renseignements communiqués par M. Paul ARRIGHI.

(2) Ajoutons que, pendant longtemps, il ignora jusqu'à leur existence même. Il fallut les hasards d'un déménagement — de Saint-Florent à Cervione — dans l'hiver de 1917-1918 pour retrouver, et probablement sauver d'une perte certaine, ces liasses jaunies, parfois moisies ou déchiquetées par les rats.

(3) T. NASICA (*Mémoires sur l'enfance et la jeunesse de Napoléon*, p. 71, 76...) a eu communication de quelques-uns de ces papiers.

(4) Ce sont probablement ceux que BLANQUI signalait en 1838.

(5) F. MASSON et G. BIAGI, *Napoléon inconnu, papiers inédits (1786-1793*, 2 vol. in-8°, Paris, Ollendorff, t. I (1895), *Introd.*, p. xvii-xviii.

(6) Dans la caisse examinée et vérifiée en 1894 sur la prière de M. Frédéric Masson, M. Sylvestre FRASSETTO aurait depuis lors retrouvé et inventorié de nouveaux documents authentiques en 1902 d'abord, puis en avril 1921 (d'après une lettre de M. MARCAGGI à M. Ch. CHASSÉ, reproduite par ce dernier dans la *Revue de la Semaine* du 30 déc. 1921, p. 522, *Où est né Napoléon ?*).

toire de l'administration française et l'œuvre des intendants. Sans parler des imprimés (lettres patentes, arrêts du Conseil d'Etat, projets de règlements, etc., en feuillets, brochures ou placards), nous avons inventorié près de 150 pièces, dont la moitié date de 1768-1790 :

1° Correspondance. Nous l'avons classée en trois groupes : *a*) lettres des ministres Choiseul, Turgot, Calonne, Monteynard, Monbarey, Ségur, Castries, etc. ; *b*) correspondance des commissaires du roi (Marbeuf, Bouchepon, La Guillaumye) avec les subdélégués (Ponte, Souiris, etc.), avec les agents des Ponts et Chaussées et les directeurs du Terrier, avec l'évêque d'Ajaccio, etc. ; *c*) divers (notamment une correspondance de Régnier du Tillet avec M. de la Luzerne en 1788-90) ;

2° Mémoires, formant parfois de volumineux cahiers dont nous avons retrouvé — aux Archives nationales ou aux Archives départementales de la Corse — des exemplaires analogues : prestation de serment des députés de la ville et faubourg d'Ajaccio (18 avril 1769), en 2 exemplaires (1 fr. et 1 italien) : 30 signatures (dont L. Buonaparte), plus celles de Jadart et de Chardon ; — plan du travail de la Consulte (1770, 1772, etc.) ; — mémoire sur la subvention (16 avril 1770) ; — discours de Marbeuf à l'ouverture de la Consulte (15 sept. 1770) ; — mémoire à Nosseigneurs les commissaires du Roi de l'isle de Corse sur le dessèchement des marais ; — journal d'une tournée faite sur les côtes et dans l'isle de Corse (30 mai-29 juin 1776) au sujet des salines ; — projets de règlement pour les travaux par les troupes ; — *estratto delle dimande degli stati di Corsica* (1779) ; — quelques états concernant le commerce, l'état des bâtiments, etc. ;

3° Ordonnances et décisions des intendants sur papier de l'administration avec en-tête imprimés.

A ces documents divers (que nous désignerons sous la mention « fonds Braccini, L. V[illat] »), nous avons ajouté un assez grand nombre de pièces et notamment un registre

de la communauté de Santo-Pietro di Tenda (en italien) ⁽¹⁾, « cotté et paraphé » par Guillaume Baudain, juge royal en la province et juridiction du Nebbio, le 12 avril 1770, et arrêté le 7 juillet 1788 au recto du 14^e feuillet, par Leclerc, lequel constate « qu'il n'y a aucun blanc dans les feuillets précédents, qu'un très grand nombre d'ordonnances, édits, arrêts et déclarations n'y sont point enregistrées, que le 12^e feuillets entier et moitié du 13^e sont employés à l'enregistrement de rapports ».

2. — COLLECTIONS CONTINENTALES

Elles peuvent se répartir en trois groupes suivant qu'elles émanent des officiers qui participèrent à la conquête, des administrateurs et des fonctionnaires qui vinrent de France après 1768, des voyageurs enfin qui visitèrent l'île au temps de la domination française. Mais tous les renseignements que nous avons recueillis jusqu'à présent ne nous paraissent pas également sûrs, il en est dont nous n'avons pu contrôler le caractère authentique et dont il serait imprudent de faire état. Signalons seulement :

— Les archives du château de Vaux (par Retournac). La correspondance du comte de Vaux (avril-sept. 1769) comprend dix grosses liasses, soigneusement rangées, numérotées, classées par ordre chronologique et contenant plus de 4.000 pièces. Beaucoup de lettres de Choiseul au comte de Vaux (orig.) et à divers personnages (copies) ; des lettres de Chardon en très grand nombre. Des recueils de mémoires et de rapports, etc.

— Les archives de la famille Chardon (à M. le baron de Maricourt) ⁽²⁾, surtout intéressantes pour la période de sa vie postérieure à son séjour en Corse. Beaucoup de pièces figurent, en double, aux Archives de la Guerre.

— Les archives de la famille de Maupassant (qui fut procu-

(1) Don de M. J.-P. Lucciardi.

(2) M. le baron DE MARICOURT, dont Chardon est le trisaïeul, a rédigé pour sa famille un livre de famille manuscrit qu'il a bien voulu, en dépit de son caractère extrêmement intime, nous communiquer. Cette étude, fort intéressante et d'une haute impartialité, complète (et rectifie parfois) les renseignements publiés dans la *Revue des Quest. hist.* du 1^{er} avril 1905. Nous renouvelons à M. le baron de Maricourt l'expression de notre vive gratitude.

reur en Corse), de la famille de Luker (le petit-fils du marquis habite Orléans) ⁽¹⁾, de la famille de Juigné, etc.

3. — COLLECTIONS ÉTRANGÈRES

Nous signalerons seulement, en Angleterre, l'importance des manuscrits réunis par William, comte de Shelburne, premier marquis de Lansdowne. Quelques pièces, en nombre très restreint, ont été reproduites par lord E. Fitzmaurice (*Life of William, Earl of Shelburne, first Marquess of Lansdowne*, Londres, 1875-1876, 3 vol.), notamment une lettre du 1^{er} juillet 1768, où Shelburne exprime la résolution de l'Angleterre de ne pas voir avec indifférence la cession de la Corse, une lettre d'Horace Mann sur Paoli, etc. On en trouvera un relevé plus détaillé dans les *Reports of the royal Commission on historical Manuscripts* ⁽²⁾, au tome III :

— Correspondance de Shelburne avec le comte de Rochford (8 avril-1^{er} juillet 1768) sur les bruits de cession de la Corse, les entrevues de l'ambassadeur anglais avec Choiseul, etc. (p. 142-143).

— Lettre de Shelburne à Walpole (1^{er} sept. 1768) sur les compensations que la France pourrait offrir à Dunkerque et à Manille (p. 143).

— Pièces diverses : rapport de M. J. Stewart sur les préparatifs de la France et l'invasion de la Corse, quelques lettres d'Horace Mann et de Stewart sur Paoli, copie d'un mémoire du comte de Viry sur la Corse, quatre lettres de Paoli (juin et juillet 1768), des édits et deux lettres françaises sur les combats dans l'île, etc. (p. 144) ⁽³⁾.

En Italie, M. le comte Paolo Galletti, de Florence (propriétaire d'une précieuse Galerie d'art ancien et du Musée galiléen d'Arcetri), possède une collection de documents ma-

(1) M. BAGUENAUT DE PUCHESSE en a tiré parti dans son article de la *Revue des questions historiques* (1^{er} juillet 1880) cité plus bas, p. 140.

(2) Londres, 1870-1876, 6 vol. in-fol., cx-2532 pages à 2 colonnes.

(3) Cf. F. DE S[CHICKER], *L'histoire de France dans les archives privées de la Grande-Bretagne* (*J. des Savants*, 16 articles, avril 1877 à juin 1878, sept. et nov. 1878 ; tir. à part, in-8° de 37 p., Paris, Impr. nat., 1878).

nuscripts sur la famille Bonaparte ⁽¹⁾. Il s'agit surtout des Bonaparte de San Miniato, mais quelques pièces intéressent le père de Napoléon et l'administration française en Corse : — *laurea* de Charles Bonaparte (qui avait alors le titre d'abbé), faite par le professeur Anton-Maria Vannucchi dans l'Université de Pise, le 30 nov. 1769, avec une copie de la main du professeur Riccardo Vannucchi, son fils ; — un mémoire de ce dernier Vannucchi sur les Bonaparte, destiné à l'abbé Gerini, le célèbre auteur de *l'Histoire de Lunigiana* ; — un cahier de Mémoires historiques sur les Bonaparte, tiré des Registres des Etats de Corse, réunis à Bastia le 11 mai 1777, etc. Voir aussi, dans cette même collection, la *laurea* de Joseph Bonaparte, faite par le professeur A.-M. Vannucchi dans l'Université de Pise le 24 avril 1788.

B. — SOURCES IMPRIMÉES

I. — Documents officiels

1. — TEXTES DIPLOMATIQUES

Le traité de 1768 se trouve :

— 1° Dans les recueils généraux des textes des traités :

Wenck, *Codex juris gentium recentissimi* (Lipsiæ, 1788-1785, 3 vol. in-8°).

Martens (F. de), *Recueil des principaux traités d'alliance de paix, de trêve, etc., conclus par les puissances de l'Europe... depuis 1761 jusqu'à présent* (Göttingen, 1761-1801, 7 vol. in-8° + 1 supplément jusqu'à 1829), I, 229.

Koch (de) et Schoell, *Histoire abrégée des traités de paix entre les puissances de l'Europe, depuis les traités de Westphalie* (jusqu'à 1815). Paris, 1817, 15 vol. in-8°.

— 2° Dans le *Recueil des Instructions* données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française, publié par le Ministère des Affaires étrangères :

(1) Cf. *Revue des Etudes napoléoniennes*, mai 1913, p. 470-473 (La collection Paolo Galletti).

T. XIX, *Florence, Modène, Gènes*, par Edouard Driault (Paris, Alcan, 1912, in-8°, CVI + 416 p.), p. 370-375.

On trouvera également dans cette dernière publication le texte des traités précédemment signés entre la France et Gènes, le texte des dépêches les plus importantes adressées à M. Boyer de Fonscolombe (1762-1776) et au marquis de Monteil (1777-1791) ⁽¹⁾.

La correspondance du général Paoli et du duc de Choiseul, si importante pour l'histoire de l'annexion, a été publiée par l'abbé Letteron dans le Bulletin de la Société des Sciences historiques de la Corse dès 1886 (6^e année, 69^e fasc., p. 441-596) ⁽²⁾ : *Carteggio fra S. E. Pasquale de Paoli, Generale del Regno di Corsica, ed il signor ducandi Choiseul, Ministro di Francia* ⁽³⁾ (d'après un manuscrit communiqué par la famille Gregori).

2. — RENSEIGNEMENTS BIOGRAPHIQUES ET STATISTIQUES

a) Almanachs officiels :

Almanach royal, présenté à S. M. pour la première fois en 1699, par Laurent d'Houry (in-8°).

Etat militaire de la France pour l'année..., par MM. de Roussel et de Montandre (Paris, Guillyn, in-16).

La France ecclésiastique (très précieux pour tout ce qui concerne l'organisation religieuse avant la Révolution).

b) Répertoires et dictionnaires :

La Chesnaye-Desbois, *Dictionnaire de la noblesse, contenant les généalogies, l'histoire et la chronologie des familles nobles de France...* (1^{re} éd., 1757-1765, Paris, Duchêne, 7 vol. in-18; 2^e éd., 1770-1778 (en 12 vol. in-4°), plus 3 vol. de supplément (1783-1786). L'édition de 1863 comprend 19 vol. in-4° (continué par Badier).

Pinard, *Chronologie militaire*, Paris, Hérissant (7 vol., 1760-

(1) Les publications de textes empruntés aux Archives de la Guerre et des Affaires étrangères par M. l'abbé LETTERON ne dépassent pas l'année 1749.

(2) P. 460, au lieu de 12 marzo 1756, lire 1765.

(3) Le catalogue des publications de la Société, dressé en 1914 par M. AMBROSI, donne par trois fois (p. 15, 43 et 56) une indication bizarrement composite (*Carteggio fra Pasquale Paoli et le duc de Choiseul*) que M. BUSQUET (*loc. cit.*, p. 658) reproduit docilement.

1764) (nouv. éd., 1771-1773), plus un 8^e volume posthume (1778). Renseignements sur M. de Vaux, Narbonne-Pelet, Choiseul, etc.

c) Almanachs corses :

Almanach historique et géographique de l'île de Corse, Bastia, 1770, in-8° (Bib. nat., Lc 30, 97) (1).

Almanacco dell' isola di Corsica per l'anno 1788, Bastia, 1788, in-12 (Bib. nat., Lc 30, 988).

3. — DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

A. — Lois, décrets, législation

Code corse, ou *Recueil des édits, lettres patentes, arrêts et règlements publiés dans l'île de Corse depuis sa soumission à l'obéissance du roi* (Paris, Imp. roy., 9 vol. in-4°, 1778-1790). Nous l'avons signalé en inventoriant les Archives départementales de la Corse, de A 15 à A 23. Ajoutons que ces édits, arrêts et règlements font l'objet d'une série de brochures séparées, généralement imprimées à Bastia, chez Batini :

Isambert..., *Recueil général des anciennes lois françaises depuis l'an 420 jusqu'à la Révolution de 1789* (Paris, 1822-1827, 28 vol. in-8°).

Plus une table (t. 29) 1833. Cette table relève pour la Corse 37 édits concernant la période 1768-1789 et répartis dans les tomes 22 à 28. Quatre textes seulement sont donnés : lettres patentes du 5 août 1768, concernant la soumission de la Corse (t. 22, p. 484-485) ; — édit de mai 1771, concernant la juridiction des podestats, la police, l'administration des villes et communautés de l'île de Corse (*ib.*, p. 528-529, préambule seul) ; — édit, de sept. 1778, concernant les bureaux de santé en Corse (t. 25 p. 416-427) ; — arrêt du Conseil, suivi de lettres patentes (4 août 1781), concernant les confréries ou associations de péritents, etc., dans l'île de Corse (t. 27, p. 62-63).

Pour la fin de l'Ancien Régime et les Etats-Généraux :

Duvergier, *Collection complète des lois, décrets, ordonnances, règlements et arrêts du Conseil d'Etat...*, de 1788 à 1814 : t. I (1824).

(1) La Bibliothèque de Bastia en possède trois exemplaires, 1770, 1785 et 1789).

Mavidal et Laurent, *Archives parlementaires de 1787 à 1860* : 1^{re} série (1787-1799), t. I (*Etats-Généraux, cahiers des sénéchaussées et bailliages*) 1879 (2^e éd.).

A. Brette, *Recueil de documents relatifs à la convocation des Etats-Généraux de 1789*, t. I (Impr. nat., 1894, in-4° de CLX + 534 p.), p. 277-280.

Les cahiers du Tiers et de la noblesse (18 mai 1789) ont été publiés par l'abbé Letteron en appendice au t. XV des *Oss. Stor.* de Rossi (Bastia, 1896), p. 425-469.

B. — *Etats de Corse*

Pendant les vingt années qui suivirent la conquête, les Etats de Corse ne furent réunis que huit fois, mais dans ces assemblées, composées de délégués des trois ordres, furent présentées et discutées toutes les questions relatives à l'administration du pays, aux impôts, à l'éducation publique, l'agriculture, l'industrie, la police, etc. L'histoire des Etats est l'histoire même de la Corse depuis 1770 jusqu'à 1789 ⁽¹⁾.

1. Les documents essentiels sont ici les procès-verbaux de ces assemblées. Imprimés aux frais des Etats, sous l'inspection et l'approbation des commissaires du roi ils ne paraissaient que longtemps après les sessions ⁽²⁾. C'est ainsi que le procès-verbal de 1772 fut imprimé seulement en 1777 ; celui de 1777 en 1780 ; celui de 1779 en 1784 ; celui de 1781 ne fut prêt que six ans plus tard, en 1787 ; quant au procès-verbal de 1785, il ne fut pas possible de l'imprimer. La collection comprend donc 7 procès-verbaux imprimés (en français et en italien, à Bastia, chez Batini), et un procès-verbal (1785) en manuscrit italien. Mais il n'en existait que des exemplaires dépareillés et dispersés. M. de Morati eut le mérite de les réunir, de les rapprocher et d'en

(1) L. VILLAT, *La Corse napoléonienne* (*Bulletin historique*) dans la *Revue des Etudes napoléoniennes*, mai 1913, p. 439.

(2) Car les matières à mettre en ordre et à traduire étaient nombreuses ; il fallait avant tout attendre le retour des députés chargés des réponses du roi et, comme elles devaient être placées en marge des procès-verbaux, cette publication s'en trouvait différée.

commencer la publication dans deux forts volumes du Bulletin de la Société des Sciences historiques de la Corse.

— Le premier (août-décembre 1896) ⁽¹⁾ contient, en trois brochures paginées séparément, les procès-verbaux des trois premières assemblées :

1770. LIV + 97 p.

1772. 166 p.

1773. 149 p.

— Le second (mars-octobre 1899) ⁽²⁾ :

1775. 261 p.

1777. 416 p.

Le texte français est seul reproduit, souvent gâté par de lourdes fautes d'impression (particulièrement pénibles quand il s'agit des taxes et de la subvention). Dans la préface (d'ailleurs excellente), M. de Morati annonçait des notes et pièces justificatives — qui restent extrêmement rares — et des appendices (correspondance, mémoires et instructions relatifs aux Etats) dont on ne peut que regretter l'absence. D'autre part, il n'y a aucune table, ce qui rend les recherches assez malaisées.

Les trois derniers procès-verbaux ont été édités par l'abbé Letteron, qui a compris la nécessité des tables (matières et noms propres), mais qui a supprimé délibérément toute espèce de notes :

1779. 315 p. en 2 brochures : nov.-déc. 1901 ⁽³⁾ et mai-juin 1903 ⁽⁴⁾.

1781. 292 p., déc. 1903-fév. 1904 ⁽⁵⁾.

1785. XII + 535 p., août 1905-fév. 1906 ⁽⁶⁾.

Ainsi se trouvait achevée l'indispensable publication de textes qui nous ont été constamment précieux.

(1) 16^e année, fasc. 188-192.

(2) 19^e année, fasc. 219-226.

(3) 21^e année, fasc. 251-252.

(4) 23^e année, fasc. 269-270.

(5) 24^e année, fasc. 283-285.

(6) 25^e et 26^e années, fasc. 296-302.

2. Nous pouvons les contrôler et les compléter par des documents plus brefs et aussi intéressants ⁽¹⁾. A la fin de chaque session, les Etats de Corse envoyaient à la Cour trois députés pour présenter au roi les requêtes votées par l'assemblée et approuvées par les commissaires. M. l'abbé Letteron a publié, en 1912, *Deux députations des Etats de Corse (1775 et 1785) à la Cour de France* ⁽²⁾.

La députation de 1775 fut reçue le 25 août 1776 : l'évêque d'Aleria y formula contre Marbeuf et « ses coups d'autorité, aussi arbitraires que multipliés », une liste de vingt-neuf griefs. — Suivent une série de pièces relatives au voyage de Benedetti à Londres et à son entrevue avec Paoli en octobre 1776. Paoli refuse d'abandonner l'Angleterre pour entrer au service du roi de France, mais il dicte à son secrétaire l'abbé Andrei, un curieux mémoire sur « le meilleur parti que pourrrait tirer la France de la Corse ». — Plus intéressantes encore sont les « représentations que MM. les députés ont cru devoir faire à la Cour », véritable cahier de doléances qui ne comprend pas moins de 63 paragraphes : finances, domaines, bois et forêts ; douanes ; agriculture, arts et métiers, haras ; sages-femmes et maîtres d'école ; séminaires, collèges et université, création d'un archevêché, reconnaissance du titre de royaume, organisation du tribunal de la Junte et du régiment provincial, etc., toutes les matières qui peuvent intéresser la Corse — et qui ont fait au préalable l'objet de discussions attentives au sein des Etats — sont ici passées en revue. Quelques-unes sont étudiées par l'administration supérieure : on trouvera reproduites 18 lettres de M. de la Houssaye, « chargé du département de la Corse », du 7 février au 28 septembre 1777.

Négligeant les députations intermédiaires, M. Letteron s'est attaché à celle de 1785, dont le rapport n'avait pu être

(1) L. VILLAT, *La Corse napol. (loc. cit., p. 439-441)*.

(2) Bastia, Piaggi, in-8° de xxvi-145 p. (Bull. Soc. Sc. hist. Corse, 32^e année, fasc. 337-339),

l'objet d'une communication officielle, les Etats ne s'étant pas réunis depuis 1785, et dont le manuscrit avait été joint au manuscrit du procès-verbal, lequel, ainsi que nous le constatons plus haut, était également resté inédit jusque dans ces dernières années. A la différence des événements de 1775, ceux-ci sont liés ensemble dans une véritable narration. Le rapport, rédigé en italien par Ponte, procureur du roi en la juridiction royale d'Ajaccio, député de la noblesse, comprend trois parties principales (p. 97-145) qui se rapportent aux années 1788 et 1789 : 1° Réception de la députation par le roi et les divers personnages de la Cour, avec tous les détails du cérémonial observé dans chacune de ces audiences ; — 2° Réclamations adressées aux ministres — le comte de Brienne, le comte de Puységur, etc. — contre l'exclusion des représentants de la Corse à la deuxième assemblée des notables, contre le nombre restreint des députés que l'île devait envoyer aux Etats-Généraux ; plan proposé aux ministres pour la forme des élections, et conseils donnés aux électeurs de Corse pour le choix de leurs représentants ; — 3° Une série de 12 lettres dans lesquelles le comte de La Tour du Pin expose les intentions du roi au sujet d'un certain nombre de demandes présentées au nom des Etats : toutes ces lettres, datées du 12 octobre 1789, restèrent d'ailleurs sans effet.

3. Il convient enfin de classer ici les mémoires et instructions concernant les Etats, dont M. de Morati avait projeté de publier les plus importants. Les plus nombreux sont relatifs aux Etats de 1770 et à la période d'organisation : beaucoup sont manuscrits ⁽¹⁾. La Bibliothèque nationale possède aux imprimés :

LK 14-58, *Règlement pour l'assemblée générale de la nation corse indiquée pour le mois de juillet 1770, et la première depuis la soumission de cette île aux armes de S. M.* (Bastia, s. d., in-fol.).

(1) Coll. Braccini (L. V.),

II. — *Correspondances, Mémoires et Journaux*

1. — L'ANNEXION

Choiseul, *Mémoires* (1719-1785), éd. par Calmettes (Paris, Plon, 2^e éd., 1904, in-8° de xx-468 p.). P. 245-246, motifs de l'annexion, — p. 261, les dépenses militaires en Corse (1770). Ces pages figurent déjà dans l'édition Buisson, de 1790 (1).

(D'Aiguillon), *Mémoires du ministère du duc d'Aiguillon et de son commandement en Bretagne*, pour servir à l'histoire de la fin du règne de Louis XV et à celle du commencement du règne de Louis XVI (rédigés par le comte de Mirabeau et publiés par J.-L. Giraud Soulavie l'ainé (Paris et Lyon, 3^e éd., 1792, in-8°, 392 p.). Violente diatribe (p. 150-154) contre le projet « insensé » conçu par un ministre « présomptueux et ignorant » de conquérir un pays sans ressources et sans avenir, « ni cultivé ni presque cultivable », véritable « royaume de la misère ».

Bernis (card. de), *Œuvres complètes* (Londres et Paris, 2 tomes, 1779 (2)).

(Gudin de la Brunellierie), *Aux Mânes de Louis XV et des grands hommes qui ont vécu sous son règne*, 1^{re} éd. Deux-Ponts, 1776 (2 parties paginées séparément) ; 2^e éd. Lausanne, 1777 (2 parties en 1 vol.). P. 42-45 : la guerre faite aux Corses par les Français fut « injuste ». Bref rappel des travaux publics, de l'organisation militaire ; perte de l'indépendance. « Quiconque voulut parler de liberté... fut traité de séditieux... »

Les Fastes de Louis XV (Villefranche, 1782, 2 vol. in-16, formant les t. V et VI de *la Vie privée de Louis XV*). Violent pamphlet, où Choiseul est presque seul épargné. Quelque flottement à propos de la Corse, justifie la conquête — assez bizarrement d'ailleurs — p. XLVIII — mais critique avec véhémence (p. 339) l'invasion de la Corse (« étrange », « illégitime ») et les procédés de l'administration française (établie « à l'aide des roues, des potences et des bourreaux »).

De Jadart (commissaire des guerres et représentant du Roy à Ajaccio), *Correspondance avec M. le comte de Marbeuf* (12 août

(1) Sur l'histoire des papiers de Choiseul et le peu de valeur de l'édition Calmettes, cf. deux pénétrantes études critiques de P. MURET (*Revue d'hist. mod.*, 15 janvier 1905), et Emile BOURGEOIS (*Revue hist.*, mai-juin 1905, p. 83-91).

(2) Les *Mémoires et Lettres du cardinal de Bernis*, publiés par F. MASSON (Paris, 1878, 2 vol. in-8°) s'étendent de 1715 à 1758 seulement.

1767-12 mai 1768): Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 1882, mars (p. 427-444), avril (453-491), mai (531-548), juillet (570-591), octobre (593-619), novembre (633-664), décembre (699-724).

De Marbeuf, *Correspondance.. avec M. Jadart...* (15 août 1767-19 juillet 1768). *Ibid.*, nov.-déc. 1883, p. 179-241.

Paoli. Lettres :

1. *Lettere di Pasquale de Paoli*, con note e proemio di N. Tommaseo (Firenze, Vieusseux, 1846, cxcix-632 p.). Edition très incomplète où l'on a délibérément supprimé tous les passages concernant les familles encore représentées dans l'île.

2. Quelques pièces très dispersées :

La *Ruche historique*, revue mensuelle de la Corse ⁽¹⁾, publie en 1872 plusieurs lettres inédites de Pascal Paoli et de son frère Clément.

Giov. Livi, *Lettere inedite di Pasquale Paoli* (*Archivio Stor. ital.*, série V, 1890, p. 95). Ce sont des lettres adressées à Raymond Cocchi, professeur d'anatomie à Florence et secrétaire du grand duc de Toscane, du 26 janv. 1768 au 17 mai 1773. Elles proviennent des Archives de Florence (*Segretaria di Gabinetto filza* 135). Cf. Renaudet, *Les Sources de l'histoire de France aux Archives d'Etat de Florence* (1916).

Arrighi (Paul), *Une lettre inédite de Pascal Paoli* (*Revue de la Corse*, juillet-août 1922, p. 107-110). Du 5 nov. 1790, à M. Ordioni, à propos de la Constitution civile du clergé, flétrit « le maudit esprit de division » qui règne en Corse.

3. L'édition la meilleure (très incomplète encore et très peu critique) est celle du D^r Perelli, qui comprend 5 séries dans le Bulletin de la Société des Sciences historiques de la Corse : 1^{re} série en 2 vol. (1881-1883 et 1885), 396 et 200 p. ; — 2^e série (1886-1888), 752 p. ; — 3^e série (1889-1893), 397 p. ; — 4^e série (1894), 373 p. ; — 5^e série (1899), 176 p. (inach.). — Les lettres les plus intéressantes pour nous sont comprises dans les fascicules de fév.-mars 1893 (du 14 août 1767 au 20 déc. 1769, plus une série de lettres de date incertaine) et de sept.-oct. 1894 (à partir du 22 janv. 1770) ⁽²⁾. Une édition critique des lettres de Paoli est encore à faire ⁽³⁾.

(1) Elle n'eut qu'une durée éphémère : huit livraisons (Bastia, Ollagnier), de juin 1872 à novembre 1873.

(2) Sans parler de la correspondance avec Chaiseul, que nous avons citée dans les documents diplomatiques, p. 80.

(3) Cf. plus haut, p. 76.

Lettres diverses à Paoli (1759-1791), éditées par F. de Morati-Gentile dans le Bulletin de la Société des Sciences historiques de la Corse, juillet-août 1900 (20^e année, fasc. 235-236), 136 p. (dont une table alphabétique). P. 22-25, une lettre du comte de Petriconi (26 juin 1786) contre « l'arrogance et impertinence » du sieur Coster, qui ne veut donner les places de Corse qu'aux siens et à ses protégés.

Colonel comte de Buttafoco, *Fragments pour servir à l'histoire de la Corse, de 1764 à 1769* (Bastia, Fabiani, 1859). Il s'agit du rôle joué par Mathieu Buttafoco, ancien chargé d'affaires de Paoli, qui fut un des premiers agents de l'influence française. Son fils choisit ici les pièces qui peuvent justifier sa conduite.

Colonel Gio-Lorenzo de Petriconi, *Mémoires* (1730-1784), édités par l'abbé Letteron, dans le Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, nov.-déc. 1892-janv. 1893 (12^e-13^e années, 143^e-145^e fasc.), 245 p. (avec une table des noms propres). Surtout intéressants pour la période de l'annexion. A consulter avec précaution : Petriconi, qui sert successivement toutes les causes et que l'intérêt personnel fait seul agir, est un personnage assez peu sympathique que le comte de Vaux refusa toujours de recevoir ; il met naturellement en lumière les traits de sa physiologie qu'il croit devoir lui faire le plus d'honneur.

Dumouriez ⁽¹⁾, *Mémoires*. Publiés d'abord en 1794 et 1795 en trois parties (la troisième ayant paru avant les autres, la première porte le titre de *Vie privée et politique du général Dumouriez, pour servir de suite à ses Mémoires*), puis réunis par Berville et Barrière (*La vie et les Mémoires du général Dumouriez*, 4 vol., 1822 et 1823) dont le texte a servi à l'édition F. Didot, 1892, in-16, 480 p. Dumouriez a fait les deux campagnes de 1768 et 1769, dont il laisse (liv. I, ch. v et vi) un récit plein de vie et extrêmement partial (exagère son propre rôle et ne ménage pas les critiques à Choiseul).

Lauzun, *Mémoires* (1747-1788), publiés en 1821, puis édités par L. Lacour, Paris, 1858, in-12. Le chapitre qui traite de l'expédition de Corse (p. 79-93) est presque tout entier consacré au récit, plus fanfaron que vraisemblable, des intrigues amoureuses de Lauzun avec la jeune femme de l'intendant Chardon ⁽²⁾.

(1) Cf. POUGET DE SAINT-ANDRÉ, *Le général Dumouriez*, Paris, Perrin, 1913 (du même, *Dumouriez en Corse*, dans la *Revue de la Corse*, sept.-oct. 1923, p. 139-142), et CHUQUET, *Dumouriez (Figures du passé)*, Paris, Hachette, 1914, in-8°, 288 p.

(2) Cf. G. MAUGRAS, *La fin d'une société : le duc de Lauzun et la cour de Marie-Antoinette* (Paris, Plon, 1907).

Chevalier de Lenchères (aide-maréchal général des logis de l'armée), *Journal des campagnes de 1768 et 1769* ⁽¹⁾ (adressé le 24 mars 1775 à M. de Vault (directeur du Dépôt général de la Guerre) ⁽²⁾, publié par M. André Mariotti dans le Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, juillet-octobre 1889 (9^e année, fasc. 103-106), p. 383-474 (aucune annotation, sinon pour relever assez naïvement tout ce qui pourrait froisser le patriotisme corse le plus chatouilleux).

Comte de Guibert (major général de l'armée commandée par M. le comte de Vaux, lieutenant général des Armées du Roi), *Opérations militaires de la réduction de la Corse, du 1^{er} au 25 mai 1769*. C'est le célèbre ami de M^{lle} de Lespinasse et l'auteur d'ouvrages militaires ⁽³⁾. Son récit, qui complète sur les points les plus importants (Ponte-Novo est du 8 mai) la relation du chevalier de Lenchères, a été édité par M. l'abbé Letteron, sous le titre de *Pontenovo*, dans le Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 2^e trim. 1913 (33^e année, fasc. 352-354), p. 27-43.

Ménard (A.), *Souvenirs historiques de la conquête de Corse en 1768* (Poitiers, 1852, 21 p.). « Mon père, que j'ai perdu en 1831 à 85 ans, lorsque j'en avais moi-même plus de trente, avait servi dans le régiment de Bourgogne-Infanterie, qui avait fait partie de l'expédition de Corse. Il avait passé six ans dans ce pays. » Ses souvenirs ont été recueillis et mis en œuvre par son fils, ancien proviseur du lycée de Poitiers ⁽⁴⁾.

Chevalier de Mautort (capitaine au régiment d'Austrasie, 1752-1802), *Mémoires* publiés par son petit-neveu, le baron Tillette de Clermont-Tonnerre (Plon, 1895, in-8°, 512 p.). Chap. v. : La campagne corse de 1769. Désapprouve la politique de Choiseul, mais constate que « l'époque de la réunion de la Corse à la France a été celle du bonheur des habitants ». Peu connu, encore qu'il ait été signalé par Fleury-Bergier (cf. plus bas, p. 137), p. 285, et qu'un fragment en ait été reproduit en 1906 dans le recueil de Ch. de Susini (p. 63-64).

Parmi les lettres écrites de France sur les événements de Corse, signalons :

De Flesselles, trois lettres (6 juin, 1^{er} juillet et 21 août 1768) écrites de Lyon à M. de la Noue, publiées par

(1) Depuis le mois de juin 1768 jusqu'au départ de M. de Lenchères, 26 août 1769.

(2) Cf. plus haut, p. 41 (Archives Min. Guerre, Mss 248).

(3) Son *Essai général de tactique* (Londres, 1772), dont l'apparition est une date dans la littérature militaire, contient de nombreuses allusions à l'organisation de la campagne de Corse (t. II, p. 308, etc.).

(4) Cf. BAGUENAUT DE PUCHESSE, *Rev. des quest. hist.*, 1^{er} juillet 1880, p. 192, n° 1.

H. Carré, dans *La Chalotais et le duc d'Aiguillon, correspondance du chevalier de Fontette* (Paris, Libr.-Impr. réunies, 1893, in-8°, 616 p.), p. 561-564.

Marquis Abel de Vichy, *Journal*, 1769-1771 (publié par M. Emile Salomon dans la *Nouvelle Revue Héraldique*, à partir de 1918). C'est le frère de Julie de Lespinasse : il procède par notations brèves et heurtées, souvent trop personnelles. Voir notamment avril 1769 (dans le numéro de juin 1918).

Voltaire, *Correspondance* (éd. Moland, t. 46=t. XIV de la Correspondance, 1768-1770). On y peut suivre une partie des fluctuations de l'opinion publique suivant les nouvelles venues de Corse (1). Voir notamment : 18 oct. 1768 (au comte de Wargemont), 13 nov. (à Jacob Vernes), 18 nov. (au comte d'Argental), 16 janv. 1769 (à M. de Wargemont), 3 juillet (à la duchesse de Choiseul, plus un billet de M. Hennin), 29 août (au comte de Guibert), 22 sept. (au comte de Schomberg), 20 janv. 1770 (au comte d'Argental), etc.

Quelques brochures étrangères attestent l'intérêt que l'on prend aux affaires de Corse :

Saggio storico del regno di Corsica (Venise, 1768, in-12), 1^{re} partie, publiée d'abord isolément : *Dalla sollevazione del 1729, sino alla meta del 1768* ; — on y a joint ensuite la *Parte seconda, che contiene la campagna fatta de Francesi nel 1768, una descrizione topografica della Corsica ed il ritratto di P. Paoli*.

A letter to the right hon. the Earl of Hillsborough, first lord of Trade and secretary of State for the American department, on the necessity of revoking the prohibition of commerce with Corsica and for supplying the Corsica (Londres, Evans, 1768, in-4°).

A letter to the right hon-the Earl of Shelburne on the fatal consequences of suffering the French to invade Corsica, and possess the sovereignty of the Mediterranean seas (Londres, Flexney, 1768, in-8°) (2).

The important advantages to the Power, Trade and Navigation of Great Britain, that would result from our protection of Corsica, and no less fatal and unavoidable consequences of our permitting France to keep possession of that island ; set forth in five letters adressed to the right hon. the of Ch[atha]m

(1) Voir aussi, dans le *Siècle de Louis XV*, le ch. XL (de la Corse) ajouté dans l'édition de 1768.

(2) C. R. *Journal Encyclopédique*, 1^{er} oct. 1768, p. 137-138.

by a nephew to the late John Frenchard esq., author of Cato's letters (Londres, Brown, 1768, in-8°).

Verri, *Carteggio di Pietro e Alessandro Verri, dal 1766 al 1797*, Milan, Cogliati, 4 vol. (les trois derniers édités en 1910, 1911 et 1919, le premier datant de 1923). Beaucoup de renseignements sur l'opinion publique italienne, sur Paoli, dans ces lettres qu'échangent, de Rome et de Milan, en 1768 et 1769, les deux frères philosophes et économistes remarquables, qui furent en relations avec les Encyclopédistes français.

Les journaux de l'époque peuvent être utilement dépouillés :

Ragguagli dell' isola di Corsica, paraissant à intervalles irréguliers en feuilles in-4° (4 pages par numéro). De juin 1768 à juillet 1769 (1). Ce sont des lettres écrites de divers points de la Corse pour raconter tout ce qui se passe dans l'île, et des documents officiels émanant du gouvernement de Paoli : ils dépassent même un peu l'époque de la défaite des Corses et le départ du général, mais on voit alors que la feuille manque de but. Le docteur Mattei se demande (*Ann. de la Corse*, 141-142) s'il s'agit du même journal qui s'imprimait à Corte depuis 1764 et qui était lu si avidement en Italie ? Il est probable que c'est la même feuille, obéissant à des impulsions politiques différentes (2).

Bachaumont, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des lettres en France, depuis 1762 jusqu'à nos jours* (1771, 6 vol. in-12). Recueil de nouvelles et d'anecdotes, à la rédaction duquel Bachaumont eut la plus grande part et qui fut, après sa mort, continué jusqu'en 1787.

Gazette de France (3).

Mercure historique (Nouvelles politiques, 1768, 1769).

Journal Encyclopédique, dédié à S. A. S. Mgr le duc de Bouillon (4), nombreuses lettres écrites de France, d'Italie (Gênes, Livourne, etc.), de Corse et de l'île de Capraja.

Journal Historique de Verdun, de Claude Jordan.

(1) 58 numéros à la Bibliothèque de Bastia, où ils ont été réunis dans un même volume avec dix autres pièces contemporaines (fr. et ital.).

(2) Cf. aussi RENUCCI, *Storia di Corsica*, I, 67.

(3) Cf. marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, *Répertoire historique et géographique de la Gazette de France*.

(4) VOLTAIRE, qui s'y est abonné au début de 1768, déclare à la marquise du Deffand, le 10 avril 1768 (*Corr.*, XIV, Moland, XLVI, n° 7232), qu'il en fait sa « lecture favorite » et que « c'est le seul journal que j'aie jamais lu avec plaisir. »

2. — L'ŒUVRE FRANÇAISE

(Un officier du régiment de Picardie), *Mémoires historiques sur la Corse* (1774-1777), publiés par M. V. de Caraffa dans le Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, d'avril à juin 1899 (9^e année, fasc. 100-102, 266 p., avec une table alphab.). L'auteur est resté trois ans en Corse avec son régiment, s'est intéressé aux hommes et aux choses d'un pays qu'il décrit avec agrément et sans banalité. Se méfier des parties anecdotiques : elles lui viennent de sa femme de service ou de personnes qu'animent le dépit ou la jalousie. Pas de table des matières ; les notes sont rares, certaines identifications proposées ne sont pas exactes.

Mémoires sur les établissements et le commerce possible dans l'île de Corse (*Journal Encyclopédique*, 1770, 15 oct. (p. 273-278), 1^{er} nov. (438-445) et 15 nov. (114-118).

P. Barral (1), *Mémoire sur l'histoire naturelle de l'île de Corse...* (Londres et Paris, 1783, in-8°). C'est l'inspecteur général des Ponts et Chaussées dont nous avons signalé déjà quelques mémoires (2).

Cadet (J.-M.), *Corse : Restauration de cette île* (1824). Cadet, de Metz, avait été subdélégué général de l'intendance de Corse et inspecteur de la minéralogie de l'île. Dès 1785, il avait consigné le résultat de ses recherches sur les métaux et les pierres précieuses dans un mémoire qui lui avait valu les félicitations des Etats de Corse (3).

Volney s'était beaucoup intéressé à la Corse où il voulait acclimater certaines cultures des régions tropicales. Nommé directeur général de l'agriculture et du commerce dans l'île en 1789, il ne put, à cause des événements révolutionnaires, remplir cette charge. Mais il passa en Corse toute l'année 1792, achetant le domaine de la *Confina*, ses « petites Indes », où il essaya vainement d'introduire le coton, la canne à sucre, l'indigo, le café. A publié dans le *Moniteur* des 20 et 21 mars 1793 un *Précis de l'état de la Corse* substantiel et nerveux (*Œuvres complètes*, éd. Bossange, 1821, t. VI, p. 321-331). Devait écrire un *Tableau de la Corse*, dont il reste seulement un fragment, *Etat physique de la Corse* (*ibid.*, p. 287-317) (4). Ses réflexions,

(1) La liste bibliographique du prince R. Bonaparte porte par erreur *Barrol*.

(2) Cf. plus haut, p. 44.

(3) 5 juillet 1785 (*P.-V.*, p. 494).

(4) La 2^e éd. des *Œuvres complètes* (éd. Parmantier et Froment) reproduit ces deux esquisses au t. VII (1825), p. 313-325 et 279-311.

légèrement postérieures à notre époque, doivent cependant être retenues et utilisées (1).

Necker, *De l'administration des finances de la France*, t. I (1785). Le chap. XII (p. 325-329) est intitulé : « Etendue, population et contributions de la Corse. »

Voyage de Paris en Corse en 1776, attribué à Renaud de la Greslaye (extrait des *Soupers de Vaucluse*, Ferney-Paris, 1789, t. III). La dernière partie seule est relative à la Corse : aspect physique, état de l'agriculture, le caractère et les mœurs, le Corse de l'intérieur et le « Corse francisé ». Alerté et judicieux, semble avoir été très lu et très apprécié (2).

Réflexions sur l'isle de Corse, projet tendant à son amélioration, défrichement de ses terres incultes et dessèchement de ses marais, en diminuant la dépense qu'elle peut coûter. Fait en mai 1787, revu et corrigé en août 1788 (s. l. n. d., in-8°). Bibl. nat., Lk 4, 248).

Coup d'œil sur la situation de la Corse, Paris, 1789 (Bibl. nat., Lk 4, 249).

Réflexions concernant... l'amélioration de l'isle de Corse (par le chevalier Seigneur), Paris, 1789, in-8°. Bibl. nat. Lb 39, 6939,

Précis analytique d'un ouvrage intitulé « Description générale et détaillée des provinces de l'isle de Corse, pour servir au cadastre de cette isle », Paris, 1790, in-4° (Bibl. nat., Lk 4, 177).

Journal du voyage entrepris pour le rachat des captifs corses et leur conduite dans l'isle de Corse en 1779 (Mss Bastia, éd. Caraffa. Bull. Soc. Sc. hist. Corse, fév.-mars 1886, p. 163-218).

Abbatucci (chevalier Pascal). *Souvenirs* (sur la Corse sous Louis XVI, la Révolution et l'Empire). *Le Carnet hist. et litt.*, 1900, t. VI, p. 204-220, 316-337. L'auteur était consul du royaume des Deux-Siciles, à Trieste.

La période 1768-1789 est riche en ouvrages de toutes sortes consacrés à la Corse : descriptions de voyageurs, recherches historiques (dont les parties contemporaines doivent être considérées comme sources). Tous attestent l'intérêt qui s'attache alors aux choses de Corse, d'autant plus que leur succès est affirmé, pour quelques-uns d'entre eux, par un grand nombre de traductions et de comptes ren-

(1) Cf. V. JEANVROT, *Volney, sa vie et ses œuvres* (dans la *Révolution française*, t. XXXV (1898), p. 278-286 et 348-375) ; A. MATHIEZ, *Lettres de Volney à La Réveillère-Lépeaux, 1795-1798* (dans les *Annales révolutionnaires*, 1910, p. 161-194).

(2) Reproduit notamment dans le *Recueil historique* (reg. de copies, 136 p., de la Bibl. mun. de Dijon : 1232 (fonds Baudot, 271), p. 79-109.

dus ⁽¹⁾. Trois éditions d'ouvrages plus anciens datent de 1768 ou 1769 :

Description de la Corse, des Mœurs et Coutumes de ses habitants, suivie d'une Relation de la campagne que les troupes françoises ont fait (sic) en l'Isle de Corse en 1739 (Paris, Vente, in-12, 168 p., 1768). Ce n'est, sous un titre légèrement remanié, que la réimpression d'une Description de la Corse due à un officier qui avait fait la campagne de 1739 (Paris, 1743, in-12, rééd., La Haye, 1750). Il écrit à une dame de qualité et ne relate qu'avec dédain des habitudes peu conformes à son raffinement.

Histoire de l'Isle de Corse, contenant en abrégé les principaux événements de ce pays, le génie, les mœurs et les coutumes de ses habitants..., par M. G. D. C., Nancy, Cusson, 1769 (le commissaire des guerres Goury de Champgrand) ⁽²⁾, dont la 1^{re} édition date de 1749 (Nancy, A.-D. Cusson, in-8°). Très sévère pour les Corses, mais croit que l'île est « susceptible de tous les établissements qu'on voudrait faire » ⁽³⁾.

Jaussin (Louis Amand), ancien apothicaire major des armées, *Mémoires militaires, historiques et politiques sur les principaux événements arrivés dans l'isle et royaume de Corse, depuis le commencement de l'année 1738 jusqu'à la fin de l'année 1741* (Lausanne, Merlin, 1769, 2 vol., in-12), dont on connaît des éditions de 1758 (à Lausanne, chez Bousquet) et de 1759 (à Paris). Beaucoup plus sympathique aux Corses que les deux précédents ⁽⁴⁾.

Les ouvrages suivants ⁽⁵⁾ sont difficiles à classer parce qu'ils renferment généralement des considérations économiques ou des récits de voyage à côté de développements purement historiques. Nous les envisagerons tour à tour suivant un ordre chronologique.

(1) Cf. G. COURTILLIER, *La Corse et l'opinion publique au XVIII^e siècle*, dans le *Bull. Soc. Sc. hist. Corse*, 4^e trim. 1911 (31^e année, fasc. 334-336), p. 1-56.

(2) BARBIER et QUÉRARD (Dict. des Anonymes) l'attribuaient à DE LA VILLE-HEURNOIS. Ce nom a été effacé de l'exemplaire de la Bibl. nat. (Lk 4, 112) et remplacé par celui de GOURY DE CHAMPGRAND.

(3) C. R. *Journal Encycl.*, janv. 1769.

(4) C. R. *Observateur littéraire*, 1771, t. I. POMMEREUL, dans son *Discours préliminaire* (p. 5), fait en 1774 la plus vive critique de JAUSSIN, à qui il trouve « l'âme la plus servile et la tête la plus étroite ».

(5) Les *Mémoires et Voyages* du R. P. DE SINGLANDE (qui fit partie de l'expédition de Maillebois comme aumônier du régiment de Béarn) ont paru en 1765 (Paris, 2 vol. in-12). Le pays lui paraît plus séduisant que les habitants.

James Boswell, d'Edimbourg (1740-1795) ⁽¹⁾ est, suivant l'expression de M. G. Courtillier ⁽²⁾, « le premier globe-trotter que la Grande-Bretagne ait envoyé à la Corse » et, semble-t-il, « le premier poète que ses paysages aient troublé ». Ajoutons qu'il fait de Paoli un éloge sans réserve et peut-être ⁽³⁾ sans mesure. Il publie en 1768 *An account of Corsica, the journal of a tour to that island, and memoirs of Pascal Paoli* (2 éd., Glasgow et Londres) dont le succès est considérable : le *Journal Encyclopédique* des 1^{er} et 15. juin 1769 l'analyse aussitôt ⁽⁴⁾, et déjà l'ouvrage est traduit en allemand, en français, en italien ⁽⁵⁾. Il y a notamment deux traductions françaises : *Relation de l'isle de Corse, Journal d'un voyage dans cette isle et Mémoires de Pascal Paoli* (trad. sur la 2^e éd. angl., par S. du Bois). La Haye, 1769, in-8° de xvi + 240 p., et *Etat de la Corse, suivi d'un journal de voyage dans cette ile* (trad. de l'angl. et de l'ital.), Londres, 1769, in-8°) ⁽⁶⁾.

Bellin, *Description géographique et historique de l'isle de Corse, pour joindre aux cartes et plans de cette isle* (Paris, Didot, 1769) ⁽⁷⁾. Peu d'originalité, croit à la régénération de la Corse par le commerce.

L'abbé de Germanes, vicaire général de Rennes, partage le même enthousiasme que Boswell. Mais son *Histoire des Révolutions de Corse depuis ses premiers habitants jusqu'à nos jours* (3 vol. in-12, à Paris, des deux premiers en 1771,

(1) Cf. L. BRIET, *Boswell, Relation de l'Isle de Corse* (*Revue de la Corse*, n°s de juillet-août et sept.-oct. 1920, p. 84-88 et 109-113).

(2) *Loc. cit.*, p. 33.

(3) Telle est l'opinion du POMMEREUL, *Discours prélim.*, p. 6-9.

(4) En lui attribuant une date fausse (1763) ; mais en conservant — sur quoi M. G. Courtillier s'appuie-t-il pour affirmer le contraire ? — le titre exact de l'édition anglaise.

(5) Cf. dans la bibliogr. Roland Bonaparte (1768, 1769, 1770) quelques-unes des traductions les plus importantes.

(6) « BOSWELL prit part aussi à la publication d'un petit volume sous le titre d'*Essays in favour of the brave Corsicans*, ayant pour objet d'intéresser la nation anglaise en faveur des Corses. On y trouve de bons renseignements et des données intéressantes. Les *New Essays*, autre ouvrage publié à Londres vers la même époque, contient un grand nombre de traits héroïques et d'actes de courage attestés par des témoins oculaires » (JACOB, *Hist. gén. de la Corse* (1835), I, Intr., p. LVII).

(7) C. R. *Année litt.*, 1769, t. IV.

chez Hérissant le fils ; le 3^e en 1776, chez Demonville), est un ouvrage officiel, écrit sous l'inspiration et la surveillance du gouvernement ⁽¹⁾. Le premier volume est consacré à une description géographique et à un catalogue d'histoire naturelle, dont Bellin et Jaussin ont fait tous les frais ; puis il commence l'histoire politique de l'île jusqu'à Théodore. Le second volume relate l'expédition de Maillois et l'histoire de Paoli, et se termine (p. 191-309) par une série de considérations fort curieuses : précis historique de la législation de Corse ; — génie des Corses ; — caractère et mœurs des Corses ; — coutumes et usages des Corses ; — transmigration des Maïnotes et leur établissement dans l'Isle de Corse. L'abbé de Germanes admire presque tout de la Corse — peut-être par ordre — et il attend beaucoup de ce peuple s'il sait se plier aux impulsions de l'administration française. Ces sentiments reparaissent dans la préface du t. III et dans les renseignements qu'il donne jusqu'à 1774 (quelques extraits de procès-verbaux des Assemblées de 1770 à 1772, avec quelques autres documents à la fin du volume). La critique contemporaine lui reprocha des erreurs, surtout géographiques ⁽²⁾, et son style trop diffus ⁽³⁾. Mais le succès en fut considérable et c'est cet ouvrage dont Napoléon Bonaparte, lieutenant en second au régiment de La Fère, réclame les deux derniers volumes à M. Paul Borde, libraire genevois (de Valence, le 29 juillet 1786) ⁽⁴⁾.

Que faut-il penser du voyage que le comte Maximilien de Lamberg, chambellan de l'empereur, fait en Corse (et

(1) Cf. notamment ce qu'il dit sur la légitimité de la possession génoise et de la transmission à la France. Germanes n'alla en Corse qu'en 1776, comme vicaire général de Sagone et inspecteur général des quatre collèges royaux de l'île (Rossi, *Oss. Stor.*, XIII, 12, p. 52) ; mais il paraît s'être documenté auprès des Etats de Corse, auxquels il adresse en 1773 ses deux premiers volumes (séance du 30 nov. 1773, *P. V.*, p. 144-145). Sur sa documentation aux Archives de la Guerre, cf. plus haut, p. 39, n° 3669.

(2) Il fait couler le Golo au pied du château de Corte.

(3) *Journal Encyclopédique*, 15 sept. 1771, 15 juin et 1^{er} août 1776. Cf. aussi l'*Année littéraire* (1771, t. III) et le *Journal de Trévoux* (nov. 1773).

(4) COSTON, I, 99 ; F. MASSON, *Napoléon inconnu*, I, 138, n. 1.

en Italie) en 1774 et qu'il publie sous ce titre : *Mémorial d'un mondain* ? ⁽¹⁾. *L'Année littéraire* (1775), t. III, nous signale seulement dans ce volume quelques anecdotes sur Paoli. Nous n'avons pas, d'autre part, à parler de Feydel, dont les *Mœurs et coutumes des Corses* datent seulement de 1799 ⁽²⁾.

Ferrand Dupuy, conseiller de confiance de la maison souveraine de Nassau, est proprement enthousiaste : que « le négociant et le spéculateur éclairés » s'associent aux efforts du gouvernement, et la Corse deviendra « une des plus riches possessions de notre puissance ». Il le dit sous toutes les formes dans son *Essai chronologique, historique et politique sur l'île de Corse, avec des notes importantes sur les droits de la France relativement à cette possession, presque aussi anciens que la monarchie, ensemble l'origine de ces peuples, leurs mœurs, leur caractère, la description de son sol et ses différentes révolutions jusqu'à sa réduction aux armes du Roy* (Paris, J.-F. Bastien, 1776, in-12) ⁽³⁾. Là encore, comme pour l'abbé de Germanes, on devine la protection gouvernementale et l'inspiration officielle ⁽⁴⁾.

Pommereul, qui servit dans la campagne de Corse comme officier d'artillerie, publie en 1779, à Berne, une *Histoire de l'isle de Corse* qu'il avait achevée dès 1770 et qu'il fait précéder d'un Discours préliminaire rédigé en 1774. On l'a généralement apprécié fort sévèrement ⁽⁵⁾, comme si on voulait le punir d'avoir porté sur ses prédécesseurs des jugements dépourvus d'indulgence, mais ses appréciations nous paraissent aujourd'hui parfaitement exactes, il est

(1) 142 p. in-12.

(2) Et non 1777, comme le croit M. AMBROSI, *Histoire des Corses*, p. 488.

(3) C. R., dans *L'Année littéraire* (1776, t. V), et dans le *Journal Encyclop.* (15 janv. 1777).

(4) La même année, Ferrand DUPUY publie à Nassau une étude sur les *Richesses minéralogiques de la Corse*, qui précède de près de dix ans le mémoire cité plus haut (p. 92), de CADET DE METZ.

(5) Mgr DE LA FOATA estime (*Recherches sur l'hist. de l'Eglise en Corse*, p. 292), qu'il a travaillé « avec mauvais esprit et beaucoup de légèreté ». M. GRAZIANI l'estime encore (*Ajaccio Journal*, 23 juillet 1922) « très sujet à caution ».

« sagace » ⁽¹⁾, il rend pleine justice à Voltaire. Au reste, il manifeste partout cet esprit « anticléric » dont il donnera la mesure quand il sera chargé, préfet d'Indre-et-Loire sous le Consulat, d'appliquer le Concordat. Il y a beaucoup à prendre dans ses deux volumes, appuyés sur une documentation très sûre et où ont d'ailleurs abondamment puisé ceux-là mêmes qui les avaient le plus critiqués ⁽²⁾. Le tome I contient : 1° un *Discours préliminaire* (p. 1-48), où il expose la valeur des historiens qui l'ont précédé, la nature des obstacles à la régénération de la Corse (le port des armes et les moines) et les principales réformes économiques, morales et sociales qu'il convient d'entreprendre ; 2° une Description abrégée de l'isle de Corse (p. 51-102) ; 3° l'Histoire de l'isle de Corse jusqu'à 1753, à pagination spéciale (p. 1-279). Dans le tome II (347 p.), 128 pages achèvent l'exposé historique jusqu'à l'annexion. Le reste du volume est consacré (comme l'avait fait l'abbé de Germanes) à des études variées : milice corse, clergé, finances, précis des anciennes lois de la Corse, gouvernement civil de la Corse sous le gouvernement de Pascal Paoli, Consulte générale, administration actuelle de la justice en Corse..., quel gouvernement convient le mieux aux Corses ? de Pascal Paoli, conquête de la Corse par les Français (campagnes de 1768 et 1769) ⁽³⁾.

Quelques années après le séjour de Pommereul en Corse, l'abbé Gaudin, vicaire général de Nebbio, de l'Académie de Lyon, exprime sur l'avenir de ce pays des idées non moins

(1) CHUQUET, *L'Affaire Abbatucci*, p. 104. Le général Canonge trouve dans son livre le plus complet des récits parus sur Ponte-Novo.

(2) Cf. G. COURTILLIER (*L'Histoire... de Pommereul* dans la *Revue de la Corse*, nov.-déc. 1922, p. 161-166 ; janv.-fév., 1923, p. 8-11 ; mars-avril 1923, p. 50-54, et mai-juin 1923, p. 78-83. Rappelle l'opinion qui attribue à l'abbé RAYNAL l'ouvrage de POMMEREUL, mais n'a pas eu l'idée de se reporter au chapitre que RAYNAL a consacré à la Corse dans son *Hist. des guerres* (Bibl. nat., mss 6433, f^{os} 137-164 ; cf. plus haut, p. 47). D'autre part, il semble croire que l'ouvrage, publié en 1779, n'a été composé qu'à cette date.

(3) Son étude sur la Corse lui valut de collaborer à l'*Encyclopédie*, dont la seconde édition (Lausanne, Berne, 1778-1780) donna un extrait de son livre, et au *Dictionnaire Universel des Sciences*, de ROBINET (1780), qui publia de lui une étude sur Théodore et un très long extrait de son livre sur la Corse.

réconfortantes ⁽¹⁾. Il publie en 1787 (Paris, Lefèvre, in-8°, xxxi + 263 p.) un *Voyage en Corse et Vues politiques sur l'amélioration de cette Isle, suivi de quelques pièces relatives à la Corse et de plusieurs anecdotes sur le caractère et les vertus de ses habitants* : 1° vues politiques (p. 1-112), 9 chapitres sur la colonisation de l'île, l'assainissement de la plaine orientale, les marchés intérieurs et les voies de communication, les productions, l'établissement d'une Académie, etc ; — 2° voyage au Niolo (p. 113-178), en prose et en vers, dans le goût de La Chapelle et Bachaumont ; — 3° divers morceaux (description de la danse appelée la morisque, anecdotes tirées de Germanes, etc.

Tous ces auteurs donnent une note uniformément favorable : ce ne sont que perspectives séduisantes et tableaux enchanteurs. Voici qui est d'un ton plus âpre.

Napoléon Bonaparte ⁽²⁾ fut pendant toute sa jeunesse animé contre la France de sentiments violemment hostiles et son « patriotisme corse » ⁽³⁾ se révèle dans toutes ses œuvres de jeunesse ⁽⁴⁾. On retrouvera ces différentes pièces (6 empruntées au fonds Libri et 1 déjà éditée) dans le recueil de F. Masson et Guido Biagi, *Napoléon inconnu, papiers inédits (1786-1793)*, 2 vol. in-8° (4^e éd., 1895), de xxx + 515 et 537 p., où les manuscrits sont encadrés par des notes destinées à les relier, à les expliquer et à les commenter.

— Un fragment sur la Corse (26 avril 1786), écrit à l'occasion du 61^e anniversaire de la naissance de Paoli, contre la théorie de la légitimité génoise (I, 141-144) ⁽⁵⁾.

(1) L. VILLAT, *Etude critique sur le Voyage en Corse de l'abbé Gaudin* (à paraître dans la *Revue de la Corse*).

(2) G. DAVOIS, *Les Bonaparte littérateurs, essai bibliographique*, Paris, 1909, in-8°, 71 p.

(3) Le mot est de M. A. CHUQUET, la *Jeunesse de Napoléon*, t. II, *La Révolution*, p. 33-62 (parues d'abord dans *Cosmopolis* (IX, 768-779 et X, 146-160), sous le titre : *Le patriotisme corse du lieutenant Nap. Bonaparte*).

(4) Quelques-unes sont résumées dans le *Napoléon raconté par lui-même* (2 vol., 1912, Mercure de France). Cf. Jules d'AURIAC, *Napoléon raconté par lui-même* (Paris, Chéron, 1921, in-8°, xiv-497 p.).

(5) C'est le plus ancien fragment que l'on rencontre dans les papiers de Napoléon.

— Note du 27 nov. (1787), I, 184. (« Aujourd'hui, membres d'une puissante monarchie, nous ne ressentons de son gouvernement que les vices de sa constitution. »)

— Lettre (à du Teil, 1789 ?), sur l'exploitation des bois de Corse (que leur qualité « excellente » recommande aux officiers attachés à la direction de Provence) (I, 279-280).

— Nouvelle corse (II, 75-83).

— Lettre à Giubega, greffier en chef des Etats de Corse (II, 84-86). C'est là que se trouve le fameux passage de la Corse courbée « sous le triple joug du militaire, du robin, du financier ».

— 3 lettres sur la Corse à l'abbé Raynal (II, 127-179) ⁽¹⁾.

A ces pièces s'ajoutent :

— Lettre à Matteo Buttafoco (23 janv. an II), éditée à Dole, chez Joly. Violente diatribe contre son compatriote, qu'il accuse, dans la langue emphatique de l'époque, d'avoir porté les armes contre sa patrie et de l'avoir livrée aux Français ⁽²⁾.

— Las Cases, *Mémorial de Sainte-Hélène*. Cf. édition de 1823, t. III, p. 405-410 ⁽³⁾.

— Bonaparte (Joseph), roi d'Espagne, *Mémoires...* (éd. du Casse, 10 vol. in-8°, Paris, 1853-1854). De brèves indications sur son enfance corse et sur sa famille.

— Bonaparte (Lucien), prince de Canino, *Mémoire* (1775-1840), éd. par Th. Iung, d'après les papiers déposés aux Arch. étr. et d'autres documents inédits (Paris, Charpentier, 3 vol. in-8°, 1882-1883. Note les souvenirs amers laissés par la conquête et signale quelques « exploits » des « agents de la tyrannie ».

— De R** (comte de Roman), *Souvenirs d'un officier royaliste...* (Paris, Egron, 1824-1829). A séjourné quatre ans dans l'île (1787-1790) au début de sa carrière militaire (lieutenant d'artillerie), « à un âge où rien n'arrête l'élan de la curiosité ». Nous a laissé des observations curieuses : 1° sur les mœurs des Corses et sur ses voyages à travers l'île (liv. II, au t. I, p. 73-157) ; 2° sur la « fermentation » dont il a été le témoin, au retour d'un voyage en

(1) C'est la forme sous laquelle nous connaissons cette *Histoire de Corse*, que Napoléon présenta en 1791 au libraire Daclin, de Besançon. Cf. Dr LÉPOUX, *Le lieutenant Bonaparte à Besançon en 1791* (Besançon, Jacquin, 1901, in-8°, 12 p.), extrait des *Mémoires* de l'Acad. de Besançon, 1900, p. 272-283.

(2) Cf. J. FEUVRIER, *Napoléon Bonaparte à Dole (Correspondance archéol. et hist., 1911, tir. à part, Champion, in-8°, 14 p.)* ; — J. FARCIS, *Un pamphlet de Bonaparte (Franche-Comté Monts-Jura, mai 1921, p. 167-169)*.

(3) Cf. Dr ANTONMARCHI, *Les derniers moments de Napoléon* (Paris, 1825, 2 vol. in-8°). T. I, p. 129-134.

Italie : les Etats-Généraux (liv. VI, au t. II, p. 13), l'affaire du rég' du Maine (l. VII, *ibid.*, p. 39-72), l'assimilation (VIII, *ibid.*, 73-74), et le retour à la tranquillité (*ibid.*, 98-99), Très proluxe. Connait l'abbé Gaudin, dont il cite un fragment (l. II, t. I, p. 86). Royaliste exalté, parle de Napoléon Bonaparte (à qui il donne à dîner au moment de son congé de semestre de 1788 et dont il blâme le rôle dans l'insurrection bastiaise de 1789) sur un ton uniformément acerbe et haineux.

3. — LA RÉVOLUTION

Discours à la nation corse assemblée pour l'élection des députés aux Etats, par un de ses compatriotes (s. l., 1789, in-8°). Bibl. nat., Lb 39, 7129.

Cahier des doléances, demandes et représentations de l'ordre du Tiers-Etat de l'isle de Corse, arrêté par l'assemblée générale de cet ordre, convoquée à Bastia le 18 mai 1789 (Bastia, s. d., in-8°). Bibl. nat., Le 24, 246 ⁽¹⁾.

Quaderno delle domande, doglianze e rappresentazioni dell'ordine della nobiltà dell' isola di Corsica, arrestato nell' assemblea generale di detto ordine, convocata a Bastia il 18 maggio 1789 ⁽²⁾.

Réfutation du Comité de la ville de Bastia, capitale de l'isle de Corse, à l'exposé des officiers du régiment du Maine, sur ce qui s'est passé en cette ville le 5 novembre 1789 (Bastia, s. d., in-4°, Bibl. nat., Lk 7, 787).

Exposé des officiers de la garde nationale de Bastia contre MM. Baffier et Cattaneo..., envoyé à l'Assemblée nationale (30 janvier 1790). Cosmopoli, 1790, in-4°. Bibl. nat., Lf 133, 75.

Relazione di cio che e passato in Bastia, la domenica del 27 dicembre 1789, all' occasione del « Te Deum » cantato in rendimento di grazie, per l'incorporazione della Corsica al regno di Francia, pronunciata per decreto dell' Assemblea Nazionale, li 30 novembre precedente (Bastia, s. d., in-4°) ⁽³⁾. Bibl. nat., Lk 7, 788.

Extrait des registres des délibérations du Conseil général du département de Corse (session du 22 nov. 1790), s. l. n. d., in-4°

(1) Reproduit par l'abbé LETTERON en 1897 (éd. Rossi, *Oss. Stor.*, XIV, p. 425-445).

(2) Edité pour la première fois par LETTERON (*ibid.*, p. 447-469). d'après les papiers Buttafoco conservés dans la famille Gregori. Il n'en existe, à notre connaissance, aucune copie aux Archives nationales.

(3) La traduction française de cette « relation » est reproduite dans le *Moniteur* du vendredi 29 janvier 1790.

(Bibl. nat., Lb 39, 9561). Destruction des armoiries et des inscriptions lapidaires des gouverneurs génois.

Mercure de France (12 déc. 1789, p. 119, affaire du régiment du Maine...).

Moniteur. Les extraits intéressant la Corse ont été groupés par l'abbé Letteron dans le Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 1^{er} et 2^e trim. 1911 (31^e année, fasc. 325-330), 168 p. Voir notamment les débats sur la question de savoir s'il convient d'ajouter le titre de souverain de la Corse à celui de roi des Français, sur la proposition de faire de l'île un département, sur son incorporation à l'Empire français et les protestations de Gênes, etc.

III. — *Historiens du XVIII^e siècle*

Germanes et Pommereul pourraient être rangés sous cette rubrique, encore que leurs préoccupations « philosophiques » et leurs projets de régénération économique et sociale nous aient paru appeler le classement que nous avons adopté. Mais voici des historiens qui ne sont qu'historiens et qui, ayant vécu entre 1768 et 1789, ont laissé de cette période un récit de première main :

Abbé Joachim Cambiagi, *Istoria del regno di Corsica arricchita di diversi documenti, bolle, annotazioni*, etc. ⁽¹⁾, s. l. ⁽²⁾, 1770-1772, 4 vol. in-4^e (ayant chacun une gravure frontispice sur cuivre et un index) :

I (xii-396 p.), des origines à l'établissement de la maison de Saint-Georges.

II (viii-348 p.), de Sampiero à la fin du xviii^e siècle.

III (iv-324 p.), la guerre de l'indépendance de 1729 à 1755. Ce tome comporte une belle carte (75 × 48) avec attributs et dessins.

IV (iv-360 p.), Paoli et premières mesures prises par Louis XV.

(1) A. AMBROSI, *L'Istoria* de Cambiagi (dans la *Revue de la Corse*, janv.-févr. 1920, p. 3-10).

(2) Probablement Florence, dont CAMBIAGI est originaire (nous ne savons sur quoi s'appuie M. COURTILLIER pour nous donner (*La Corse et l'opinion publ.*, p. 48, n.) l'indication de Livourne). C'est de Florence qu'est datée (15 janvier 1770) la dédicace *Alla sacra reale Maesta di Federico III, re di Prussia...* Dédicace bizarre, puisque c'est Frédéric II, le Grand Frédéric, qui règne alors en Prusse. S'agit-il d'une faute d'impression ? Mais il est étrange qu'elle soit reproduite en tête des 4 volumes. Constatons en tous cas que l'abbé Rossi note vers 1778 que la dédicace est faite à Frédéric le Grand.

Le plan primitif de Cambiagi comportait le récit des événements jusqu'à 1798 ⁽¹⁾, mais il s'arrête après la Consulte de 1770, dont il transcrit les procès-verbaux. Sans parler de son intérêt pour les périodes antérieures, c'est pour les événements contemporains une source fondamentale et très sûre, reproduisant — sans grand esprit critique — des documents parfois contradictoires qu'il est facile d'isoler et d'apprécier. On lui a beaucoup reproché la lourdeur de son style : défaut moins sensible dans la partie qui nous intéresse et pour laquelle il paraît s'être vraiment passionné ⁽²⁾.

Signalons pour mémoire :

G.-P. Limperani, *Istoria della Corsica da' Tirreni fin' al secolo XVIII* ⁽³⁾ (Rome, 1779-1780, 2 vol. in-4°).

P.-P. Colonna de Cesari Rocca, *Précis de l'histoire de Corse jusqu'à l'an 1766* (Amsterdam, 1784). On y trouvera, sinon des renseignements sur les mœurs et l'avenir de la Corse, du moins un grand nombre de faits concernant quelques vieilles familles de l'île.

Si ces deux ouvrages n'abordent pas la période qui fait l'objet de notre étude, leurs auteurs appartiennent à cette lignée d'historiens que l'annexion de la Corse par la France intéressa, émut même, et qui s'efforcèrent, en contant les malheurs de leur patrie, de tracer un tableau exact de ses ressources matérielles et de ses sentiments patriotiques.

Il convient d'insister sur l'abbé Ambrogio Rossi, dont les *Osservazioni storiche sopra la Corsica* constituent pour

(1) A. Rossi, *Osservazioni storiche*, liv. I, oss. 1^a, § 9 (*Bull. Soc. Sc. hist. Corse*, mars-juillet 1906, fasc. 303-307, p. 34). CAMBIAGI devait au moins compléter ses 4 vol. par un appendice (iv, 356) qui ne semble pas avoir été rédigé.

(2) CAMBIAGI avait promis une histoire ecclésiastique de la Corse, qu'il n'a point faite (cf. Mgr DE LA FOATA, p. 293).

(3) Elle finit en réalité avec le xviii^e siècle, mais on peut y relever de précieuses indications sur l'état économique de la Corse en 1779 (Aleria encore debout mais dans un état pitoyable, etc.), sur les traditions relatives aux premiers temps de l'histoire corse, par ex. à propos de la légende de Sambocuccio.

nous une source de premier ordre. Né à Ajaccio, le 18 avril 1754, d'une famille considérable qui fournit à la France des officiers distingués et dont le nom est associé à la création du régiment Royal Corse, il entra en 1770 dans l'ordre des Capucins, et c'est sous son nom de religieux — Giovan Battista, ou Giambattista — qu'il publia en 1806 et 1808, étant professeur de théologie, deux ouvrages : *Il confessore alla pratica...* (Livourne) et *Memorie storiche sopra il voto della città d'Ajaccio e sacro culto prestato alla Madre di Misericordia, sua special padrona...* (Ajaccio) ⁽¹⁾. Déjà en effet il s'intéressait au passé de son pays et, désireux de donner à la Corse l'histoire nationale qui lui manquait, impartiale et complète, il réunit une foule de matériaux dont beaucoup ont aujourd'hui disparu, il put interroger des personnages qui avaient joué un rôle dans les guerres de l'indépendance ou dans les événements politiques dont lui-même avait été pendant sa jeunesse (il avait 14 ans en 1768) le témoin oculaire ; il put, sous le Consulat et l'Empire, se livrer à de fructueuses recherches dans les Archives de Gênes, devenues Archives impériales ⁽²⁾. Enfin, c'est un Corse, amoureux de son île, connaissant à fond l'esprit même de la nation, son caractère, ses mœurs, et il donne à toutes les régions, y compris celles de l'Au-delà des monts, si souvent négligées par les historiens, la place qu'elles peuvent légitimement revendiquer. Vers 1810, il avait achevé les sept premiers livres, mais ne put, faute de souscripteurs, les livrer à l'impression. En septembre 1819, il achevait le 17^e volume. Sa mort, survenue l'année suivante, l'empêcha d'écrire le 18^e volume qu'il avait annoncé. Depuis quelque temps, sans doute, il avait quitté son ordre pour entrer dans le clergé séculier (d'où son titre d'*abbé*, qui peut à bon droit nous surprendre). Pour assurer la conservation d'un ouvrage aussi considérable et qui lui avait

(1) Ce dernier ouvrage est dédié à Madame Mère.

(2) On trouve à chaque instant dans le texte les six initiales V. F. O. D. A. S. ou V. F. O. D. A. I. Elles signifient : *Veder frammenti originali dell' archivio segreto* (de Gênes), ou — *dell' archivio imperiale*.

coûté 40 années de travail, il en fit don à la Bibliothèque royale de Paris, et c'est là que demeuraient enfouis (Bibl. nat., fonds italien 840-856) 17 livres singulièrement précieux, lorsque M. l'abbé Letteron, dont l'infatigable érudition se retrouve à chaque page de l'historiographie insulaire, en commença la publication dans le Bulletin de la Société des Sciences historiques de la Corse ⁽¹⁾. De 1895 à 1906, treize volumes ont été successivement publiés : 1° de 1895 à 1897, trois volumes (liv. XII-XIV), de 1769 à 1794 ; — 2° de 1897 à 1902, six volumes (liv. VI-XI), de 1705 à 1769 ; — 3° en 1903 et 1904, trois volumes (liv. XV-XVII), de 1794 à 1813. Restaient donc les cinq premiers livres, dont le premier seul (bibliographie ⁽²⁾ et géographie) a été publié en 1906, et dont les quatre autres — des origines jusqu'à l'an 1705, — sont depuis lors, par les soins de l'abbé Letteron, prêts pour l'impression. Lorsque la Société des Sciences historiques aura mené à bonne fin la publication des derniers volumes de cette œuvre vraiment monumentale, il faut espérer qu'elle n'oubliera pas de reconnaître la dette essentielle qu'elle a contractée envers son éminent fondateur. En dehors du premier volume, les *Osservazioni* qui intéressent notre sujet sont groupés dans les livres XI à XIV :

XI (1762-1769). Bull. août-déc. 1902 (22^e année, fasc. 260-264), 420 p.

XII (1769-1775), mai-août 1895 (15^e année, fasc. 173-176), 408 p.

XIII (1776-1788), janv.-mai 1896 (16^e année, fasc. 181-185), 416 p.

XIV (1789-1794), janv.-juin 1897 (17^e année, fasc. 193-198), 488 p.

Dans ces quatre volumes, aussi bien que dans le reste de l'ouvrage, il n'y a aucune espèce de notes, mais le texte

(1) L'ordre chronologique n'a pas été suivi, de façon à donner d'abord la période 1769-1789 (qui était la plus ignorée) parallèlement à la publication des procès-verbaux des Etats (cf. plus haut, p. 84).

(2) Cf. plus haut, p. 3.

a établi avec beaucoup de soin ⁽¹⁾ et chaque volume se termine par des tables qui en facilitent le maniement.

On ne s'étonnera pas de nous voir citer au nombre des historiens-sources F.-O. Renucci, dont la *Storia di Corsica* parut seulement en 1833 (à Bastia, chez Fabiani), en 2 vol. in-8° de 400 et 455 pages. Car il s'agit vraiment pour l'auteur d'une histoire contemporaine dont il a suivi les étapes avec la passion d'un patriote et la clairvoyance d'un historien. Il ne remonte pas au delà de l'année 1729 et s'arrête à 1830. Dans les quatre premiers livres (1° de 1729 à Ponte-Novo ; — 2° de 1769 à 1774 ; — 3° de 1775 à la fin de l'Ancien Régime ; — 4° 1789-1790), il peut nous donner des renseignements de première main que nous chercherions vainement ailleurs. Professeur d'éloquence latine au lycée de Bastia (où il fut suppléé par S. Viale, le célèbre auteur de la *Dionomachia*), puis, sous la Restauration, principal de cet établissement (alors appelé collège), il fut chargé de faire en 1821 une enquête sur les monuments religieux du département du Golo détruits depuis trente ans ou désaffectés ⁽²⁾. Vers la même époque, il se préoccupait, avec Gregori, Limperani, Pompei, Viale, quelques autres encore, de fonder en Corse un journal uniquement consacré aux questions d'archéologie, d'histoire et d'économie politique ⁽³⁾.

C. — SOURCES DIVERSES

I. — ARCHÉOLOGIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES

Nous ne pouvons donner ici que de très rapides et incomplètes indications, désireux seulement de susciter les recherches qui nous permettraient de grossir le *Corpus* que nous avons commencé de constituer.

(1) Il est infiniment plus sûr que le texte des procès-verbaux des Etats donné par M. DE MORATI.

(2) Rééditée par la Soc. hist. de la Corse, Bull. de nov.-déc. 1887 (60 p.). Cf. plus bas, p. 134.

(3) Cf. L. VILLAT, *Le Journal de la Corse et les origines du régionalisme insulaire* (*Bastia-Journal*, 19 et 20 juin 1922).

1. Il faudrait posséder, si l'on peut ainsi parler, l'état civil des monuments de l'île : églises et couvents, dont quelques-uns furent restaurés ou décorés au temps de l'administration française, édifices civils et militaires (la caserne de Corte, le château de Pasciola près de Vivario, la porte de la citadelle de Bastia qui date « du temps de Louis XVI »), travaux d'utilité publique, aqueducs, ponts et fontaines, tels que la fontaine du Dauphin, qui fut élevée à Bastia en 1788, quand M. de la Guillaumye était intendant, maisons privées dont l'étude attentive nous apporterait les renseignements les plus intéressants et les plus précis sur les conditions sociales et la vie économique dans les villes et les villages à la fin du XVIII^e siècle ⁽¹⁾ (on se plaît aux constructions monumentales et aux aspects de forteresses, ainsi qu'en témoigne la *Torre* de Petreto, qui porte la date de 1777). Il est tel village, comme celui de Cargèse, qui fut entièrement construit au temps de Marbeuf. — Parmi les médailles, on connaît surtout celle qui fut frappée en 1770 par les Etats de Corse pour commémorer la réunion de l'île à la France ⁽²⁾.

2. Les inscriptions tumulaires ou votives seraient précieuses à recueillir. Beaucoup d'entre elles s'effacent et ne seront bientôt plus lisibles : leur intérêt est pourtant considérable pour fixer certains détails biographiques. Nous avons découvert dans une chapelle de l'église du Serragio de Venaco l'épithaphe de Claude Millin de Grandmaison, inspecteur général des subsistances militaires, mort près du Ponte-Vecchio le 9 octobre 1771.

3. Les gravures de l'époque sont rares, difficiles à se procurer. Il en existe dans le recueil de Bellin. On doit à d'Aubigny des vues de Bastia (la ville, intérieur du port, la

(1) Sur la route de Macinaggio à Rogliano, la butte de Vallungo porte l'ancienne demeure seigneuriale de la famille Doria. Le pied des jambages de la cheminée du salon porte, avec la date 1772, les armoiries de Mgr Benoît Doria, évêque d'Ajaccio, qui naquit dans cette villa (cf. M. MARTINI, *Le Cap Corse*, p. 164-165).

(2) Cf. l'importante collection numismatique du Musée corse de Bastia.

citadelle, la cathédrale, la fontaine de Ficajola et le couvent des Capucins, etc.), et de Saint-Florent (la ville et le fort), quelques aspects du Cap (la tour de Sénèque, etc.), le tout gravé par Née en 1779. M. S. de Caraffa en a reproduit quelques-unes dans le Bulletin de la Société des Sciences hist. de la Corse (3^e trim. 1914).

II. — ICONOGRAPHIQUES

Les portraits de Marbeuf, des intendants, des évêques, etc., n'ont pas été réunis dans des recueils accessibles. D'autre part, nous n'avons pas à insister sur Paoli (dont les traits, en revanche, ont été bien souvent et contradictoirement reproduits) ni sur Bonaparte et les membres de sa famille. Signalons seulement quelques collections où nous retrouverons l'image des représentants de la Corse aux Etats-Généraux.

Collection générale des portraits de MM. les députés aux Etats-Généraux (Paris, Levacher, 1789-1790, gr. in-8°). Bibl. nat., Le 25/1.

Collection complète des portraits de Messieurs les députés à l'Assemblée Nationale de 1789 (3 vol., Paris, Dejabin, s. d., in-4°). Bibl. nat., Le 25/2 (1).

Liste des portraits dessinés, gravés ou lithographiés des députés à l'Assemblée Nationale de 1789, avec l'indication de leur format et le nom des artistes à qui ils sont dus, précédés d'une notice biographique sur chaque personnage, par Soliman Lieutaud (Paris, chez l'auteur, 1854, in-8°). Bibl. nat., Le 25/4.

III. — ORALES

Dans un pays comme celui-ci, où l'on vit vieux et où les traditions se transmettent dans les veillées familiales autour du *fugone*, il y a le plus grand compte à tenir des sources orales (2). Tel montagnard du Niolo se souvient

(1) E. et J. FRANCESCHINI (1920), cf. plus bas, p. 142, ont reproduit, d'après cette collection, le portrait de l'abbé Peretti della Rocca, député du clergé de Corse (p. 58).

(2) Cf. Mgr DE LA FOATA, *Recherches et Notes diverses sur l'histoire de l'Eglise en Corse*, 1895, p. 223), à propos d'un fait attesté par un vieillard de Saint-Pierre de Venaco, dont l'aïeul, Michel-Ange Bernardini, était mort en 1812 à l'âge de 97 ans.

très exactement des récits faits par son père et qui remontent au temps de la domination française : la résistance à tel arrêt, la popularité ou l'impopularité de tel général ou de tel agent du Terrier. Il ne faut évidemment interpréter de pareilles données qu'avec une prudence extrême, mais on aurait tort de les négliger. Elles nous ont paru d'un intérêt particulièrement décisif quand elles provenaient des régions intérieures, d'accès difficile, où les idées évoluent plus lentement, et c'est ainsi que nous avons pu faire état des renseignements recueillis dans ses courses à travers la piève d'Asco, rude et splendide, par M. le curé doyen Trojani, ancien membre du Conseil Général de la Corse.

III

LES TRAVAUX MODERNES

Nous distinguerons deux grandes catégories, suivant que la Corse est ou n'est pas l'objet principal de l'étude considérée.

A. — OUVRAGES GÉNÉRAUX

I. — GÈNES

1. — SUR L'ITALIE EN GÉNÉRAL

Sismondi (Simonde de), *Histoire des Républiques italiennes au Moyen Age*, nouv. éd., t. XVI (Paris, 1826). Quelques mots (p. 344) sur la cession de la Corse.

Botta (Charles), *Storia di populi d'Italia*, t. IX, l. XLVI (d'importants documents lui ont été fournis par Salvator Viale, le célèbre poète et magistrat bastiais).

Coppi, *Annali d'Italia, in continuazione a quelli del Muratori (dal 1750 ai 1861)*, Rome, 1828-1877.

Cantu (Cesar), *Storia degli Italiani* (Turin, 1854-57, 6 vol.). Trad. par Armand Lacombe d'après la 2^e éd. ital. (Paris, F. Didot, in-8°). Au t. X (1861), le ch. 169 présente (307-329) un résumé de l'histoire de la Corse, ses soulèvements contre Gènes, les événements de 1768-1769.

2. — SUR GÈNES

Varese (Carlo), *Storia della Repubblica di Genova, dalla sua origine sino al 1814* (Gènes, 1835-1838, 8 vol. in-12). Au t. VIII, le ch. 30 (p. 163-218) étudie les affaires de la Corse de 1748 à 1768.

Vincens (Emile), *Histoire de la République de Gènes* (jusqu'à 1768), Paris, Didot, in-8°. Le tome III (1842) contient une judicieuse appréciation du traité de 1768.

Canale (M.-G.), *Storia civile, commerciale e litteraria dei Genovesi dalle origini all' anno 1797* (Gènes, 1844-45, 3 vol., nouv. éd., 1858-64).

Donaver (Federico), *Storia della Repubblica di Genova* (Genova, Libreria editrice moderna, 1913, 2 vol. in-8° de xvi-389 et v-415 p.). Ecrit pour le grand public.

II. — FRANCE

1. — HISTOIRE POLITIQUE ET SOCIALE ; LES GRANDS

SERVICES PUBLICS (1)

Anquetil, *Motifs des guerres et des traités de paix pendant les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI* (Paris, impr. Lesguillier, an VI, in-12).

De Flassan, *Histoire générale et raisonnée de la diplomatie française ou de la politique de la France depuis la fondation de la monarchie jusqu'à la fin du règne de Louis XVI* (Paris et Strasbourg, 2° éd., 1811, 7 vol.). Voir t. VI (1748-1768) et VII (1768-1792).

Lacretelle (Ch.), *Histoire de France pendant le XVIII^e siècle* (Paris, 1808 (3° éd., 1812), 6 vol. in-8° (t. IV, p. 167-173). Il y a là du jugement et de la sobriété et cette même clarté élégante qui avait paru dès 1801 dans son premier volume du *Précis historique de la Révolution* (2).

Sismondi (Simonde de), *Histoire des Français* (31 vol., 1821-1844), t. XXIX (1842), ch. 55 (p. 314-318) et 56 (p. 377-383). A consulté les sources italiennes et anglaises (*Annual register*, etc.).

Jobez (Alph.), *La France sous Louis XV (1715-1774)* (3° éd., Paris, 1864-73), 6 vol. in-8°. Les affaires de Corse sont résumées au t. VI (p. 305-317 et 334-341).

Martin (H.), *Histoire de France*, t. XVI (1844), Paris, Furne (4° éd., 1878).

Michelet (J.), *Histoire de France*, t. XV (1867) et XVI (1867), Flammarion, in-8°.

Lavissee (E.), *Histoire de France*. T. VIII², *Le règne de Louis XV (1715-1774)*, par H. Carré (1911). T. IX¹, *Louis XVI (1774-1789)*, par H. Carré (1911).

F. Masson, *Le cardinal de Bernis depuis son ministère, 1758-1794*, Paris, Plon, 1884, in-8°, 568 p. Peu de choses sur les

(1) Il est question de la Corse dans le précieux *Dictionnaire des Institutions de la France aux XVII^e et XVIII^e siècles* que M. Marcel MARION vient de publier (Paris, Picard, 1923, in-8°, ix-564 p.). Cf. *Corse, indult*. — P. 152 : les Etats de Corse se sont réunis huit fois et non pas « tous les ans » ; — p. 504 : ajouter la Corse aux provinces dont le secrétaire d'Etat de la Guerre possède l'administration.

(2) AULARD, *Etudes et Leçons sur la Révolution française*, 1^{re} série, Paris, Alcan, 5° éd., 1909, p. 32).

Jésuites espagnols en Corse ; quelques indications (p. 178) sur l'opinion italienne à l'endroit de l'annexion et sur les sentiments particuliers du cardinal (1).

Susane (général Louis), *Histoire de l'ancienne infanterie française*, Paris, 1849-1853, 8 vol. in-8° ; insignifiant.

Bacquet, *L'Infanterie au XVIII^e siècle*, Paris, 1907, in-8°.

Heinnet (Léon), *Les milices et les troupes provinciales*, Paris, 1884, in-8°.

Gébelin (F.), *Histoire des milices provinciales* (thèse, Paris, Hachette, 1881 (iv-295 p.). P. 163 : brève histoire du régiment provincial corse.

Pajol (Général comte), *Les Guerres sous Louis XV* (Paris, F. Didot, 7 vol. in-8°). Le t. VI (1888) étudie, au ch. II (p. 30-122), la conquête de la Corse (1731-1770). Le t. VII (1891) nous donne des statistiques sur les différents régiments (leurs campagnes, leurs cadres), sur les troupes corses (p. 214, 244), et des renseignements généraux sur l'organisation militaire à la fin de l'Ancien Régime (détails inutiles ou mal exposés, nombreuses erreurs ou fautes de transcription).

Dublanchy (Lieutenant), *Une intendance d'armée au XVIII^e siècle* (Revue du service de l'Intendance militaire, août 1904 à juillet 1905, 9 fasc. ; à part, Lavauzelle, 1906). Etude sur les services administratifs à l'armée de Soubise pendant la guerre de Sept Ans, d'après la correspondance et les papiers inédits (Bibl. Nancy, mss 638 à 669) de l'intendant François-Marie Guyot (2). La 1^{re} partie étudie les fonctions de l'intendant, son rôle dans la préparation d'une campagne, l'organisation des services administratifs. La 2^e partie est relative aux opérations militaires.

Lacour-Gayet (G.), *La marine militaire de la France sous le règne de Louis XV* (Paris, Champion, 1902, in-8°).

Spont (A.), *Les Français à Tunis de 1600 à 1789* (Revue des Questions hist., t. LXVII, 1900, p. 88-147).

Moreux (L.), *La situation de la France dans le Levant à la fin du XVIII^e siècle* (Revue d'hist. mod., III, 1901-1902).

Masson (Paul), *Histoire du commerce français dans le Levant au XVIII^e siècle* (Paris, Hachette, 1911, in-8°, 678 p.).

Girard (A.), *Une négociation commerciale entre la France et l'Espagne en 1782* (Bulletin Soc. hist. mod., mars 1911, p. 28-34).

— *Le commerce de la cire et les relations hispano-marocaines jusqu'à la fin du XVIII^e siècle* (ibid., nov. 1913, p. 238-245).

(1) Cf. plus haut, p. 33.

(2) Guyot répondit avec Chardon (cf. plus haut, p. 35) et s'intéressa à la campagne de 1768 (ibid., p. 38).

Germigny (comte M. Le Bègue de), *Les brigandages maritimes de l'Angleterre sous le règne de Louis XV*, d'après les Archives nationales et des documents inédits (*Revue des questions historiques*, 1^{er} juillet et 1^{er} octobre 1908). Quelques mots (chap. x) sur l'accueil réservé par les Anglais à Paoli, sur les rapports avec le bey de Tunis et les pirates barbaresques.

V. du Bled, *Un client de l'Ancien Régime ; de l'Isle, M^{me} de Choiseul et ses amis* (*Revue des Deux Mondes*, 15 août 1890, p. 877-912).

2. — LES IDÉES ÉCONOMIQUES ET LEUR APPLICATION

En dehors de quelques ouvrages d'ensemble (L. Cossa, 1899 ; Gide et Rist, 1909 ; J. Rambaud, 1909 ; G. Schelle, 1916 ; R. Gonnard, 1922), il faut signaler les ouvrages relatifs aux physiocrates et à leurs doctrines.

Les physiocrates ont été particulièrement étudiés :

Guyot (Yves), *Quesnay et la physiocratie* (Paris, 1896).

Truchy, *Le libéralisme économique dans les œuvres de Quesnay* (*Revue d'économie politique*, 1899, t. XIII).

Esmein (A.-S.), *La science politique des physiocrates* (discours prononcé au Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 9 avril 1904).

Brocard (L.), *Le marquis de Mirabeau*.

Schelle (G.), *Dupont de Nemours et l'école physiocratique* (1888).

— Vincent de Gournay (1897, in-16).

— *Le docteur Quesnay, chirurgien, médecin de M^{me} de Pompadour et de Louis XVI, physiocrate* (1907).

Thiele (O.), *François Quesnay et la crise agricole sous l'Ancien Régime* (*Vierteljahrschrift für Social = und Wirthschaftsgeschichte*, t. IV, 1906, n^{os} 3 et 4). D'après un mémoire rédigé en 1760 par l'intendant de Soissons et d'après la réponse de Quesnay.

Weulersse (G.), *Le mouvement physiocratique de 1756 à 1770* (Paris, 1910, 2 vol. in-8°).

Le mouvement des idées et les réformes économiques :

Roustan (Marius), *Les philosophes et la société française au XVIII^e siècle* (Paris, Hachette, 1906).

Dienne (de), *Histoire du dessèchement des lacs et marais en France avant 1789* (Paris, 1891, in-8°).

Afanassiev, *Le commerce des céréales en France au XVIII^e siècle* (trad. Boyer), Paris, 1894.

Levasseur (E.), *Les progrès de l'agriculture française dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle* (Acad. des Sc. mor. et pol., Séances et travaux, janv. 1898).

Karéïev, *Les paysans et la question paysanne en France dans le dernier quart du XVIII^e siècle* (Paris, 1899).

Sagnac (Ph.), *L'agriculture et les classes rurales en France au XVIII^e siècle : la répartition de la propriété et la division progressive du sol* (Rev. de synthèse hist., 1906, p. 133-151).

Sée (H.), *La question de la vaine pâture en France à la fin de l'Ancien Régime* (Revue d'hist. écon., 1914).

— *La mise en valeur des terres à la fin de l'Ancien Régime* (ibid., 1923).

— *Le partage des biens communaux à la fin de l'Ancien Régime* (Nouv. Revue historique de droit, 1923).

Depître, *Les prêts aux manufactures de 1740 à 1789* (Revue d'hist. écon., 1914-1919). Tendance générale de l'Etat à encourager l'industrie par ses subventions.

3. — L'ADMINISTRATION PROVINCIALE ET LES INTENDANTS ⁽¹⁾

Tocqueville (A. de), *L'Ancien Régime et la Révolution* (Paris, 1856, 8^e éd., C. Lévy, 1877), in-8^o de 446 p. (t. IV des *Œuvres complètes*).

Taine (H.), *Les Origines de la France contemporaine : l'Ancien Régime* (1875), 27^e éd., 2 vol. in-16, Hachette, 1909 et 1910 ⁽²⁾.

Viолет (Paul), *Le roi et ses ministres pendant les trois derniers siècles de la monarchie* (Paris, 1912, in-8^o).

Esmein (Adhémar), *Cours élémentaire d'histoire du droit français* (Paris, libr. du recueil Sirey, 11^e éd., 1912).

— *L'intendant du XVIII^e siècle* (Paris, 1912, in-8^o).

Boyer de Sainte-Suzanne (Emile-Victor de), *Le personnel administratif de l'Ancien Régime* (Paris, 1868, gr. in-8^o).

Cramail (Alfred), *Des intendants des anciennes provinces de France, d'après les documents conservés aux Archives départementales* (Paris, 1876, in-8^o).

D'Arbois de Jubainville (H.), *L'administration des intendants, d'après les Archives de l'Aube* (Paris, 1880).

(1) Le tome III du *Traité des droits, fonctions, franchises, etc.*, de Guyot (1787), est consacré, pour une bonne partie, à un exposé très complet des fonctions que doivent remplir les intendants des provinces.

(2) Cf. AULARD, *Taine historien de la Révolution française* (Paris, Colin 1907, in-18, xi + 333 p.). Dans le chap. II (*L'Ancien Régime*), p. 60-62 il insiste sur la précision avec laquelle Rousseau chercha en 1764 à se documenter sur la Corse.

Ardascheff (Paul), *L'administration provinciale en France dans les derniers temps de l'Ancien Régime (1774-1789). Les intendants de province* : t. I, Saint-Pétersbourg, 1900 ; t. II, Kiev, 1906 ; t. III, pièces justificatives, Dorpat, 1904. Le 2^e volume a été traduit par L. Jousserandot, *Les intendants de province sous Louis XVI* (Paris, Alcan, 1909, in-8°, xx-488 p.). Très intéressante réfutation des idées célèbres de Tocqueville ; n'a pas suffisamment précisé, par un examen des cahiers de 1789, ce que pouvaient penser ceux pour qui les intendants travaillaient.

Milhac, *Les subdélégués en Champagne sous l'Ancien Régime* (Paris, 1911, in-8°). Etude intéressante sur une question très mal connue.

Luçay (vicomte de), *Les Assemblées provinciales sous Louis XVI*, 1854 (Rev. hist. de droit), 1857 (1^{re} éd.), 1871 (2^e éd.).

L. de Lavergne, *Les assemblées provinciales sous Louis XVI*, 1864 (2^e éd., 1879). Semble avoir exagéré l'importance de la réforme administrative de 1787.

Renouvin (Pierre), *Les Assemblées provinciales de 1787 : origines, développement, résultats* (thèse doctorat, Paris, 1921, in-8°, xxx-405 p.). Très documenté et très clair, mais dénigre à l'excès (« faillite de la réforme..., tentative manquée..., en marge de l'évolution politique ») une institution que L. de Lavergne avait trop vantée : simples organes de répartition de l'impôt, ces assemblées ne pouvaient réaliser des réformes profondes.

Mourlot (Félix), *Rapports d'une Assemblée provinciale et de sa Commission intermédiaire avec l'intendant* (Paris, 1902, Imp. nat (Extrait du Bulletin historique et philosophique) (1).

A travers quelques provinces et généralités (2)

Amiens (3). — Boyer de Sainte-Suzanne (Emile-Victor de), *L'administration sous l'Ancien Régime : les intendants de la généralité d'Amiens* (Paris, P. Dupont, 1865, in-8°).

(1) Sur les Assemblées provinciales et leurs Commissions intermédiaires, voir la Bibliographie de RENOUVIN, *Les Assemblées prov. de 1787*, p. XXI-XXIII.

(2) Nous n'avons pas la prétention de donner une liste complète ; nous citons seulement les travaux qui, par leur ampleur ou la nature des renseignements donnés, nous ont suggéré des idées et des rapprochements. Voir aussi des biographies telles que celle d'*Auget de Montyon* (1733-1820), — il fut intendant en Auvergne, en Provence, dans l'Aunis — par L. GUIMBAUD (Em. Paul, 1909, in-8°), etc.

(3) Nous suivons l'ordre et les dénominations de l'*Almanach royal*.

Bourges. — Néraud (J.), *Les intendants de la généralité de Berry*. Thèse droit, Paris, *Vie Universitaire*, 1922, in-8°, 272 p.

Poitiers. — Barbier (Alfred), *Les intendants du Poitou* (Poitiers, 1885, in-8°).

Limoges. — Fage (René), *La vie à Tulle au XVIII^e siècle* (Paris, 1902) ; — du même, *Un terroriste au XVIII^e siècle, l'intendant Etienne Foullé* (Limoges, 1906, in-8°).

— Lhéritier (Michel), *L'Œuvre du marquis de Tourny en Limousin* (Bulletin du Comité Michelet, févr. 1921, p. 129-138).

— Hugues (G. d'), *Essai sur l'administration de Turgot dans la généralité de Limoges* (Paris, 1859, in-8°).

— Lafarge (René), *L'agriculture en Limousin au XVIII^e siècle et l'intendance de Turgot* (Paris, 1902, in-8°).

— Schelle (Gustave), *Turgot intendant de Limoges* (1909, in-12) (1).

Bordeaux (2). — Granat (O.), *La politique économique des intendants de Guyenne au XVIII^e siècle* (*Revue de l'Agenais*, t. XXXIV, 1907, 18 p.). Ne répond pas aux promesses du titre.

— Bougouin (Etienne), *L'économie sociale de Nicolas Dupré de Saint-Maur, intendant de la généralité de Bordeaux (1776-1785)* (Mém. dipl. ét. sup., Bordeaux, 1917).

— Lhéritier (Michel), *Tourny intendant de Bordeaux*. Thèse, Paris, Alcan, 1920, in-8° de LXIV-813 p.

Tours. — Dumas (F.), *La Généralité de Tours au XVIII^e siècle : administration de l'intendant du Cluzel (1766-1783)*. Thèse, Paris, Hachette, 1894, in-8° xiv-437 p.

Caen. — Mourlot (F.), *Les origines, la vie publique, le rôle administratif des quatre derniers intendants de la généralité de Caen*. Note présentée au Congrès des Sociétés savantes, 6 avril 1904 (*Bull. hist. et phil.*, 1904, p. 106-107).

— Mourlot (F.), *Un intendant de Caen au XVIII^e siècle : l'intendant Fontette (1752-1775) ; notes biographiques* (*ibid.*, p. 312-228).

(1) Sur Turgot, cf. les monographies de P. FONCIN (Germer-Baillièvre, 1879, in-8°), L. SAY (Hachette, 1887, in-18, 208 p.), et surtout l'édition de ses *Œuvres et documents le concernant, avec biographie et notes*, par G. SCHELLE (Alcan, 5 volumes in-8° (1913-1923) : les tomes II et III concernent l'intendant de Limoges et contiennent ses principaux écrits économiques.

(2) Cf. C. JULIAN, *Histoire de Bordeaux depuis les origines jusqu'en 1895* (Bordeaux, 1895, in-4°).

— Mourlot (F.), *La fin de l'Ancien Régime et les débuts de la Révolution dans la généralité de Caen (1787-1790)*, Paris, 1913, in-8°, cxii-548 p.

Bretagne. — Marion (M.), *La Bretagne et le duc d'Aiguillon*, Paris, 1898, in-8°. — Comme M. Marion le remarque, une assimilation naturelle s'établit entre l'œuvre des intendants et celle du duc d'Aiguillon.

Languedoc (1). — Astre (Florentin), *Les intendants du Languedoc* (Toulouse, 1858, in-8°).

— Baron Trouvé, *Essai historique sur les Etats de Languedoc* (Paris, Didot, 1818) (2).

— Dutil (L.), *L'état économique du Languedoc à la fin de l'Ancien Régime (1750-1789)*. Thèse, Paris, Hachette, 1911, in-8°, xxiv-962 p.

Pau et Bayonne. — Lafond (Jean), *Essai sur le Béarn sous l'administration de l'intendant d'Etigny (1751-1767)*. Thèse, Ecole des Chartes, 1909.

Franche-Comté. — R. de Lurion, *M. de Lacoré, intendant de Franche-Comté (1761-1784)*, Besançon, Jacquin, 1898, in-8°, 54 p. (Extrait du Bulletin de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, 1897).

Alsace. — Albert Petit, *Comment l'Alsace est devenue française* (*Rev. des Deux Mondes*, 1^{er} mai 1915, tir, à part en une broch. in-8°, xi-75 p., chez Boivin).

Flandre et Artois. — De Saint-Léger, *La Flandre maritime et Dunkerque sous la domination française (1659-1789)*. Thèse, Lille, 1900, in-8°, 471 p.

— Ficheroulle (Jérôme), *Notes et documents relatifs aux intendants de Flandre* (Bailleul, 1912, in-8°).

Hainaut et Cambrésis. — Caffiaux, *Essai sur le régime économique, financier et industriel du Hainaut depuis son incorporation à la France (1873)*, in-8°.

— Legrand (L.), *Sénac de Meilhan et l'intendance du Hainaut et du Cambrésis sous Louis XVI* (Paris et Valenciennes, 1868, in-8°).

Lorraine et Barrois. — Mathieu (abbé P.), *L'Ancien Régime dans la province de Lorraine et Barrois (1698-1789)*, 1878, in-8°.

(1) Cf. P. GACHON, *Histoire du Languedoc*. Paris, Boivin, 1921, in-8° de 288 p. (Coll. des Vieilles Provinces de France).

(2) Le Languedoc et ses Etats ont souvent été cités en exemple aux Corses.

— Creutzer (J.), *Des intendants de Lorraine et de leur action sur l'instruction primaire de cette province* (Nancy, 1881).

— Boyé (P.), *Le père d'une reine de France : Stanislas Leczinski* (*Revue de Paris*, 1^{er} nov. 1900).

— Pfister (Chr.), *Histoire de Nancy* (1902 et 1909).

M. Ed. Esmonin, professeur à la Faculté des Lettres de Grenoble, prépare une liste des intendants, dont il achève d'établir, par la consultation minutieuse des Archives départementales (surtout série C), l'exacte succession chronologique. Précieux instrument de travail dont il faut souhaiter l'apparition prochaine.

Deux intendants de Corse ont fait l'objet d'études biographiques, d'ailleurs brèves, et où les renseignements proprement corses sont peu abondants :

Chardon :

Baron de Maricourt, *Un intendant de Corse sous Louis XV : Daniel-Marc-Antoine Chardon (1731-1805) et sa famille* (dans la *Revue des Questions historiques*, 1^{er} avril 1905, p. 497-542). A utilisé des papiers de famille ⁽¹⁾ ; quelques erreurs typographiques dans la transcription des dates.

Et Boucheporn :

Durand (A.), *Eloge historique de M. de Boucheporn*, ap. Béglin, *Biographie de la Moselle*, t. I, p. 118-128.

Pour la plupart des autres fonctionnaires, nous n'avons guère que les notices des dictionnaires.

III. — LA JEUNESSE DE NAPOLEON

1. --- SUR NAPOLEON EN GÉNÉRAL ⁽²⁾

Nous citons seulement quelques ouvrages où l'on a insisté sur les années de jeunesse de Napoléon, le rôle des Bonaparte en Corse, etc. :

(1) Chardon est le trisaïeul du baron de Maricourt, cf. plus haut (*Sources manuscrites, collections privées*, p. 78).

(2) Alberto Lumbroso avait entrepris (1894-1896) un *Saggio di una bibliografia ragionata per servire alla storia dell' epoca napoleonica* : mais ce travail, qui ne remontait pas au delà de 1796, est resté ina-

Norvins (Jacques de), *Histoire de Napoléon* (Paris, A. Dupont, 1827-1828, 4 vol. in-8°).

Martin (dit Martin de Gray), *Histoire de Napoléon* (Paris, Amyot, 1853-1854, 3 vol. in-8°).

Bégin (Emile-Auguste), *Histoire de Napoléon, de sa famille et de son époque, au point de vue de l'influence des idées napoléoniennes sur le monde* (Paris, Plon, 1853-1854, 5 vol. in-8°).

Stendhal, *Vie de Napoléon, fragments (1769-1797)*, Paris, C. Lévy, 1876 (Œuvres posthumes de Stendhal), in-12, xix-298 p. Rééd. coll. Nelson (*Les temps héroïques de Napoléon*). Insiste sur les circonstances qui entourèrent le berceau de Napoléon, quand le nom de Paoli retentissait en Corse et quand l'île, vaincue et orgueilleuse, offre des passions dignes du temps des *condottieri*. « Supposons-le, né en 1769, second fils d'un marquis de Picardie ou de Languedoc, lequel à vingt-cinq mille livres de rentes : son éducation, moins rude, ne l'eût pas aussi bien préparé à sa destinée... »

Fournier (Dr Aug.), *Napoleon I^{er} eine Biographie*, Leipzig et Prague, 1886-1889, 3 vol. in-8° ; 2^e éd., 1904-1906 ; 3^e éd., 1914. Trad. fr. par E. Jaeglé (Paris, Bouillon, 2 vol. in-8°, 1891-1892). Objectif et solide.

Peyre (Roger), *Napoléon I^{er} et son temps*, Paris, F. Didot, 1888, in-4°, v-886 p. ill.

Kirchsen (F.-M.), *Napoleon I, sein Leben und seine Zeit* (Munich, Müller), met en œuvre les fiches bibliographiques signalées plus haut ; sera continué.

Lacour-Gayet (G.), *Napoléon I^{er}, sa Vie, son Œuvre, son Temps*, Paris, Hachette, 1921, in-4° ill. 587 p. Luxueux ouvrage de vulgarisation. Ch. I (les premières années) ; ch. XII (Madame Mère). Dans ce chapitre, assez bizarrement placé après 1806,

chevé (5 fascicules in-8°. Modène et Paris, n'ont pas épuisé la lettre B). — *La Bibliographie du temps de Napoléon*, donnée par Frédéric-M. KIRCHSEN (Paris, Genève et Londres, t. I, 1908, 412 p. ; t. II, 1^{re} partie, 1912, 208 p.), développant une précédente *Bibliographie napoléonienne* (1902), est plus complète (encombrée parfois de beaucoup de détails insignifiants) et constitue, malgré ses défauts, un utile répertoire (jusqu'à 1905). Un tome III devait contenir les publications de 1906 à 1910. A partir de 1911, une bibliographie annuelle devait paraître dans la *Revue des Etudes napoléoniennes* (la première année a seule été publiée, sept.-nov. 1912, p. 303-320 et 458-474). — Gustave DAVOIS a donné une *Bibliographie napoléonienne française jusqu'en 1908* (3 vol., 1909-1911) qui a les limites indiquées dans le titre. — Cf. les comptes rendus de la récente littérature dans les « Bulletins historiques » de la *Revue des Etudes napoléoniennes* et, dans le fasc. de janv.-fév. 1917 (p. 88-128), une remarquable étude de G.-M. DUTCHER, *Le développement et les tendances actuelles des Etudes napoléoniennes*.

des détails sur la famille de Letizid, son mariage, la Révolution en Corse, etc.

Parmi les études « psychologiques » :

Sepet (Marius), *Napoléon, son caractère, son génie, son rôle historique* (Paris, Perrin, 1894, in-16, 192 p.). Une partie a paru dans la *Revue des Questions hist.*, 1^{er} oct. 1893, t. 54, p. 484-548.

Turquan (Josèph), *Le « Corse » en Napoléon* (*Revue Bleue*, 19 sept. 1896, p. 365-370).

Scantrel (Yves), *Idées sur Napoléon* (*Grande Revue*, 25 août 1911, p. 834-837). La Corse, qui a « l'odeur profonde de l'Orient », est « une Phénicie villageoise, au génie punique », avec des pénétrations ligures. Napoléon, ni rêveur ni sensible, est « le génie punique dans toute sa puissance : c'est le Carthaginois, consul de Rome, c'est le nouvel Annibal ». Napoléon est « l'homme du clan, mais son clan est le noyau du monde... ».

Faure (Elie), *Napoléon* (*Grande Revue*, 6 articles de janvier à juin 1921). A part chez Crès. Cf. surtout le ch. v (« la matrice ») : à travers le Corse, l'auteur voit surtout en Napoléon un Italien.

Enfin mettons à part les travaux de F. Masson, dont on peut critiquer la méthode, mais auxquels il faut toujours recourir ⁽¹⁾. Voir surtout, dans la série *Napoléon et sa famille, 1769-1815* (12 vol. in-8°, Paris, Ollendorff), le tome I (1769-1802), 1897 (vii-424 p.).

2. — LA FAMILLE

Kleinschmidt (Arthur), *Die Eltern und Geschwister Napoleons I* (Berlin, 1878, in-8°, iv-340 p.).

Arndt (F.), *Letitia Bonaparte, geborene Ramolino, die Mutter Napoleons* (Leipzig, 1875, in-8°, iv-340 p.).

Lescure (Ad. de), *Les Mères illustres* (Paris, 1882). *Madame Mère*, p. 203-271.

Larrey (Baron Hippolyte), *Madame Mère (Napoleonis Mater), essai historique* (Paris, Dentu, 1892, 2 vol. in-8° de xii-569 et 576 p.).

Tschudi (Clara de), *Napoleons Moder* (Copenhague, 1898). Ed. angl. (1900), franç. (Paris, Fontemoing, 1910, in-16, 300 p.). Agréable, peu de critique.

(1) Cf. Ed. DRIAULT, *Les historiens de Napoléon* : M. F. MASSON (*Napoléon et sa famille*), dans la *Revue des Etudes napol.*, mars-avril 1917, p. 129-162.

Bosc (Célestin), *La Mère des rois* (Paris, 1901, in-16, 382 p.). Le sous-titre « Conte historique ajaccien » nous indique immédiatement ce que nous devons chercher dans cet ouvrage où s'est délassé l'ancien archiviste d'Ajaccio.

Lacour-Gayet (G.), *La mère de Napoléon* (Bull. de la Société des Amis de l'Université de Lyon, juin 1910).

Chuquet (Arthur), *La nourrice de Napoléon* (C. R. de l'Académie des Sciences morales, 1910, t. CLXXIV, p. 575-582).

Signalons ici quelques articles récents qui ont posé et discuté la question de la naissance de Napoléon hors de Corse :

E. P. (Etienne Port), *Napoléon et la Bretagne et Marbeuf* (*Le Fureteur breton*, n° 61, mai-juillet 1921, p. 1-6). Pose la question

Martin (E), *Marbœuf* (sic) *et le jeune Bonaparte au château de Callac* (*ibid.*, n° 62, août-oct. 1921, p. 34-39). Favorable à la tradition ajaccienne (postérieur — les fascicules sont antidatés — à l'article suivant).

Chassé (Charles), *Où est né Napoléon ?* (*Revue de la Semaine*, 22 et 30 déc. 1921, p. 373-399 et 518-544). A cherché à « piquer la curiosité » en multipliant les critiques et les points d'interrogation ; semble pourtant favorable à l'opinion traditionnelle.

3. — LES ANNÉES DE JEUNESSE

Coston (Baron François-Gilbert de), *Biographie des premières années de Napoléon Bonaparte, c'est-à-dire depuis sa naissance jusqu'à l'époque de son commandement en chef de l'armée d'Italie* (Paris et Valence, 1840, 2 vol. in-8°, VIII-558 et 422 p.).

Beauterne (Robert-Ant. de), *L'enfance de Napoléon depuis sa naissance jusqu'à sa sortie de l'Ecole militaire* (Paris, Fulgence, 1846, in-12, LIV-231 p.) (1).

Nasica (Tommaso), *Mémoires sur l'enfance et la jeunesse de Napoléon jusqu'à l'âge de vingt-trois ans*, rédigés de 1821 à 1829 par T. Nasica, juge d'instruction à Ajaccio (mort à Bastia le 3 décembre 1850), édités par son neveu, l'abbé Nasica, en 1852 (Paris, Ledoyen, in-8° de xv-406 p.). 2 chap. prélim. sur Charles Bonaparte (p. 1-49). Accueille naïvement (2) tous les documents

(1) Philippe GONNARD, *La légende napoléonienne et l'opinion catholique de 1840 à 1870* (*Revue napol.*, janv., 1909, p. 9-10), examine le sens profond de ce livre, qui fait de l'enfance de Napoléon un argument en faveur de la liberté d'enseignement.

(2) En dépit de ses prétentions critiques (préf., p. xi).

— dont quelques-uns sont intéressants (1) et recopiés ou utilisés avec conscience — pourvu qu'ils soient favorables à Napoléon. — Au chap. VII (p. 257-267), un fantaisiste récit de Ponte-Novo, tel que son père — Paul-Louis Nasica, qui assistait à la bataille — aurait fait à Bonaparte en 1792 dans une petite auberge de Ponte-Leccia.

Bœhtlingk, *Napoléon Bonaparte ; seine Jugend und sein Emporkommen bis zum 13 vendémiaire*. Iéna, 1877, in-8° de xx-338 p. (Un 2° vol., allant jusqu'au 18 brumaire, a paru en 1880).

Jung (Théodore), *Bonaparte et son temps (1769-1799) d'après des documents inédits* (3 vol. in-12. Paris, 1880-1881). Donne beaucoup de développements à l'histoire de la Corse entre 1764 et 1799 ; utilise un grand nombre de documents, mais avec une partialité qui donne à son ouvrage les allures d'un pamphlet. De l'esprit critique, mais de graves erreurs (p. 54, n. 2, fait de Boucheporn le successeur immédiat de Chardon).

Marcaggi (J.-B.), *Une genèse* (Ajaccio, Peretti, 1895, in-8°, 370 p.). Rééd. : *La genèse de Napoléon : sa formation intellectuelle et morale jusqu'au siège de Toulon* (Paris, Perrin, 1902, in-8°, 445 p.).

Masson (F.), *Napoléon dans sa jeunesse (1769-1793)*, Paris, Ollendorff, 1911, in-8°, xi-385 p. Notes accompagnant les *Papiers inédits* publiés en 1895 par F. Masson et G. Biagi, sous le titre *Napoléon inconnu*, cité plus haut, p. 101, et réunies en un seul volume.

Howell-ap-Howell, *The birthplace and childhood of Napoleon* (Liverpool et New-York, 1896, in-8° de viii-54 p.).

Reviers de Mauny (F. de), *Napoleone de Buonaparte, officier d'artillerie (1785-1795)*, dans le *Carnet de la Sabretache*, mars 1897, p. 133-157.

Chuquet (Arthur), *La Jeunesse de Napoléon*, 3 vol. in-8°, Paris, Colin (I. Brienne, vii-494 p. (1897) ; — II. *La Révolution*, vi-388 p. (1898) ; — III. *Toulon*, vi-322 p. (1899). Vivant, fondé sur une connaissance jusqu'alors inusitée des sources corses (rend hommage aux remarquables travaux de l'abbé Letteron), multiplie les notices, parfois un peu sèches, mais singulièrement précises.

Des Armoises (Olivier), *Avant la gloire : Napoléon enfant, Napoléon et ses compatriotes* (Paris, Montgredien, 1898, in-12, viii-326 p. Récit trop arrangé, trop « coordonné » ; détails intéressants provenant de la comtesse Paravicini, petite-nièce de Nicolas Paravicini, qui fut marié à la sœur de Charles Bonaparte.

(1) Traditions orales, archives particulières, etc.

Wilkinson (Spenser), *Napoleon : the first phase* ⁽¹⁾ (dans *Historical essays by members of the Owens College Manchester* (Londres, 1902), p. 453-494.

Colonna de Cesari Rocca, *Le Nid de l'Aigle : Napoléon, sa patrie, son foyer, sa race* (Paris, Soc. gén. d'édit., s. d. (1905), in-16, 314 p.

Browning (Oscar), *Napoleon : the first phase ; some chapters on the boyhood and youth of Bonaparte (1769-1793)*, Londres et New-York, 1905, in-8°, 362 p.

Masson (Frédéric), *La Jeunesse de Napoléon*, conférence prononcée à la Société des Conférences, le 31 janv. 1908, reproduit dans le recueil *Sur Napoléon* (Paris, Ollendorff, 1909, in-16), p. 1-28.

Déprez (Eugène), *Les origines républicaines de Bonaparte* (*Revue hist.*, mars-avril 1908, p. 316-336).

Caresme (Lieutenant L.), *Bonaparte lieutenant en second* (Paris, Berger-Levrault, 1914, in-8°, 60 p. (extrait de la *Revue militaire générale*). Reproduit Chuquet.

Mazé (Jules), *La jeunesse de Bonaparte* (Tours, Mame, s. d. (1914), in-18, 292 p.). Vulgarisation.

Pariset (G.), *Le lieutenant Napoléon Bonaparte étudiant à Strasbourg* (*Rev. hist.*, mai-juin, 1917, p. 78-92). Discute la question du séjour de Bonaparte en Corse en 1788.

Aulard, *Bonaparte républicain* (*Rev. de Paris*, 15 juillet 1921).

Marcaggi (J.-B.), *Le berceau de Napoléon* (Ajaccio, Rombaldi, 1921, in-16, 24 p.). A propos du berceau conservé à l'hôtel Sebastiani à Ajaccio, donne quelques détails sur les relations des Paravicini avec les Bonaparte (le père de la vicomtesse Sebastiani — morte en 1890 — Nicolas-Louis Paravicini, était le cousin germain de Charles Bonaparte).

Marcaggi (J.-B.), *Le souvenir de Napoléon à Ajaccio* (Ajaccio, Rombaldi, 1921, in-16, 118 p.). Résume fort agréablement les chapitres essentiels de la *Genèse de Napoléon* (cf. plus haut). D'utiles indications sur les rapports de Napoléon et de Pozzo di Borgo, sur les sentiments de Napoléon pour la Corse et pour les Corses, etc. Une liste des « lieux de pèlerinage » napoléoniens à Ajaccio, etc.

Fumaroli (D.), *Les Corses célèbres, III Bonaparte* (Bastia, Piaggi, 1922, in-8°, 40 p.). Bref rappel des années d'enfance et des impressions de jeunesse, des séjours de Bonaparte officier

(1) Le titre est curieux et a peut-être inspiré lord ROSEBERRY. Il se retrouve en tout cas tel quel dans l'ouvrage de O. BROWNING, cité plus bas.

en Corse et des étapes de sa carrière militaire jusqu'au siège de Toulon.

Qu'on nous permette enfin de signaler que notre cours public à la Faculté des Lettres de Besançon a porté, pendant l'hiver de 1921-1922, sur les premières années de N. Bonaparte : 15 leçons, où nous avons essayé d'apporter le dernier état de la critique historique et le résultat de nos propres recherches et qui sont prêtes pour l'impression.

B. — OUVRAGES SUR LA CORSE

I. — OUVRAGES GENERAUX SUR LA CORSE ET L'HISTOIRE CORSE

1. — LA CORSE ET LES CORSES

Robiquet (F.), *Recherches historiques et statistiques sur la Corse* (Paris et Rennes, 1835, gr. in-8°, 598 p. Remaniement d'un travail présenté d'abord à l'Académie des Sciences en 1831. 4 parties : I. Corse ancienne (p. 1-22) ; — II. Description physique (p. 23-90) ; — III. Histoire (jusqu'à 1815), p. 91-380 ; — IV. Etat actuel (mœurs, populations, villes, agriculture, marais, forêts, industrie, commerce, travaux publics, etc.) p. 381-581, plus 15 p. d'appendices ⁽¹⁾. Très remarquable : l'auteur, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, a étudié l'île avec une large sympathie compréhensive au cours d'un séjour de six années (1813-1819), a consulté beaucoup de documents originaux et multiplié les observations personnelles. La partie historique doit beaucoup à Renucci (dont l'*Histoire* venait de paraître en 1833) ⁽²⁾.

Valéry, *Voyages en Corse, à l'île d'Elbe et en Sardaigne* (Paris, 1837, 2 vol. in-8°). Le premier volume (425 p.) est presque entièrement consacré à la Corse : 1° tout le livre I (323 p., en 100 chapitres) ; — 2° après un livre II consacré à l'île d'Elbe, 8 appendices (p. 361-412) relatifs à la Corse. Indications évidemment dispersives et anecdotiques, mais toujours sobres et solides. A pu profiter des matériaux recueillis par Robiquet.

(1) Ce volume se complète par un grand Atlas in-folio de 113 cartes et tables.

(2) Cf. plus haut, p. 108.

Sorbier, *Esquisse des mœurs et de l'histoire de la Corse* (Mémoires de l'Académie de Caen, 1849), in-8°, 358 p. Exposé très compréhensif, à la manière de Robiquet, composé par un homme qui connaît admirablement le pays pour y avoir longtemps exercé les fonctions de premier avocat général (1). 11 chapitres d'histoire (voir surtout, p. 77-119, les chap. VII sur Paoli et la conquête, et VIII sur la Corse française et l'administration de Marbeuf, où il utilise Pommereul, Gaudin, Renucci), et 7 chapitres sur l'état social et les mœurs.

Rocca (Jean de la), *La Corse et son avenir* (Paris, Plon, 1857, in-8°, 300 p.). Un « coup d'œil sur l'histoire de la Corse » jusqu'à 1815 (p. 17-72), puis une série de chapitres sur l'agriculture, les progrès à réaliser, la colonisation et les voies de communication.

Conte-Grandchamps, *La Corse, sa colonisation et son rôle dans la Méditerranée* (Paris, Hachette, 1859, gr. in-8°, xiii-194 p), 2^e éd. (très remaniée) d'un ouvrage paru en 1856 (à Vienne, impr. Timon, in-4°) sous ce titre : *La Corse envisagée au point de vue des intérêts français dans la Méditerranée*. Rappelle (p. 55 et suiv.) les mesures prises par les intendants contre le libre parcours, les encouragements donnés à l'agriculture et à l'industrie.

Gras (Scipion), *Assainissement du littoral de la Corse* (Paris, Dunod, 1866, in-16, xii-236 p.). Étudie l'origine de l'insalubrité et envisage ce qui a été fait et ce qui doit être fait pour réaliser l'assainissement.

Bonaparte (Prince Roland), *Une excursion en Corse*, Paris, 1891, in-4°, 275 p. Quelques notions historiques et économiques dans le récit des promenades (p. 1-120). C'est là que se trouve en appendice la bibliographie signalée au début de ce travail.

Forcioli-Conti (comte), *Notre Corse* (Ajaccio, impr. Zicavo, 1897, in-8°, 384 p.). Six études, dont nous retiendrons surtout la troisième (*Turcs et Barbaresques en Corse*) et la sixième (*La pêche du corail en Corse*).

Rossi (J.-E.), *Les Corses d'après l'histoire, la légende et la poésie* (Poitiers, 1900, in-16, 320 p.). N'étudie l'histoire (1^{re} partie, p. 9-86, s'arrête à Ponte-Novo) que pour expliquer les mœurs,

(1) Cf. SORBIER, *Dix ans de magistrature en Corse* (Agen, Pasquier, 1863, in-18). Quelques-uns de ses discours ont été conservés (installation de M. Réalier, Dumas, Bastia, Fabiani, 1842, etc.). La Bibliographie du prince Roland Bonaparte ne signale l'*Esquisse*., de Sorbier qu'à propos d'une communication faite sur ce travail en avril 1850 à la Société des Sciences morales de Seine-et-Oise.

la vendetta (2^e partie, p. 89-257) et les *voceri* (3^e partie). Agréable, peu de critique.

Le Joindre (R.), *La Corse et les Corses*, 1904 (Paris et Nancy, Berger-Levrault, in-16, 138 p.). Ouvrage de vulgarisation (I. Description physique ; II. Aperçu historique ; III. Etat social actuel) où il n'y a presque rien à prendre. L'auteur, qui fut pendant deux ans directeur d'artillerie à Bastia, a pu utiliser les travaux de l'abbé Letteron.

Clemenceau (G.), *Rapport au président de la République sur la situation de la Corse* (24 sept. 1908), *Journal officiel* du 26 sept. Expose les causes générales d'ordre économique et d'ordre administratif qui, en dépit des efforts accomplis par la France depuis 1768, ont déterminé « la misère et le dénuement actuel de la Corse ».

Commission extra-parlementaire, 13 rapports sur les services maritimes et postaux, les chemins de fer, l'agriculture, les forêts, l'instruction publique, la justice, les finances de l'Etat, celles du département, celles des communes, la comparaison avec la Sardaigne, la sécurité publique, l'assistance et l'hygiène, les chemins vicinaux. Ces différents rapports sont signés de MM. Gasquet, Pierangeli, Fontaneille, Carrier, Pujalet et Sauvalle. Exception faite pour les deux premiers, ils ont paru, précédés d'un rapport général de M. Delanney, au *Journal officiel*, dans ses annexes des 4 juillet, 12 septembre, 1^{er} octobre et 10 novembre 1909.

Villat (Louis), *La Corse et l'esprit corse* (*Revue Bleue*, 5 août 1911, p. 173-179).

Aulard (Alph.), *France et Corse* (*Grande Revue*, 10 sept. 1911, p. 5-26). Résume l'évolution économique et sociale de la Corse depuis l'acquisition par la France. Rien ne fut sérieusement tenté par l'Ancien Régime pour améliorer l'état d'un peuple que tant de siècles de guerres pour l'indépendance avaient réduit à la misère : beaucoup de projets, certes, mais aucune réalisation, — et l'histoire de cette négligence administrative s'est prolongée à travers tout le xix^e siècle jusqu'au 26 septembre 1908, c'est-à-dire jusqu'au jour où le rapport Clemenceau fut inséré au *Journal officiel*.

Villat (Louis), *La question corse* (*Revue de Paris*, 1^{er} sept. 1913, p. 64-88).

Quantin (Albert), *La Corse : la nature, les hommes, le présent, l'avenir* (Paris, Perrin, 1914, in-16, 438 p.) (1). Livre de vulga-

(1) Cf. le C. R. que nous en avons donné dans la *Revue de la Corse*, janv.-fév. 1920, p. 10-13.

risation enthousiaste, qui se présente comme un répertoire commode de toutes les choses de Corse. Mais le chapitre « Histoire » en est la partie la plus faible : renseignements rapides, forcément superficiels et souvent inexacts.

Villat (Louis), *La question corse au début du XX^e siècle*, leçons professées au Collège libre des Sciences sociales, de janvier à mai 1914 (discours d'ouverture par M. Aulard). La substance en a passé dans nos articles de la *Renaissance de la Corse* (15 janvier-30 avril 1914) ; un chapitre est consacré aux origines historiques et aux efforts de Marbeuf et des intendants. A propos de chaque problème économique ou social, un résumé de ce qui a été fait jusqu'à l'époque contemporaine.

Caïtucoli (C.), *Rapport fait au Conseil Général de la Corse au nom de la Commission spéciale chargée de dresser le programme de mise en valeur de la Corse* (à part, Paris, 1922, 52 p.). Des indications précises sur l'œuvre économique de la monarchie en Corse.

Pierangeli (Henri), *La Corse économique*, Toulon, 1922, 253 p. Groupe ou résumé en 18 chapitres (la Corse depuis l'annexion, l'assainissement, Corse et Sardaigne, utilisation des eaux, voies de communication) une série d'articles parus dans les journaux insulaires. Trois autres tomes doivent compléter celui-ci.

2. — HISTOIRES GÉNÉRALES DE LA CORSE

Quelques brochures ou articles :

Viale (Salvator), *Delle mutazioni dei reggimenti politici in Corsica*, 25 p. extr. de l'*Archivio Storico italiano*, nouv. série, t. XIV, p. 1. Ouvrage peu connu du célèbre auteur de la *Dionomachia*, fragment d'un ouvrage plus étendu, encore manuscrit, sur la vie économique, politique et sociale de la Corse.

Sebastiani (Gén. H.), Discours à la Ch. des députés (1^{er} juillet 1820). Relève de nombreux traits montrant l'intérêt que le gouvernement royal avant 1789 portait à la Corse.

Limperani. Discours à la Ch. des députés (25 nov. 1835). Améliorations et travaux utiles entrepris par l'ancienne monarchie ; oubli où Napoléon a laissé la Corse.

Griffon (Léon), *Aperçu sur la Corse* (Paris et Bastia, 1841, in-8°). L'auteur a été régent du collège de Calvi.

Mattei (D^r Ant.), *Notice historique sur la Corse, à l'occasion du centenaire de la conquête de cette île par l'armée française en 1769* (Paris, Dumoulin, 1869, in-8°, 83 p.). Malgré sa brièveté, reste intéressante à consulter en raison de tous les documents imprimés ou manuscrits qui ont été réunis par le docteur

Mattei ⁽¹⁾ et qui donnent à ce simple résumé une solidité et une originalité peu communes. Très hostile à l'administration des Bourbons, où il ne voit qu'« arbitraire » et « favoritisme ».

Carabin (J.), *La Corse : à travers son histoire* (Bull. de la Société de géographie et d'archéologie d'Oran, oct. 1906, p. 382-411). Bon résumé, fait par un Corse à qui rien n'est étranger de ce qui concerne son pays.

Peretti della Rocca (J. de), *La Corse à travers les âges* (*Revue générale* (Bruxelles, 1908, t. LXXXVII, n° 2).

Histoires de la Corse ⁽²⁾ :

Jacobi (J.-M.), *Histoire générale de la Corse depuis les premiers temps jusqu'à nos jours* (1835), Paris, 1835, 2 vol. in-8°, LXIV-417 et 392 p. Le programme que l'auteur s'était tracé n'a pas été entièrement réalisé, car le tome II se termine à Ponte-Novo et le tome III, où devaient être exposés « les événements dont la Corse a été le théâtre depuis la conquête, les résultats de l'administration française sous les divers régimes qui se sont succédé dans le cours de 65 ans... », n'a jamais paru. Exposé facile (avec beaucoup de mauvais goût) et sans critique : l'auteur connaît pourtant les sources essentielles ⁽³⁾ et a consulté, surtout pour les événements de 1768-1769, des ouvrages anglais de l'époque, aujourd'hui presque introuvables. Utilise souvent des « documents particuliers », mais ne sait pas les examiner impartialement s'ils lui paraissent défavorables à la Corse ⁽⁴⁾. C'est faire beaucoup d'honneur à son *Histoire* que de la considérer ⁽⁵⁾ comme un témoin de la renaissance des études historiques au début du XIX^e siècle et de rappeler, à propos de Jacobi, les travaux contemporains d'Augustin Thierry, de Guizot, d'Adolphe Thiers, de Mignet et de Michelet.

Lemps (abbé de), *Panorama de la Corse ou histoire abrégée de cette île et description des mœurs et usages de ses habitants* (Paris, 1844, in-18), 2^e éd. Montpellier, 1862.

(1) Lègués à la Bibliothèque municipale de Bastia (cf. plus haut, p. 4 et 74).

(2) A. DE VIGNY songea en 1830 à écrire un *Aperçu de l'Histoire de la Corse* et il s'était documenté auprès de Pozzo di Bongo (cf. les extraits inédits du *Journal d'un poète* publiés par la *Revue des Deux Mondes*, 15 déc. 1920).

(3) L'introduction contient une notice bibliographique que nous ayons eu l'occasion de signaler (p. 3).

(4) Cf. sa traduction très infidèle de la lettre de Paoli à Ristori (4 oct. 1768).

(5) A. AMBROSI, dans la *Revue de la Corse*, sept.-oct. 1921, p. 129.

Friess (Camille), *Histoire de la Corse depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* (Bastia, Fabiani, 1852, in-18). Surtout intéressant pour les périodes anciennes : l'auteur, qui fut archiviste de la Corse, avait commencé une série d'études sur les anciens historiens nationaux de l'île (1).

Gregorovius (Ferdinand), *Corsica* (Stuttgart, et Tubingen, 1854, 2 vol. in-8°). Impressions de voyage, précédées d'une copieuse introduction historique (2). Le tout a été traduit en français par P. Lucciana dans le Bull. de la Société des Sciences hist. de la Corse : 1° *Histoire des Corses*, en sept.-oct. 1881 (146 p.) ; 2° *Corsica*, en sept.-oct. 1883 et sept.-nov. 1884 (3). Aujourd'hui encore chaque numéro du Bulletin célèbre en des termes naïvement outranciers les mérites incomparables des observations faites « sans parti pris » dans ces volumes où, « le désir de vérité » n'excluant « ni la poésie ni la personnalité », la Corse apparaît « comme auréolée d'un charme indéfinissable ». Moins lyrique, à coup sûr, mais doué d'un esprit plus critique, M. Lucien Briet (4) démêle dans ce court et romantique manuel qui, d'ailleurs, s'arrête à 1769, le dessein « d'inspirer aux Corses la haine de la France ».

Galletti (abbé Jean-Ange), *Histoire illustrée de la Corse*, Paris, Pillot, 1863, in-8°, 574 p. Vulgarisation sans critique, mais beaucoup de renseignements et près de 300 dessins hors texte.

Monti (J.), *Histoire de la Corse, à l'usage des écoles de la Corse* (Paris, Dupret, 1886, in-18, 196 p. Médiocre.

Bartoli (Abbé A.-F.), *Histoire de la Corse*, 1^{er} vol. Généralités (géographie, état économique et moral, linguistique, populations, etc.), Paris, 1896, in-8°, 376 p.). Les 4 autres volumes (histoire depuis les Romains jusqu'à nos jours) n'ont pas été publiés.

Colonna de Cesari-Rocca (Raoul), *Histoire de la Corse* (Paris, Ch. Bayle, 1890, 200 pages, in-16 (Petite Bibliothèque d'histoire et de géographie). Intéresse surtout le Moyen Age, et d'ailleurs peu de critique (5). Edition refondue : *Histoire de la Corse, écrite pour la première fois d'après les sources originales* (Paris, Bonvalot-Jouve, s. d. (1907), in-16, 316 p. Met en

(1) *Journal de l'Institut historique*, t. II (1835), p. 93 et suiv.

(2) Cf. L. VILLAT, *Annales du Midi*, 33^e année (1921), p. 230-231.

(3) Dès 1878, Louis BÆLL donnait à Marseille (in-8°) une *Histoire de la Corse... tirée des œuvres de Gregorovius et précédée d'une notice sur cette île* (2^e éd., Tours, 1882).

(4) *Revue de la Corse*, mars-avril 1920, p. 25-27, janv.-fév. 1921, p. 11-18.

(5) Cf. P. GRAZIANI, *Colonna de Cesari Rocca* (*Revue de la Corse*, sept.-oct. 1922, p. 131.

œuvre un grand nombre de documents relevés dans les différents fonds d'archives italiens, français et espagnols (du x^e au xv^e siècle) (1). 21 chapitres, dont le dernier s'arrête à 1769.

Girolami-Cortona (F.), *Histoire de la Corse* (Bastia, Piaggi, 1906, in-8°, 572 p.). Indigeste et sans critique, aucune intelligence des événements et aucune mesure dans les jugements (Choiseul qualifié de « brigand politique », p. 386). Nous ne comprenons pas comment M. Ambrosi (2) a pu qualifier d'« excellente synthèse » cette inutile, et d'ailleurs illisible, compilation.

Hantz (H.) et Dupuch (R.), *La Corse* (Paris, Juven, s. d. (1907) (3) en 2 éditions : une, in-8°, 144 p., avec gravures (col. lection : *Notre belle France*) et une à format réduit pour l'enseignement primaire (*Petite Histoire de la Corse*, in-16, 68 p.).

Ambrosi (A.), *Histoire des Corses et de leur civilisation* (Bastia, 1914, in-12, 607 p.). Ecrite d'après les sources « commodément accessibles » qui ont été publiées par la Société des Sciences historiques de la Corse.

Villat (Louis), *Histoire de la Corse* (Paris, Boivin, 1914, in-12, viii-280 p. (édit. nouv., 1916, en collaboration avec Colonna de Cesari-Rocca, qui l'a fait précéder d'une étude sur *L'évolution de l'historiographie corse* et qui a remanié les six chapitres consacrés au Moyen Age). Présente à l'usage du grand public et sans appareil d'érudition les derniers résultats des recherches historiques consacrées à la Corse.

3. — MONOGRAPHIES LOCALES

Orecchioni (A.-M.), *Histoire de Bonifacio* (Bastia, Fabiani, 1883, in-8°, 61 p.). Surtout intéressant pour les monuments religieux.

Serra (André), *Histoire de Bonifacio*, Dijon, 1910, 216 p. Extrêmement confus, peu de renseignements intéressants, noyés parmi d'inutiles dissertations théologico-philosophiques.

Bosc (Célestin), *Ephémérides ajacciennes* (Ajaccio, de Perretti, 1897).

Campi (Louis), *La Sciarabola d'Ajaccio, notice historique, archéologique et bibliographique* (Paris, Dumoulin, 1871, in-8°). *La Sciarabola* est le quartier au nord-est d'Ajaccio, ainsi appelé d'un arbre (un micocoulier plusieurs fois séculaire) qui

(1) Cf. COLONNA DE CESARI-ROCCA, *L'évolution de l'historiographie corse* (brochure citée plus haut, p. 4), p. xxvii.

(2) *Histoire des Corses*, p. 602.

(3) M. AMBROSI, *loc. cit.*, p. 602, donne à tort la date de 1898.

portait ce nom dans la langue du pays et qui disparut dans un ouragan le 22 février 1870.

Campi (Lieutenant-colonel J.), *Notes et documents sur la ville d'Ajaccio (1792-1789)*. Ajaccio, de Peretti, 1901, in-8°, 198 p.

Santa-Maria (Laurent), *Ajaccio : Notes et Souvenirs* (Ajaccio, Siciliano, 1911, pet. in-8° de 83 p.). Relate quelques événements mémorables de l'histoire d'Ajaccio, mais seulement entre 1790 et 1910, et suivant un classement bizarre (par mois).

Quilichini (J.-B.), *La piève d'Artallà (monographie du canton de Tallano) : ses produits, ses beautés, ses enfants*, Bastia, Piaggi, 1904, in-8°, 63 p.

Mattei (N.), *Monographie de la commune de Borgo*, Bastia, Piaggi, 1912, in-8°, 15 p. A peu près insignifiant.

Muracciole (abbé), *Monographie géographique et historique de Vivario* (Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 12^e année (1912), p. 293-319). Quelques notes sur une petite localité qui a joué un rôle important dans l'histoire corse, aucune n'est relative à notre période (fr. d'un ouvrage non encore publié).

Villat (Louis), *Les régions touristiques de la Corse*, dans le *Guide général de la Corse* (public. périod., Paris, Clavel, 43, rue Saint-Lazare), à partir de juin 1917. Etude — qui n'avait jamais été abordée dans son ensemble et suivant un esprit scientifique — des grandes régions naturelles de l'île. Chacune de ces monographies comporte deux parties, dont la première (*Généralités*) envisage successivement les données de la géographie physique, le rôle historique et les ressources économiques, et dont la seconde est relative aux *Excursions*. L'ouvrage (qui sera édité en 2 volumes) comprendra 16 monographies, dont 9 ont déjà été publiées : 1° le Cap ; — 2° le Nebbio ; — 3° la Balagne ; — 4° le Niolo ; — 5° la Casinca ; — 6° la Castagniccia ; — 7° la Plaine orientale ; — 8° Bastia et la région bastiaise ; — 9° le Fiumorbo.

Serveille (E.) et Ambrosi (A.), *Etude de géographie humaine : Calvi* (Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 1916, 1^{er} trim. (36^e année, fasc. 385-390), p. 1-28. ,

Ambrosi (A.), *Monographie régionale : le Campoloro* (*ibid.*, 1916, 3^e trim., fasc. 393-396, p. 1-45). C'est le canton de Cervione, qui dut au gouvernement de Marbeuf une remarquable période de prospérité.

Fumaroli (D.), *Esquisse géogr. et hist. sur la piève de Bastelica* (Bull. Soc. Sc. hist. Corse, 1921, 2^e trim., 65-92) (1).

(1) Du même, une monographie de Saint-Florent doit paraître incessamment dans le Bulletin de la Société des Sciences hist. de la Corse.

Martini (M.), *Monographie régionale, le Cap Corse* (*ibid.*, 1922, 2^e trim., fasc. 437-440, p. 125-186). Il s'agit uniquement de la piève de Rogliano. Peu de choses sur l'administration du « comte Marbeuf » (*sic*) que l'auteur ne fait pas remonter au delà de 1771 (?). N'a utilisé que les sources imprimées ⁽¹⁾.

Piccioni (Camille), *Histoire du Cap Corse* (Paris, Picard, 1923, in-16, de 224 p.). Remarquable monographie d'une des régions les plus vivantes de l'île. L'auteur, qui appartient à une des plus anciennes et des plus célèbres familles cap corsines, a mis en œuvre une documentation abondante et originale (Arch. des Aff. Etr., papiers de famille). La période 1768-1789 y est exposée, p. 186-196.

II. — LES INSTITUTIONS ET LES MŒURS

Sur l'Eglise, l'organisation ecclésiastique et les monuments religieux :

Renucci (F.-O.) ⁽²⁾, *Détails historiques sur les monuments religieux de l'ancien département du Golo détruits depuis trente ans ou qui ont reçu une autre destination* (1821). Manuscrit de la bibliothèque de Bastia, édité par l'abbé Letteron dans le Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, nov.-déc. 1887, p. 45-103). Il s'agit des trois arrondissements de Bastia, Calvi et Corte.

Porri (chanoine), *Mémoire sur les monuments religieux détruits depuis trente ans dans les parties qui forment aujourd'hui les arrondissements d'Ajaccio et de Sartène* (1821). Bull. Soc. Sc. hist. Corse, juillet-oct. 1889, p. 338-355.

Ces deux études, rédigées sur la demande du préfet Eymard et dont les éléments sont empruntés aux historiens corses, aux chroniques monastiques et aux traditions orales, contiennent des renseignements extrêmement précieux qui, sans elles, seraient aujourd'hui perdus.

Foata (Mgr de la), *Recherches et Notes diverses sur l'histoire de l'Eglise en Corse* (Bull. Soc. des Sc. hist. Corse, janv.-avril 1895, 15^e année, fasc. 169-172), 1 vol. in-8°, 301 p. Beaucoup de renseignements précieux, critique parfois insuffisante.

Arman (Alexandre), *Notre-Dame d'Ajaccio* (Paris, Leleux, 1844, in-8°).

(1) Cf. L. VILLAT, *Ce qui se passait en Corse il y a trois cents ans*, dans *Ajaccio-Journal*, 1^{er} oct. 1922.

(2) Cf. plus haut, p. 108.

Campi (Lieutenant-Colonel J.), *Les édifices religieux d'Ajaccio* (Ajaccio, 1896) : la cathédrale, 5 oratoires, 6 couvents et établissements (palais épiscopal, grand séminaire).

Letteron (Abbé L.), *Notes diverses sur les églises de Bastia* (Sainte-Marie, Saint-Jean-Baptiste, la Conception, etc.), dans le *Petit Bastiais*, 1916-1917, *passim*. Fragments d'une importante étude que l'auteur n'eut pas le temps d'achever (1).

Trojani (Abbé F.), *Autour de l'église d'Asco* (Largentière, Mazel, 1922, 37 p.).

Marini (dom Ph.), *L'Eglise en Corse au temps de Paoli* (à paraître dans le Bulletin de la Société des Sciences historiques de la Corse.

Sur l'organisation militaire :

Poli (Capitaine Xavier), *Histoire militaire des Corses au service de la France* (2 vol., Ajaccio, Peretti, in-8°, viii-247 et vi-249 p.), 1898 et 1902. Dans le t. II, renseignements sur le Royal Corse (1739-1788), la Légion corse (1769-1775), Buttaf[u]oco (1769-1772), le Régiment provincial (1777-1791).

Sur la justice :

Patorni (F.-M.), avocat à la Cour royale de Paris, *La Corse, documents historiques, législatifs et judiciaires* (Paris, s. d. (1842), 197 pages). Le ch. 1^{er}, qui comprend 22 p., s'étend de 1768 à 1813 : il étudie rapidement l'édit royal sur la justice criminelle et l'organisation des tribunaux, l'ordonnance sur le port et la possession des armes, la déclaration du roi sur les bandits, et vitupère contre Marbeuf, qui ordonnait que les bandits fussent pendus aussitôt pris.

Calmètes, premier président à la Cour impériale de Bastia, *Etude historique sur l'administration de la justice en Corse depuis les temps anciens ; — Discours prononcé à l'inauguration du nouveau Palais de Justice (12 mai 1858)*, Bastia, Fabiani, 1858, in-8°, 83 p.

Sur les questions d'assistance :

Campi (Lieutenant-Colonel, J.), *Hospice civil d'Ajaccio, étude historique et administrative (1851-1905)*, Ajaccio, 1906, in-8°, 102 p.).

(1) La Société des Sciences historiques de la Corse possède le manuscrit d'une étude de l'abbé LETTERON sur l'église d'Accia.

Sur la noblesse ⁽¹⁾ :

Borel d'Hauterive, *Notice historique sur la noblesse de Corse* (Revue hist. de la noblesse, 1841 ; Annuaire de la noblesse, 1849).

Colonna de Cesari Rocca, *Armorial corse* (Paris, Jouve, 1892). A la suite d'un avertissement bibliographique et d'un aperçu sur la noblesse corse (p. 1-xxxii), des reproductions d'armoiries occupent la moitié du volume (sur feuillets non numérotés) et leur explication constitue l'armorial proprement dit (p. 1-78). — Beaucoup d'erreurs. Un deuxième volume, destiné à combler les lacunes les plus importantes, fut annoncé et n'a jamais été publié ⁽²⁾.

Sur la vendetta :

Colonna de Cesari-Rocca (Raoul), *La vendetta dans l'histoire* (Paris, Soc. gén. d'éditions, 1908, in-16, 155 p.) ⁽³⁾.

Régis (Max) et Martin (J.-Ch.), *La vendetta, étude de mœurs corses : état, origines, causes, effets, remèdes* (Paris, in-16, 184 p.).

Busquet (J.), *Le droit de la vendetta et les paci corses* (Paris, Pedone, 1920, in-8°, 704 p., dont 60 p. d'annexes et 45 de bibliographie. Thèse pour le doctorat en droit ⁽⁴⁾).

Sur la vie intellectuelle :

Galeazzini (Baron), *Etude sur les anciennes Société littéraires de Bastia* (Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 1881, 1^{re} année, fasc. 1). Début d'un travail qui n'a pas été continué.

Letteron (abbé L.), *Les Sociétés savantes à Bastia : notes pour servir à leur histoire* (*ibid.*, 1914, 34^e année, p. 99-205). Importante étude qui reprend, à l'aide de nombreux documents nouveaux, l'article ancien et d'ailleurs inachevé du baron Galeazzini.

Simongiovanni, *La vie intellectuelle de la Corse pendant la période 1770-1870* (Thèse dipl. ét. sup., Grenoble, 1908). Etudie les rapports des littérateurs corses avec les littérateurs italiens

(1) Cf. l'étude générale de H. CARRÉ, *La Noblesse de France et l'opinion publique au XVIII^e siècle* (Paris, Champion, 1920, in-8°, 650 p.).

(2) Cf. du même, *Les Seigneurs d'Ornano et leurs descendants* (Paris, Jouve, 1893, éd. refondue 1899) et les études — citées plus bas, p. 138 — sur les Pèrès et les Pozzo di Borgo.

(3) Cf. du même, *Vengeances corses* (Paris, s. d., coll. Guyot, 1909, in-18, 25 p.).

(4) Cf. l'étude critique que nous avons donnée dans la *Revue de la Corse*, juillet-août 1921, p. 97-102 ; sept.-oct. 1921, p. 137-144.

et insiste sur S. Viale qui, né à Bastia en 1787, publiera dans la première moitié du XIX^e siècle des œuvres poétiques et littéraires de forme italienne et de pensée française (1).

III. — TRAVAUX PARTICULIERS

Sur la Corse du XVIII^e siècle :

Fleury-Bergier, *L'Île de Corse (1736-1800)*, dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon* (1894), p. 264-310. Compilation sans intérêt (utilise surtout Jollivet) (2) et mal composée (les deux dates entre lesquelles s'enferme cette étude ne correspondent à rien de décisif).

Fumaroli (D.), *La Corse française* (Bastia, Piaggi, 1906, in-8°, 277 p.).

Villat (Louis), *La politique française et la Corse au XVIII^e siècle* (Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 32^e année (1912), p. 337-371). D'après l'excellente préface mise par M. Ed. Driault, en tête du *Recueil des Instructions données aux ministres de France à Gênes* (3). S'attache à montrer que l'offre de la Corse à la France ne fut point de la part des Génois un acte spontané, mais le résultat d'une campagne diplomatique heureusement poursuivie, véritable « chef-d'œuvre » où s'affirment, de Fleury à Chauvelin et à Choiseul, la plus remarquable continuité de vues et le sens le plus réaliste des intérêts nationaux.

Courtillier (Gaston), *La Corse et l'opinion publique au XVIII^e siècle* (Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 4^e trim. 1911, 31^e année), 55 p. (4). Agréable analyse de quelques auteurs qui ont parlé de Corse, mais il y a des erreurs de détail et toutes les manifestations de l'opinion publique ne sont pas étudiées.

Caraffa (S. de), *Promenade à travers Bastia au XVIII^e siècle* (Bull. Soc. des Sc. hist. Corse, 1914, 34^e année, p. 67-97).

Fumaroli (D.), *Du rôle des Pumuntinchi en Corse au XVIII^e siècle*. Conférence faite à Ajaccio en juin 1914 et reprod. dans le Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse, 1^{er} trim. 1919 (39^e année, fasc. 397-400), p. 1-23. Notes diverses sur quelques habitants de

(1) Nous avons entrepris avec M. J. CARABIN la trad. de ses œuvres principales (voir notamment dans la *Nouvelle Revue*, du 15 août au 1^{er} décembre 1921, la trad. de la *Dionomachia*.

(2) Cf. plus bas, p. 142.

(3) Cf. plus haut, p. 81-82.

(4) C. R. par L. VILLAT (*Revue des Etudes napoléoniennes*, mai 1913, p. 452-454.

l'Au-delà des monts et leur rôle dans les guerres pour l'indépendance (1).

Sur quelques Corses du XVIII^e siècle :

Abbatucci :

Rocca (Jean de la), *La famille Abbatucci*, broch. ill., Paris (G. Barba, 31, rue de Seine). Biographies des membres illustres de cette famille.

— *Abbatucci, garde des sceaux...* (Paris, Janet, 1858, in-8°, 420 p.). Rappelle dans le premier chapitre la vie de Jacques-Pierre (1726-1813), mais ne signale rien de ce qui est relatif au procès et à la réhabilitation.

Pères :

Colonna de Cesari-Rocca, *Les Maisons historiques de la Corse: les Pères* (Paris, Jouve, 1894).

Pozzo di Borgo :

Maggiolo (vicomte Adrien), *Corse, France et Russie : Pozzo di Borgo (1764-1842)*, Paris, C. Lévy, 1890, in-16, 450 p.

— Colonna de Cesari-Rocca (Raoul), *Mémoire historique sur la famille Pozzo di Borgo* (Gênes, 1902) ; — *Généalogie de la famille Pozzo di Borgo* (Gênes, 1903).

L. Giubega :

Chuquet (A.), *Le parrain de Napoléon* (Nouv. Revue, 15 juillet et 1^{er} août 1908, p. 187-199 et 305-323) (2). Laurent Giubega, né à Calvi, homme de confiance de Paoli, fut un des premiers qui se soumirent ; le gouvernement français multiplia pour lui ses faveurs (nomination de greffier en chef des Etats de Corse, privilège de dessécher le marais de Stagnone pour y planter des mûriers). Mais il ne put réussir à être député aux Etats-Généraux de 1789 (3).

Sur Paoli (entre 1768 et 1789) :

Arrighi (A.), *Histoire de Pascal Paoli ou la dernière guerre de l'indépendance (1755-1807)*, Paris, Gosselin, 1843, 2 vol. in-8°. Un certain effort d'impartialité.

Mattei (D^r Ant.), *Le général Paoli* (Bastia, Fabiani, 1852, in-8°, 46 pages).

(1) M. FUMAROLI annexe à l'Au-delà, au nom de la linguistique, Ghisoni, Vezzani, Prunelli, Calacuccia et une partie de la Balagne.

(2) Cf. L. VILLAT, *Revue des Etudes napol.*, mai 1913, p. 457.

(3) M. CHUQUET avait déjà donné quelques indications sur la famille Giubega en 1897, dans une note de la *Jeunesse de Napoléon*, I, Brienne, p. 369-370.

Klosé (K.-L.), *Leben Pascal Paolis*, Brunswick, 1853.

Giamarchi (abbé F.-Maria), *Vita politica di Pasquale Paoli* (Bastia, Fabiani, 1858, in-8°). Récit ampoulé et sans critique.

Gueriazzi (F.-D.), *Pasquale Paoli ovvià la rotta di Pontenuovo* (2^e éd., Milan, 1864, 2 vol. in-12 de 311 et 312 p.). Roman de forme ardente, et passionné contre la France, dont le célèbre apôtre toscan du *Risorgimento* avait réuni les matériaux en Corse même, au cours de son exil.

Grassi (Alexandre), *Etude du caractère de Pascal Paoli, d'après sa correspondance* (Bastia, Fabiani, 1866, in-8°).

Bartoli (M.), *Histoire de Pascal Paoli ou un épisode de l'histoire de la Corse* (Largentièrre, 1866, in-8°, 67 p.). Autres éditions: Ajaccio, 1867. Bastia, 1889-1891 (1), in-8° de 380 p. — Utilise Arrighi, aucune critique; des assertions étranges (si Paoli n'assiste pas à Ponte-Novo, c'est qu'« il voulut, ne pouvant sauver l'indépendance de la Corse, sauvegarder au moins l'honneur national »).

D'Oria (Jacopo), *Pasquale de Paoli* (Gênes, Sambolino, 1869, in-8°).

Lencisa (Faustino), *Pasquale Paoli e le guerre d'indipendenza della Corsica, sunto storico della guerra combattuta nell' isola dal 1729 al 1769* (Milan, Vallardi, 1890, in-8°).

Laborderie (Pierre), *Paoli homme d'Etat, son rôle en Corse (1755-1769)*, dans les *Feuilles d'histoire du XVII^e au XX^e siècles*, 1910, t. IV, p. 7-16. Rapide biographie.

Fontana (Mathieu), *La constitution du généralat de Pascal Paoli en Corse*. Thèse doct. en droit, Montpellier (Paris, 1907, Bonvalot-Jouve, in-8°, 180 p.) (2).

Fumaroli (D.), *Les Corses célèbres : II. Pascal Paoli* (Bastia, Piaggi, 1921, in-8°, 126 p.). Ouvrage de vulgarisation (p. 40-64, l'intervention de la France), où l'auteur introduit (p. 77-101) un heureux choix de lectures (Capraja, le séjour de Paoli à Londres, ce que l'on disait en 1768 pour et contre l'annexion de la Corse à la France).

Aucun de ces livres n'est décisif ni même vraiment original. Nous écrivions en 1913 (3) : « L'histoire de la Corse au temps de Paoli reste aujourd'hui encore un sujet neuf. » Nous n'avons rien à changer à cette appréciation, après dix ans écoulés, mais nous pouvons désormais enregistrer une espérance : M. Paul

(1) Et non 1881, comme il est imprimé par erreur sur la couverture (cf. l'avis inséré en tête de l'ouvrage).

(2) Cf. L. VILLAT. *Revue des Etudes napol.*, mai 1913, p. 451.

(3) Dans notre *Bulletin corse* de la *Revue des Etudes napol.*, p. 451.

Graziani, archiviste de la Corse, réunit sur ce sujet capital les matériaux d'une prochaine thèse, impatientement attendue (1).

Sur la conquête, de 1768-1769 (2) :

Baguenault de Puchesse (G.), *La conquête de la Corse et le maréchal de Vaux* (*Revue des questions hist.*, 1^{er} juillet 1880, p. 152-213). Etudie, d'après les Archives de Vaux (3), la double besogne — militaire et administrative — à laquelle s'attacha le conquérant de la Corse. Quelques erreurs de détail.

Lallement (Léon), *Expédition de Corse de 1769* (Vannes, 1890).

Canonge (Général F.) (4), *La campagne de 1769 en Corse et la journée de Ponte-Novo* (*Carnet*, avril et mai 1905, t. 24, p. 5-26 et 99-124. Tir à part, in-8° de 50 p., Paris, 1905). — Excellente étude, surtout stratégique, dont les premiers éléments furent réunis en 1867, et que précède un essai très précis de bibliographie critique. A consulté les Archives de la Guerre et les Archives de Vaux et repousse la théorie (d'origine corse) de la trahison.

Sur le rôle des Grecs de Corse :

Mémoire historique sur l'émigration de la colonie grecque de la Morée en Corse et... son établissement à Paomia... et ensuite à la pointe de Cargèse... (24 août 1820), Ajaccio, Marichi, in-fol.

Stephanopoli (Nicolaos), *Histoire de la colonie grecque établie en Corse* (Paris, Thoissnier-Desplaces, 1826, in-12) (5).

— *Génie des colonies grecques et spartiates et du peuple indigène de la Corse* (Paris, L. Mathias, 1843, in-8°).

Stephanopoli (Patrice), *Histoire des Grecs en Corse* (Paris, Ducollet frères, 1900, in-8°).

Villat (Louis), *Une colonie grecque en territoire français : le village de Cargèse (Corse)*, dans la *Revue Bleue*, 9 mai 1914, p. 587-591.

(1) Signalons, d'autre part, que la Société milanaise des « Amis de la Corse » vient de mettre au concours, pour le 31 décembre 1924, une « Bibliographie de Pascal Paoli et de son temps ».

(2) Sur le maréchal de Vaux, cf. PINARD, *Chron.*, les ouvrages de H. MOSNIER (1876) et du vicomte G. DE JOURDA DE VAUX (1918), cités dans notre thèse principale et notre discours de réception à l'Académie de Besançon (18 juillet 1923). *Le conquérant de la Corse à Besançon, les dernières années du maréchal de Vaux* (Mémoires de l'Académie, 1923), p. 129-144.

(3) Cf. plus haut, p. 79.

(4) Complète une étude faite en 1867 et publiée d'abord en 1870.

(5) Cf. Rapport... sur l'histoire de la colonie grecque... dans l'île de Corse de Nicolaos Stephanopoli, par le vicomte HÉRICART DE THURY (Paris, impr. Huzard, 1827, in-8°).

Stefanopoli (R. Commène), *Une colonie grecque en Corse*, dans le Bull. de la Soc. des Sc. hist. de la Corse. I. *La colonie de Paomia* (1916, 1^{er} trim., p. 87-133) ; — II. *Colonie de Cargèse* (1916, 3^e trim., p. 105-160) ; — III. *Le marquisat de Marbeuf* (1919, 3^e trim., p. 153-235). Beaucoup de renseignements curieux tirés des documents d'archives ⁽¹⁾ (dont quelques-uns sont reproduits en appendice) ; de nombreuses erreurs de détails dues parfois, surtout dans la troisième partie, à une typographie désastreuse ; un style toujours terne, et parfois lamentable (cf. p. 161 : « la dame du gouverneur de l'île... lui donne... un gros... garçon »).

En inaugurant à la Sorbonne le cours de langue et littérature grecques modernes (11 déc. 1912), M. Hubert Pernot a promis de nous conter un jour « l'histoire détaillée » de la colonie grecque de Cargèse ⁽²⁾. — M. J. Mathorez a rappelé brièvement cette histoire trop peu connue dans sa belle étude sur les *Etrangers en France sous l'Ancien Régime* (Paris, Champion, 1919, in-8°, VIII-437 p.), p. 207-209.

Sur les tentatives de colonisation :

Duhamel, *Essais de colonisation française en Corse avant 1789* (Revue des Sociétés savantes, 1875).

Les historiens de Belle-Isle-en-Mer (St-Paris, 1870 ; Louis Le Ray, 1885 ; Léandre Le Gallen, 1906) nous renseignent sur l'épisode des colons acadiens qui tentèrent de s'établir à Belle-Isle avant d'être dirigés sur la Corse.

Lauvrière (Emile), *La tragédie d'un peuple* (éd. Bossard, 1923, 2 vol. in-8°, xvi-518 et 597 p.). Raconte, de remarquable et émouvante façon, l'« histoire du peuple acadien, de ses origines à nos jours ». Quelques indications (II, 167-168) sur le projet d'établissement en Corse.

Pingaud (Léonce), *Les Français en Russie et les Russes en France* (Paris, Perrin, 1886, in-8°, 482 p.). Signale (p. 81-82) les efforts de l'impératrice Catherine II pour faire venir de Corse des colons et des soldats.

Sur les pirateries barbaresques ⁽³⁾ :

Letteron (abbé L.), *Les Turcs en Corse (Petit Bastiais, janv. 1913)*.

(1) Cf. plus haut, p. 55.

(2) *Leçon d'ouverture...* (Paris, Welter, 1913, in-16, 32 p.), p. 10.

(3) Cf. un chapitre, signalé plus haut (p. 127), du comte FORCIOLI-CONTI (*Notre Corse*, 1897). Cf. aussi P. DESLANDRES, *L'ordre des Trinitaires pour le rachat des captifs* (Toulouse, Privat, 1903, 2 vol. in-8° de xxxvii-640 et 514 p.).

Sur le plan terrier :

Campi (Louis), *Le plan terrier de la Corse, son histoire et ses vicissitudes* (Ajaccio, Peretti, 1901, in-8°, 67 p.).

Sur l'instruction publique :

Patacchini-Pinelli (J.-F.), *L'instruction primaire en Corse* (Ajaccio, Peretti, in-8°, 48 p.) (1).

Villat (Louis), *L'instruction publique en Corse avant 1789* (*Bastia-Journal*, 3 avril 1912). Utilise surtout les pièces de la députation des Etats de 1775.

Sur les élections aux Etats-Généraux et les premiers événements de la Révolution :

Guérin (Charles), *La Corse aux Etats-Généraux de 1789* (Ajaccio, Marchi, 1864).

Jollivet (Maurice), *La « Révolution française » en Corse* (Paoli, Bonaparte, Pozzo di Borgo) *d'après des documents nouveaux* (*Revue de la France moderne*, 1891-1892) ; à part, 1892, in-8°, 224 p. Etudie rapidement l'histoire corse depuis 1768 et signale les améliorations matérielles et morales qui datent du règne de Louis XVI.

Robiquet (P.), *Buonarroti et la secte des Egaux, d'après des documents inédits* (Paris, Hachette, 1910, in-18, 330 p.). Buonarroti avait passé en Corse vers octobre 1789, il y fonde le *Giornale patriottico di* (et non *de*) *Corsica*, dont le premier numéro porte la date du 3 (et non 1^{er}) avril 1790.

Franceschini (E. et J.), *Les Assemblées électorales de la Corse : les élections aux Etats-Généraux de 1789* (*Bull. Soc. Sc. hist. Corse*, 1^{er} trim. 1920 (40^e année, fasc. 409-412, p. 1-79). Important article, d'après les cartons Ba 34 et F⁷ 3667 des Archives nationales : les opérations, généralement calmes (sauf à Bastia et à Calvi), se prolongèrent jusqu'au 6 juin. Corrections intéressantes apportées aux travaux de F. Masson, Jollivet, A. Brette. Un index serait utile (2).

Villat (Louis), *La Révolution française en Corse* (*Révol. fr.*, 3^e trim. 1921).

(1) La 2^e éd. (1899, 68 p.) reproduit en appendice sept pièces, extraites des Archives départementales de la Corse et relatives aux réformes scolaires de M. de Boucheporn.

Cf. le C. R. que nous en avons fait dans les *Annales révolution.*, mars-avril 1921, p. 171.

Notre travail était achevé lorsque nous avons eu communication d'une étude manuscrite que M. Peyre a rédigée en 1922, d'après des notes prises en 1909 au cours d'un séjour à Ajaccio, sur *L'établissement des Français en Corse (1768-1789)*. Nous remercions notre collègue de son obligeance parfaite qui nous a valu de connaître et d'apprécier, avant qu'elles fussent imprimées, les deux excellentes contributions à l'histoire corse qui viennent de paraître dans la *Revue des questions historiques* ⁽¹⁾ et dans la *Revue des Etudes napoléoniennes* ⁽²⁾.

(1) 1^{er} juillet et 1^{er} octobre 1923, p. 38-61 et 297-334 (I. Le traité et la conquête ; — II. L'administration de Marbeuf).

(2) Nov-déc. 1923, p. 163-179 (*Marbeuf et l'organisation économique de la Corse à la veille de la Révolution*).

VU :

Le 23 juin 1923.

*Le Doyen de la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris,*

FERD. BRUNOT.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER :

Le Recteur de l'Académie de Paris,

P. APPELL.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	3
I. — LES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES	
Avant la conquête	7
Les événements de 1768-1769	13
La Corse française	16
II. — LES SOURCES (p. 23-111)	
A. — <i>Sources manuscrites</i>	
DÉPÔTS PUBLICS	
I. — Paris. — A) Archives Nationales	23
B) Archives ministérielles :	
1. Marine	32
2. Affaires étrangères	32
3. Guerre: a) Archives historiques; b) Ma- nuscrits des Archives; c) Manuscrits des Bibliothèques de la Guerre	34
C) Bibliothèques diverses	47
II. — Départements. — A) Corse	48
1. Archives départementales	48
2. Archives communales et Bibliothèques mu- nicipales: a) Ajaccio; b) Bastia; c) Com- munes diverses.	61
3. Dépôts divers	69
B) Continent	70
III. — Etranger	73
COLLECTIONS PRIVÉES *	
1. Corses	74
2. Continentales.	79
3. Etrangères	80

B. — *Sources imprimées*

	Pages
I. — Documents officiels (1. Textes diplomatiques ; 2. Renseignements biographiques et statistiques ; 3. Documents administratifs)	81
II. — Correspondances, Mémoires et Journaux: 1. L'annexion ; 2. L'œuvre française ; 3. La Révolution	88
III. — Historiens du XVIII ^e siècle	104

C. — *Sources diverses*

I. — Archéologiques et épigraphiques	108
II. — Iconographiques.	110
III. — Orales	110

III. — LES TRAVAUX MODERNES

A. — *Ouvrages généraux*

I. — Gênes: 1. Sur l'Italie en général ; 2. Sur Gênes	112
II. — France: 1. Histoire politique et sociale ; les grands services publics ; 2. Les idées économiques et leur application ; 3. L'administration provinciale et les intendants	113
III. — La jeunesse de Napoléon: 1. Sur Napoléon en général ; 2. La famille ; 3. Les années de jeunesse	120

B. — *Ouvrages sur la Corse*

I. — Ouvrages généraux sur la Corse et l'histoire Corse: 1. La Corse et les Corses ; 2. Histoires générales de la Corse ; 3. Monographies locales	126
II. — Les institutions et les mœurs	134
III. Travaux particuliers	137



ERRATA

P. 3, l. 4, au lieu de « *Bibliographie* », lire « *Bibliothèque critique* ».

P. 4, n. 7. l. 2, au lieu de « p. 127 », lire « p. 128 ».

P. 5, n. 1. Ajouter : « Ne signale pas explicitement (p. 48) l'intéressant travail du D^r BONNET (*Essai d'une bio-bibliographie botanique de la Corse*) présenté à l'Assoc. franç. pour l'avancement des Sciences (Ajaccio, 1901, p. 415-431). »

P. 16, 2^e §, l. 7 « curieuses ». Ajouter (note 3) : « La carte *physique* qui figure dans le *Mémoire sur l'Histoire Naturelle* de BARRAL (1783) ne donne cependant aucune indication intéressante. »

P. 32, n. 3, lire : « p. 114 ».

P. 70, n. 2. Ajouter : « Sur Requier et ses études corses, cf. la *Bio-Bibliographie botanique* du D^r BONNET (p. 421). »

P. 89, n. 2, lire : « p. 82 ».

P. 94, n. 2, lire : « p. 43 et 44 ».

P. 95 : « Abbatucci ». Compléter ainsi la dernière phrase : « L'auteur, fils de ce Jacques-Pierre Abbatucci, dont le procès fut célèbre (cf. plus haut p. 31), était consul, etc. ».

P. 98, n. 1, au lieu de : « p. 39 », lire « p. 40 ».

P. 107, n. 1, au lieu de « p. 84 », lire « p. 85 ».

P. 116, n. 1. Ajouter : « L'ouvrage d'ALBERT BABEAU, *La Province sous l'Ancien Régime* (2 vol. in-8, 1894), concerne surtout le xvii^e siècle et le commencement du xviii^e ».

P. 117, n. 2. Ajouter : « On consultera avec fruit les introductions placées en tête des Inventaires des Archives départementales, série C, notamment l'étude d'ALFRED LEROUX sur la *Généralité de Limoges* (CXLVI p. in-4^o, 1891) dans l'Inventaire de la Haute-Vienne ».

P. 119, « Hainaut... Sénac de Meilhan ». Ajouter (note 3) : « Sénac de Meilhan a traité du *Gouvernement, des Mœurs et des conditions en France avant la Révolution* dans un curieux ouvrage (Hambourg, 1795) rééd. par Lescure, 1862). »

P. 120, n. 1, lire « p. 80 ».

P. 127, n. 1, lire : « Réalier-Dumas ».

